



83484

LA FONTAINE

MINERALE

LEZ-SAINT AMAND,

TRIOMPHANTE

PAR LES ARCANES,

OU PLUS RARES SECRETS

DE LA

M E D E C I N E,

*Dont les vertus & proprietéz sont surprenantes pour
la prompte & facile guerison des Maladies qui
ont passées jusques à present pour Incurables.*

Par FRANÇOIS DE HEROGÜELLE Medecin resi-
dent en la tres-celebre Abbaye de S. Amand.



A VALENCIENNES,

Chez GABRIEL FRANÇOIS HENRY, Imprimeur
& Libraire, sur le Pont-Neron. 1691.

3313

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

LIBRARY

PHYSICS

PHYSICS

PHYSICS

PHYSICS

PHYSICS

PHYSICS

PHYSICS

PHYSICS

PHYSICS

PHYSICS

PHYSICS



LA FONTAINE
MINERALE

LEZ-SAINT AMAND,

TRiomphante par les Arcanes ou plus
rares secrets de la Medecine, dont les
vertus & proprietex sont surprenantes
pour faire la composition des Eaux Mine-
rales naturelles artificielles, afin de les ren-
dre incomparablement plus puissantes, &
plus excellentes que les naturelles, & pro-
pres en tout temps & en tous lieux à une
infinité de personnes de tout âge, de tout Sexe
& de toute sorte de temperament, & par
cét artifice ou industrie dompter la plûpart
des maladies opiniâtres, rebelles & Chroni-
ques ou inveterées, qui sont hors la Sphere
d'activité des Eaux Minerales purement
naturelles, par le ministere desquels Arcanes
les Eaux Minerales du Boüillon-Fontaine
Lez-Saint Amand acquierent de nouvelles

vertus merveilleuses & innombrables, qui produisent des effets presqu'incroyables en la cure de plusieurs differentes maladies inveterées, opiniâtres & estimées, incurables, pour ce qu'elles ne cedent pas à l'action de ces Eaux pures naturelles moins effectives que les Artificielles ou composées, pour montrer aux incredules que l'Art Chymique étant joint à la Nature, ces deux prodiges ensemble font un miracle.





CHAPITRE PREMIER

DE LA FONTAINE

MINERALE

LEZ-SAINTE AMAND,

TRIOMPHANTE

Par le Sel de Tartre Fevillé, dont la vertu est surprenante dans des Eaux Minerales, pour la prompte & facile guérison de plusieurs Maladies qui ont passées jusques à present pour Incurables.

L'Histoire nous apprend que l'Ingenieur Archimede receut un commandement absolu de Hiéron Roy de Sicile de luy faire sçavoir par demonstration évidente, si la Couronne qu'il avoit dediée à ses faux Dieux, étoit d'Or pur, ou si l'Orfèvre y avoit fourré du Métail étranger, sans neanmoins la rompre, parce qu'elle avoit été consacrée. Cette question si difficile à reloudre tint ce grand homme dans une extrême consternation: il medita en

6 LA FONTAINE MINERALE

vain fort long-temps sur ce sujet, & desespérant d'y pouvoir réussir, il rencontra par hazard dans le Bain ce qu'il avoit inutilement recherché par les curieuses & profondes Meditations. Ce succez impreveu le transporta si extraordinairement que sans faire reflexion à l'état indecent où il étoit, il se mit à courir en repetant continuellement d'un son de voix fort élevée.

JE L'AY TROUVE', JE L'AY TROUVE'.

S'il m'étoit permis de tourner à mon sujet ce qui est arrivé à cet illustre Ingenieur, je dirois que j'ay enfin trouvé ce que je cherchois il y a long-temps. Je cherchois par la Lecture, par l'experience & par le travail quelques remedes qui pûssent commodement & sûrement remedier à tant de longues maladies qui font gémir si long-temps une infinité de personnes à qui il ne reste quelque fois pour toute consolation que les plaintes & les gemissemens ou l'esperance de la mort. La chose ne me sembloit pas impossible en elle-même; l'experience me le persuadoit, & la raison m'y portoit aisement. Je regardois avec émulation l'Epitaphe de Paracelse, qui luy rend ce glorieux rémoignage d'avoir guery par un Art merveilleux toutes les maladies qui nous paroissent incurables; & Helmont rapporte de luy qu'il avoit plusieurs remedes particuliers dont il guerissoit également une infi-

nité

nité de maladies. Je considérois avec admiration un Butler dans Helmont qui guerissoit toute sorte de maladies par un seul & même remede. Je voyois beaucoup de celebres Medecins qui par de longues meditations, & par de grandes experiences avoient inventé des remedes Universels. Mais comme remarque le fameux Poterius, ceux qui ont été assez heureux pour découvrir ces rares Secrets, ne les ont jamais voulu communiquer. Je soupirois après de si glorieux succès; ma foiblesse me faisoit rencontrer de grands obstacles dans ce projet: mais puis qu'un grand dessein est toujours glorieux, & qu'en s'attachant avec soin on peut se perfectionner, j'ay poussé mon entreprise. Ceux qui s'attachent fortement font souvent de nouvelles découvertes, comme ceux qui font de longs voyages: Et l'on voit tous les jours, que ceux qui s'occupent à faire des essais & des experiences dans les Sciences & dans les Arts, découvrent incessamment ce que tant d'autres avoient cherché avec si peu de succès. Que s'il y a quelque profession où l'on puisse faire du progrès, ce doit être principalement dans la Medecine. L'admirable diversité des remedes que Dieu a fourny si liberalement à la Nature, le mélange infiny qui s'en peut faire, & la merveilleuse difference des preparations dont on se sert, font évidemment connoître qu'on en découvrira tous

8 LA FONTAINE MINERALE

les jours. Si l'assemblyage des vingt-quatre lettres peut exprimer toutes les paroles & toutes les conceptions des Peuples, dont le langage est si différent, qu'elle diversité peut-il se rencontrer dans les remedes, dont le nombre est si grand, & dont la preparation & le mélange se peuvent faire en tant de manieres differentes? C'est pourquoy Dieu a bien voulu favoriser Adam & Salomon de la connoissance des Mineraux & de la connoissance des Plantes, & leur apprendre la nature de tous les Animaux, pour la transmettre à la Posterité: comme il a bien voulu favoriser Hipocrates & quelques autres grands Hommes de tant de rares avantages dans la connoissance de la Medecine.

C'est à ces grands Hommes que nous devons les justes maximes qui nous restent pour la conservation de la santé; ils les ont puisées dans le sein de la Nature, & dans les Loix immuables qui la reglent: C'est sur ces mêmes Loix qu'il faut mediter incessamment, & sur lesquelles roulent tous les Secrets de la Medecine.

Ces maximes & ces Loix ont été les guides dont je me sui servy dans la recherche des Panacées. Mais pour réussir dans ce dessein, j'ay joint l'experience au raisonnement, comme les deux Colonnes qui soutiennent la Medecine: Et me flattant d'avoir réussi assez heureusement dans cette entreprise, j'ay cru être obligé à
donner

donner au public ce que j'avois trouvé, & ce que j'avois cherché si inutilement depuis si long-temps. Je le fais pourtant sans précipitation, puis qu'il y a plusieurs Années que je me fers avec succès de ces remedes Universels dans un grand nombre de maladies, dans lesquelles tous les secours de la Medecine avoient semblez jusques alors inutiles.

Si donc l'esprit, l'adresse & la vigilance des hommes sont les sources d'où découlent presque tout leur bon-heur, il arrive souvent que le hazard y a quelque part, & qu'après avoir épuisé infructueusement tous leurs beaux talens dans la recherche d'un bien souhaité, le Sort releve leur esperance par des rencontres inopinées.

Je ne sçay si la Fontaine Minerale Lez-Saint Amand ne pourroit point nous fournir quelques preuves de cette verité, il est vray du moins, qu'elle en fait naître à mon égard une confirmation infailible.

L'experience m'a fait connoître que jamais aucun remede ne s'est trouvé si puissant & si absolu contre toute sorte de maladies rebelles & Chroniques ou inveterées, que les Eaux Minerales, pour ce qu'elles n'ont que des qualitez bien faisantes, qui sont de Purger, degager, temperer & fortifier les Visceres. Mais comme celles Lez-Saint-Amand étoient un peu foibles,

foibles, à cause qu'elles contenoient trop peu de Sel, Teinture & Esprit du Mineral, ou des Mineraux, dont elles sont chargées, dans une trop grande quantité d'Eau, je m'étudiai à corriger ce défaut, à les rendre plus parfaites & plus excellentes par l'addition & la dissolution du Sel de Tartre Feuillé. Que l'expérience de plusieurs années m'avoit fait connoître étre tres-salutaire & merveilleux à la guerison des maladies rebelles, opiniâtres & estimées incurables, duquel ayant mis dans des Bouiteilles de Spà, la quantité suffisante, que la juste proportion d'Eau pouvoit exiger, je fis une Eau Minerale Naturelle Artificielle, ou composée, temperée en ses qualitez, & si excellente & si souveraine, qu'elle surpassoit infiniment la valeur de la naturelle, la rendant incomparablement plus subtile, plus penetrante, plus active & plus purgative, outre cela spécifique generale contre toutes les especes de fièvres d'accès, qu'elle emporte ordinairement en deux ou trois prises, sans crainte de recidive, par les selles, les sueurs, & les urines, qui en sont les veritables Crises, d'où elle peut tirer un plus notable accroissement de son estime & de sa vertu, pour montrer aux incredules que l'Art acheve & perfectionne la Nature, & que l'Art étant joint à la Nature, ces deux prodiges ensemble font un miracle, lesquels étant separez sont impuis-

puiffans , l'un par défaut de Nature , l'autre par trop grande abondance d'accidens & d'empêchemens. Car la Nature ne peut d'elle-même agir fi parfaitement & avec tant d'ordre en cette distribution & mélange , n'y renformer l'excez où la trop grande abondance qui se trouve en l'un ou en l'autre de ces qualitez , n'y corriger les superfluitez qui procedent de la Saison ; c'est pourquoy les Naturelles ne sont propres n'y efficaces pour la plûpart qu'en Eté ou temps chaud & sec , & les autres composées en cette methode , sont de bonne mise , & font leurs operations & effets immanquablement en quelque Mois & sous quelque Climat que ce soit.

Et défait j'ay reconnu par diverses experiences que les effets & operations des Eaux Minerales pures naturelles , & qui n'avoient receu aucune correction & perfection étoient lentes & quelquefois inutiles , à cause que la maladie s'irritant par l'application d'un si foible remede , elle se renforçoit d'avantage par cette opposition qui n'étoit capable de la surmonter ; au contraire des eaux artificielles ou composées par le moyen de leur excellente vertu , qui étoit entierement libre & déchargée de tous les obstacles qui pouvoient empêcher son cours , agissoient puiffamment contre toute sorte de maladies , & faisoient leurs operations avec une promptitude incroyable.

Et ainsi l'on doit faire état de ces Eaux Naturelles & Artificielles comme d'une Panacée, à cause qu'elles contiennent toutes les vertus, & les facultez que l'on peut souhaiter pour la guérison des plus fâcheuses & rebelles maladies qui ne cedent à l'action des autres Eaux Minerales purement naturelles moins effectives.

Enfin je ne crois pas que tous les Medecins, tant Anciens que Modernes, ayent jamais rencontré un remede si Universel, si agreable, si favorable & si a ny de la Nature Humaine, qui en même-temps purge, nettoye, degage, tempere & corrobore tous les Visceres, & remedie à tant de maladies differentes. Et comme je suis persuadé & convaincu de ses vertus merveilleuses par plusieurs experiences univoques, j'ay crû être obligé en conscience d'en persuader l'usage, afin que les malades qui ne peuvent être guéris par les remedes ordinaires, n'y par les Eaux Minerales pures naturelles, ne soyent pas frustrez du soulagement ou de la guérison parfaite qu'ils en peuvent recevoir. Car cette Eau Minerale naturelle Artificielle ou composée de Sel de Tartre Feuillé, fait de si grands, de si prompts & de si admirables effets en la guérison des maladies rebelles, refractaires & inveterées de plusieurs Années, que l'on est contraint d'avouer que nulle autre Eau Minerale au monde, ne se peut attribuer une telle gloire

gloire & empire, les vertus de laquelle m'ont fait voir de si surprenantes & de si merveilleuses operations, que je me sens obligé d'avouer que c'est le plus grand, le plus universel & le plus salutaire remede de la Medecine; car étant également Digestive, apertive, Diaphoretique & laxative, elle accomply ainsi toutes les indications, & toutes les vœues qu'on doit se proposer dans la guerison des longues, fâcheuses & dangereuses maladies.

Je passe aux effets en particuliere de cette Eau, qui étant receüe d'abord dans la bouche, c'est là où aussi elle commence d'agir. Elle fortifie les gencives, nettoye les dents, la langue, le palais, & par là degage les organes du goût en levant une crasse qui s'y amasse peu à peu. Elle donne issue par-là au suc salivaire contenu dans un nombre presque infiny de glandules de la bouche, ce suc salivaire est souvent vicié, d'où vient que l'on ne goûte pas les viandes comme il faut, elles en corrigent les défauts: Ces Eaux detergent & mondifient les Chancres & Ulceres de la bouche. Elles lavent l'œsophage & l'Orifice de l'Estomach, & par-là reveillent l'appetit, c'est peut-être pour celà que le Divin Vieillard appelle l'Eau Vorace; car assurément le premier effet de nos Eaux, c'est de donner l'appetit, soit en évacuant ces humeurs qui occupent l'Orifice de l'Estomach, soit

soit aussi en regenerant & corrigeant le suc salivair premier ferment des aliments, au sentiment de quelques-uns, & l'acide au sentiment des plus receus aujourd'huy.

Lors qu'il s'agit de fortifier un Estomach debile, une poitrine delicate, & un Cerveau foible, ces Eaux Balsamiques satisfont à ces trois indications. Pour le regard de l'Estomach il faut sçavoir que son œconomie peut être troublée en trois façons: où ses actions sont diminuées, & celà par le défaut de l'acide premier mobile de la digestion, & manque de chaleur, qui est comme la coadjutrix de l'humour acide: ou bien l'action de l'Estomach est dépravée, & celà par le vice de l'acide, & de la même chaleur, ou bien enfin l'action de l'estomach est entierement ruinée & abolie par privation de l'acide & de la chaleur, ou bien par oppression de l'un & de l'autre. Or si l'action de l'estomach est diminuée par le défaut de l'acide & de la chaleur naturelle, & celà par des colles & des flegmes, qui occupans le fond de l'estomach, couvrent l'acide & l'envelopent, émouffent la pointe & l'empêche en partie de se joindre aux alimens pour en faire la dissolution parfaite, & suffoquent la chaleur naturelle, comme il arrive dans les simples indigestions, douleurs & pesanteurs de l'estomach & rejections des alimens; ces Eaux par leur

Sel

Sel fixe & volatile & chaleur actuelle attendent, incisent & fondent ces flegmes gluants & visqueux, même flatulents, & donnant issue à ces matieres étrangères remettent par là cette foiblesse d'Estomach.

Si l'action de l'Estomach est dépravée par le vice de l'acide & excès de la chaleur son associée, c'est à dire que l'acide ait contracté quelque acrimonie par le mélange de l'humeur atrabilaire ou autre, comme il arrive dans la faim Canine, ou dans la maladie des Femmes nommée Pica & Malacia, & dans les vomissements frequents causez par un picquottement, je ne crois pas pour lors que ces Eaux soyent préférables à nos Eaux Nitreuses, lesquelles sont plus favorable en ce rencontre. Que si enfin l'action de l'Estomach est ruinée & abolie par privation de l'acide & de la chaleur naturelle, comme il arrive dans la vieillesse, de bonne foy, ces Eaux ne vont pas jusques-là, elles ne sont pas la Fontaine de Jouvence, elles ne font pas rajeunir; elles peuvent bien retarder la vieillesse, mais quand elle est venuë, elles ne scauroient la détruire; c'est Axiome est trop solemnel, il est écrit dans les Decrets éternels. De la privation à l'habitude il n'y a point de retour. Mais si l'action de l'Estomach est seulement ruinée par oppression & accablement total de l'acide, causé par une grande abondance

dance de flegmes & de plâtres, qui empêchent entièrement l'acide de se joindre aux aliments & suffoquent totalement la chaleur naturelle, comme dans les Passions Coëliaques & Lientériques, ces Eaux y remedient, & celà se voit tous les jours, en subtilissant, attenuant, incisant & fondant ces humeurs contre nature, qu'elles font souvent transpirer, où avorter par les selles & par les urines.

Pour les autres maladies des Parties naturelles, comme Coliques tant venteuses que bilieuses, elles les guerissent promptement, celles-cy en évacuant l'humeur acre & salin, qui corrodant & picquant les intestins, y excitent ces funestes tranchées; la venteuse ou pituiteuse en detergeant & entraînant le flegme gluant, qui poussé par la moindre chaleur centrale se dilate & se rarefie, & fait distention aux intestins, & produit ce tragique symptôme sous lequel perissent bien des malades.

Pour la Nephretique causée par un phlegme, sable, gravier ou calcul d'une grosseur proportionnée aux Ureteres, elles y sont immanquables, & je dis plus, qu'elles poussent dehors des corps mols, & non encore petrifiez d'une grosseur considerable: c'est cette sorte de maux pour lesquels nos Eaux du Bouillon Fontaine Lez-Saint-Amand sont plus frequentées.

Si ces Eaux naturelles & Artificielles sont si favora-

favorables aux parties naturelles, il faut avouer qu'elles ne sont pas moins bien-faisantes pour les parties vitales, dans lesquelles elles répandent un Baume salutaire, & notâment sur les Poumons; car s'ils sont attaquez d'un Asthme idiopatique pituiteux, mais recent: S'il y a extinction de voix causée par une humeur, qui occupant les Canaux des Poumons empêche l'air de s'insinuer; les esprits de ces Eaux fondent ces pituites & consomment ces serositez, & degagent les Poumons.

Elles remédient aussi à l'Asthme des Hypochondres, maladie opiniâtre & dangereuse qui survient aux obstructions des Hypochondres lors qu'elles sont inveterées & multipliées.

Les parties du bas ventre étant fort engagées pressent le Diaphragme, & les autres organes de la respiration, & les attirent en bas par leur propre poids: Les matieres retenues dans les entrailles depuis long-temps étant dans des lieux chauds & humides, où elles manquent d'air, conçoivent diverses acrimonies, & excitent une ebullition & une fermentation maligne dans les humeurs. Cette ebullition trouble toute l'œconomie de la nature, principalement le mouvement du cœur, du Poumon & du Diaphragme, & excite dans ces parties des mouvemens convulsifs, ces Eaux débouchent efficacement les entrailles, elles ôtent la

mauvaise impression des parties, elles calment la nature, c'est pourquoy elles guerissent aussi l'Asthme des Hypochondres, beües un peu long^s temps.

Leurs effets surprenants ne se terminent pas aux parties naturelles n'y vitales, ils se portent jusques aux animales; car comme j'ay dé-jà dit que cette Eau abondoit en Sel volatil, il ne faut pas douter qu'elles ne soyent tres-favorables au Cerveau: Elles preservent de l'Apoplexie qui arrive par une abondance de pituite, qui regorgeant des Ventricules du Cerveau, dont les émonctoires ne sont pas libres, inonde toute la substance, & étoupe la cavité des nerfs; le Sel volatil se sublimant jusques au Cerveau, qui est un Chapiteau pour luy, il circule principalement dans les Vaisseaux Lymphatiques, dissout & fond ces pituites crasses & lentes, ouvre les conduits & émonctoires: D'où vient que nos beuveurs de temperament flegmatique crachent & mouchent beaucoup & trouvent leur Cerveau degagé. Il ne faut pas apprehender ce que disent quelques scrupuleux, qui n'en ont pas l'usage qu'il est à craindre qu'elles fondent trop, car à mesure qu'elles fondent elles donnent issuë aux matieres.

Elles preservent aussi de l'Épilepsie Idiopatique qui prend sa source immédiatement du Cerveau, causée par une matiere, à la verité
pitui-

pituiteuse, mais fort acré & maligne, qui tombant sur l'origine ou principe des Nerfs les irrite & met tout le corps en convulsion.

Elles guerissent la Sympatique, qui arrive de l'indisposition de quelque autre partie du corps qui afflige le Cerveau par des vapeurs malignes; en degageant la partie affectée, détruisant la malignité, adoucissant l'acrimonie des sucs, & ôtant la mauvaise impression qui est dans les parties.

Elles appaisent le vertige idiopatique non causé par un vice de conformation; Pour les vapeurs ou Vertige Sympatique nos Eaux Nitreuses y sont plus favorables, parce qu'elles temperent mieux l'ardeur ou l'intemperie des Visceres fumants.

Elles remedient aux douleurs d'oreilles, en purgeant & degageant les organes de l'ouïe. Que si le tintement d'oreilles degenerate en surdité par l'influence d'une matiere pituiteuse qui épaisit l'organe de l'ouïe, avant qu'il soit confirmé; car le tintement ou surdité qui a passé deux ans est incurable, vous jetterez peu à peu une Chopine ou environ, de cette Eau tiède dans la cavité de l'oreille, par une petite Seringue que vous introduirez le plus avant que vous pourrez: Cette Eau en sortant de l'oreille, tirera beaucoup d'ordure qui bouche ce conduit, & en continuant de Seringuer du-

rant un quart-d'heure cette Eau tiede, elle vous guerira infailliblement, en reiterant ce forte de remede huit jours soir & matin, si la dureté d'ouïe n'a point d'autre cause que cette matiere gluante infiltrée dans l'oreille.

Elles corrigent l'odorat dépravé, & s'il est seulement diminué, elles le remettent, soit en débouchant l'os criblé, soit en donnant issue à quelques matieres croupissantes & corrompues dans les Organes de cette sensation.

Elles delivrent les yeux d'un grand nombre de maladies provenantes des cheutes d'humeurs, & décharges du Cerveau, en faisant revulsion de ces humeurs. Elles remedient à l'un & à l'autre Ictere, donnant issue aux matieres retenues dans les Canaux Cholidiques. Elles purgent l'humeur tartareuse retenue dans la Rate & parties voisines, & par là guerissent le Scorbut naissant, & les Schirres non formez.

On ne doit pas douter que l'usage de la boisson de ces Eaux est l'unique & le plus efficace remede pour la guerison de la Paralyse, qui succede aux Coliques de Poitou (maladie qui a exercé une si cruelle & sanglante tyrannie en cette Abbaye de S. Amand, il y a six ou sept ans, car on ne scauroit exprimer de qu'elle rage, de quel decirement d'entrailles & de qu'elle inquietude ces bons Religieux ont été tourmentez, & dont quelques-uns portent encore le

le mauvais caractere par la Paralyſie des parties ſuperieures) la raiſon eſt que ſa cauſe antecedente eſt ordinairement dans le Meſentere, d'où elle ſe communique à l'épine du Dos, & ces Eaux lavent & emportent par les ſelles, & les ſueurs toutes ſes matieres qui ſuivent. Et j'oſerois bien aſſûrer, ſi je n'apprehendois de paroître trop partiſant de cette Eau, que j'ay premeditée en leur faveur, que ceux qui en uſeront ſous ma direction, y trouveront la fin de ce triſte ſymptome, pourveu que le mal ne ſoit pas dé-jà incurable de ſa part.

Pour les maladies des Femmes, & des Filles, il eſt facile de juger qu'elles font de tres-bons effets. Elles lavent les pâles couleurs, rétabliffent le tein en provocant leurs Purgations Lunaires, ſoit en excitant des fermentations dans la maſſe du Sang, ſoit en levant les obſtructions des Veines de l'Hypogaſtre, & en même-temps les delivrent de toutes les funeſtes ſuites de ces retenues & ſuppreſſions.

Elles remedient aux tumeurs de Rate, aux Palpitations de cœur, & aux fièvres lentes, qui les accompagnent; elles conſomment les mucoſitez de la Matrice, remedient aux fleurs blanches, à la Paſſion hyſterique, de quelque cauſe qu'elle procede, & rendent les Femmes ſecondes, en mettant cette partie dans un juſte temperament requiſe pour la conception.

On les boit avec un tres-heureux succez pour les Cackexies, & pour les Hydropisies, principalement les naissantes, qu'elles voident par les selles & par les urines.

Je ne puis taire ce que j'ay conceu par experience, que cette Eau est d'un effet surprenant contre les fièvres Quotidiennes, contre les Tierces, doubles tierces, contre les Quartes, les doubles & triples Quartes, & quelquefois même contre les autres especes de fièvres; Car il est des fièvres continuës, qui pour avoir des especes d'intermissions & de redoublemens reglez & marquez par quelque leger froid aux extremittez, ou par quelque horreur entre les deux épaules, sont gueries par ce remede presque avec autant de promptitude & de sûreté que les vraies intermitentes.

Plusieurs disent que cette Eau les surprend, par ce que quelquefois elle purge les trois regions du corps par les sueurs, les selles & les urines, & d'autresfois ne le fait pas, & néanmoins qu'elle guerit radicalement toutes les especes de fièvres d'accès, sans crainte de recidives, ce qu'ils ne peuvent comprendre: mais il faut remarquer que bien qu'elle ne fasse pas toujours d'évacuations sensibles, elle seconde néanmoins si puissamment les inclinations de la Nature, que pendant son action les matieres heterogènes impures ou superflues sont poussées

sées pour l'ordinaire vers la superficie du corps pour être évacuées par la transpiration insensible, & tres-souvent même par les sueurs copieuses, de même qu'à son action le ventre est quelquefois ouvert d'une maniere Critique, & que dans plusieurs malades, la voye des Urines sert à une évacuation si salutaire, qu'elle guerit tout ensemble la fièvre Quarte & l'Hydropisie qu'elle avoit causée. Car ce remede est tout ensemble sudorifique, laxative, & Diuretique, de sorte que la guerison qu'il procure est fort assurée.

Toutes ces merveilles sont fondées sur l'expérience que j'en ay faite en divers lieux, & en plusieurs occasions avec l'étonnement & l'applaudissement d'un grand nombre de personnes de consideration, qui ont été contraints d'avouer, que cette Eau est sans contredit, la plus puissante machine qui se puisse inventer pour dompter toutes les maladies qui ont parus jusqu'à present invincibles. Oüy on peut dire sans aucune temerité que cette Eau Minerale Naturelle Artificielle peut passer pour l'unique Polychresse, pour la vraye Panacée, & pour la principale Colonne de la Medecine, laquelle subtilissant toutes les liqueurs, & tous les sucz qui sont dans le corps, facilitant la transpiration, voidant la cause de la maladie, & ne voidant rien qui ne soit inutile & superflu,

adouciſſant l'acrimonie des humeurs, éteignant leur malignité, ôtant la mauvaiſe impreſſion des parties, rectifiant toutes les indigeſtions, calmant la Nature qui eſt irritée par l'acrimonie des ſucs, réglant ſes mouvemens, augmentant ſa vigueur & ſes forces, rend ainſi la ſanté à tout le corps.

Un grand Prince étant dans le deſſein de bâtir un ſuperbe Palais, fit venir deux celebres Architectes; le premier fit une Idée excellente de l'edifice qu'il vouloit élever par un beau & grand diſcours.

Le ſeconde qui ſçavoit mieux faire que parler, dit qu'il feroit tout ce que l'autre avoit dit, & merita par ſa réponse le choix qu'on fit de ſa perſonne.

S'il m'étoit permis de comparer mon diſcours à celui de ces Architectes, je dirois en peu de mots que mon Eau Minerale Naturelle Artificielle ou compoſée, fait tout ce que mon diſcours a dit, & que l'expérience journaliere que j'en ay faite prouve clairement mes propoſitions.



P R E P A R A T I O N ,

Du Sel de Tartre Feüillé, dont la vertu est surprenante dans l'Eau du Boüillon-Fontaine Lez-Saint Amand, pour la prompte & facile guerison de plusieurs maladies qui ont passées jusqu'à present pour Incurables.

Mettez du Sel de Tartre bien blanc, pur & net dans une grande Cucurbite de verre, & versez dessus fort doucement autant d'esprit de Vinaigre, qui soit bien deflegmé, que le Sel en pourra absorber, en sorte que le Sel & l'esprit se trouvent reciproquement penetrez & rassasiez l'un de l'autre, & que vous ne voyiez aucune effervescence aux matieres. Car par ce moyen vous ferez en une seule fois, ce que vous feriez en plusieurs. Placez la Cucurbite au bain de Sable & en retirez la ligueur qui sera insipide comme l'eau de pluye : il faut donner le feu un peu fort à ce Sel sur la fin, afin qu'il n'y reste aucune humidité : Faites dissoudre ce Sel dans l'Alkohol de Vin & le filtrez pour en separer les noirceurs qu'il a contractées : Mettez-le au bain Marie & en retirez doucement l'esprit de Vin jusqu'à sec, dissoudez, filtrez & reiterez ainsi jusqu'à quatrefois; mais à la cinquième mettez votre Vaisseau aux cendres

cendres & cohobez derechef l'esprit de Vin
 dessus & continuez ces cohobations, en don-
 nant toujours le feu de plus en plus fort sur la
 fin, jusqu'à ce que le Sel soit devenu blanc,
 sec, & en feuilles distinctes au fond du Vaisseau;
 d'où vient que les Auteurs luy ont donné le
 nom de Sel de Tartre Feuillé, ou de Terre
 Feuillée de Tartre. Mettez ce Sel dans une Fiole
 de Cristal d'Orifice étroit & qui soit tres-bien
 bouchée, si vous le voulez conserver sans qu'il
 se resoude, comme un des principaux remèdes
 universels de la Boutique Spagyrique.

Nous ne pouvons assez recommander ce Sel
 à tous nos beuveurs, à cause des effets mer-
 veilleux qu'il est capable de produire dans l'Eau
 Minerale du Bouillon-Fontaine Lez-S. Amand:
 Car il n'a presque point d'égal pour ouvrir
 les obstructions de toutes les parties du corps,
 quelques rebelles & inveterées qu'elles soient,
 & pour évacuer doucement toutes les matieres
 qui surchargent la Nature, & principalement
 dans toutes les maladies Chroniques ou inve-
 terées; à cause qu'il purge benignement par tous
 les Emonctoires, & peut passer pour un vray
 Digestif universel, duquel on ne sçauroit assez
 admirer & estimer les vertus & les operations,
 car il deterge, incise, attenuë, mondifie &
 lâche doucement le ventre, sans nuire aucune-
 ment à l'estomac, n'y à sa faculté digestive, &
chasse

chasse par les urines, les sueurs & les selles tout ce qui est nuisible & superflu, qui sont les effets merveilleux que produisent les remedes qui approchent de l'universel. Ce sont ces rares & admirables Medicamens qui font voir la verité de cette belle maxime qui dit *Natura corroborata omnium morborum Medicatrix.*

Il attenuë, digere & dissout toute sorte de matiere tartareuse, glaireuse, gluante & lente en quelques parties du corps qu'elle se rencontre, & autant fortement qu'elle y soit engagée & enracinée, & la fait avorter par les sueurs, ou par les selles & les urines. Il resiste puissamment à la pourriture, & debarasse admirablement les Vaisseaux Lymphatiques de ce qui peut empêcher le cours de la serosité. Bref c'est veritablement le plus merveilleux Sel dont on se puisse servir dans l'Eau Minerale du Bouillon-Fontaine Lez-S. Amand, contre tous les maux Croniques, obstinez & enracinez, débouchant les Visceres, en ouvrant les conduits les plus étroits, & ôtant toutes sortes d'opilations de toutes les parties du corps, fortifiant l'estomac, le Foye, la Ratte, & en un mot tout ce qui est contenu au bas ventre. Et je puis dire avec verité que c'est un vray Digestif universel, capable de corriger & de remedier à tous les deffauts des indigestions, qui sont en nous la cause des longues, fâcheuses & dangereuses lan-

langueurs. En effet un Digestif universel rétablissant tous les Levains, & tous les suc du corps dans la moderation qui leur est requise, il guerit où il soulage indubitablement toutes les maladies, qui ne sont pas incurables de leur nature.

Les Digestifs universels doivent rectifier toutes les digestions qui sont dans nos corps, c'est pourquoy ils doivent conserver leur vertu entiere & parfaite jusques dans les dernieres digestions, autrement ils ne sont pas des Digestifs universels. Et comme la cause des plus grandes maladies & des plus opiâtres est toujours dans la substance même & dans l'esprit fixe des parties & des entrailles qui engendrent les mauvais suc, & les Levains impurs qui alterent la sante : aussi est-il absolument necessaire que les Digestifs universels portent leur effet dans les dernieres digestions pour les rectifier, & pour nettoyer les entrailles, & les parties du corps de leurs souillûres, & des Levains étrangers qu'elles ont contractées : Car c'est dans la mauvaise disposition des parties mêmes que consiste la principale cause, & le germe des maladies.

Pour cét effet, il faut prendre ledit Digestif universel dans l'Eau Minerale du Bouillon Fontaine Lez-S. Amand, depuis une demie Dragme, jusqu'à une Dragme entiere, dans
chaque

chaque Bouteille, contenant chacune trente-six onces d'Eau. Ainsi il produit des effets aussi surprénans que salutaires, & aussi merveilleux qu'ils sont incomprehensibles aux esprits vulgaires, dans un nombre infiny de maladies rebelles. Car cette Eau Minerale & Vegetale, par le ministère de ce Digestif admirable, étant également Digestive, Diaphoretique, Diuretique & laxative, elle accomply ainsi toutes les indications, & toutes les veuës qu'on doit se proposer dans la guérison d'une infinité de maladies. Et je puis assurer que ceux qui s'en serviront, réussiront contre tous les maux susdits, avec un succès admirable & comme inespéré, car je les ay expérimenté dans un grand nombre de maladies, dans lesquelles tous les secours de la Médecine avoient semblez jusques alors inutiles, & j'ay observé tous leurs bons effets pour les publier, afin que les malades qui en ont besoin, puissent avec connoissance se servir de ce remède si rare, si utile & si agreable, qu'il surpasse tous les autres, tant pour aisé à prendre, que pour n'avoir aucune qualité mal-faisante. Ce qui doit inviter tous ceux qui sont attaquez des incommoditez dont il est parlé cy-devant de se servir de cette Eau Minerale preparée & corrigée par ce Sel de Tartre Feuillé, d'une bonté & bauté achevée, & la preferer à toute autre pure naturelle, moins

effective, pour jouir des graces & faveurs qu'elle a coûtume d'élargir à ceux qui y ont recours dedans leurs miseres & souffrances; car elle a tant de vertu, qu'on ne la quitte jamais qu'après en avoir reçu beaucoup de satisfaction, de soulagement dans ses maux, & d'augmentation de santé:

CHAPITRE II.

De la Metamorphose ou transmutation de l'Eau du Boüillon-Fontaine Lez-S. Amand, en Eau Ferrugineuse, qui ne cede en bonté, pureté, qualité, goût, vertu & effet à l'Eau de SPA, mais plutôt la surpasse infiniment, & rend le ventre libre, & évacüe par les selles, & les urines les humeurs excrementieuses, dont l'Homme conçoit de la vigueur, & reçoit du soulagement plus en dix ou douze jours, que s'il avoit vû durant l'espace d'un Mois ladite Eau de SPA, pour montrer derechef aux incredules que l'Art acheve & perfectionne la Nature, ou que l'Art étant joint à la Nature, ces deux Prodiges ensemble font une merveille.

L'Experience m'a fait toucher au doigt qu'entre les Eaux Minerales les Ferrugineuses tiennent sans contredit, le premier lieu, & font des merveilles en la cure des maladies Chroniques, obstinées & desesperées, qui dépendent

pendent des vieilles obstructions & opilations des Visceres, qui sont en nous la source ou la cause fomentante des plus fâcheuses & dangereuses langueurs. C'est dequoy tous les experts Medecins tombent d'accord, & toute la finesse de la Medecine consiste à pouvoir enlever les obstructions inveterées. Les remedes ordinaires, & même les Eaux Minerales Naturelles n'en peuvent point quelquefois venir à bout, veu que plusieurs n'en peuvent être parfaitement & entierement guery. Car après que les malades se sont long-temps servy des remedes palliatifs, après avoir bû beaucoup d'Eau Minerale d'Aix & de Spa, ou telles qu'il vous plaira, la mort vient enfin les enlever, laquelle ils eussent pû néanmoins éviter par quelques autres Eaux Minerales Artificielles ou composées, auxquelles certains Sels fixes & esprits volatils, extraits des Mineraux & des Vegetaux leur communiquent ces puissantes & merveilleuses actions, les conduisent & les portent par toutes les principales parties du corps, débouchant & degageant les Visceres en ouvrant les conduits les plus étroits par leur subtile tenuité, ce que les autres Eaux Minerales purement Naturelles ne peuvent pas toûjours effectuer, car il arrive souvent que la quantité des Eaux étrangères qui se mélangent & se joignent aux Eaux Minerales durant leur cours, les affoiblissent de beaucoup

coup & empêchent leurs naturelles & legitimes operations, & par cette trop abondante superfluité étouffent leur vertu & leur faculté; au contraire des Eaux composées par le moyen de leur excellente vertu, qui est entierement libre & déchargée de tous les obstacles qui peuvent empêcher son cours, agissent puissamment contre toutes sortes de maladies, & font leurs operations en tous temps, & en tous lieux.

C'est ce motif qui m'a obligé d'offrir au public certaines Eaux Minerales Naturelles Artificielles, que j'ay premeditées, & que l'experience de plusieurs années m'a fait connoître être tres-salutaires & comme miraculeuses à la guerison de ces sortes de maladies langoureuses qui ont peine d'être surmontées par les autres Eaux Minerales pures Naturelles moins effectives, & qui durent quelquefois plusieurs années avant que de precipiter les Patiens dans le Tombeau.

Avicenne a dit de bonne grace que les obstructions des entrailles étoient la Mere nourrice des Medecins, par ce qu'elles sont la cause ordinaire des longuës maladies; Les obstructions sont produites par diverses sortes d'humours, aigres, ameres, salées, aspres ou insipides, qui étant devenuës visqueuses & gluantes s'endurcissent par succession de temps dans la substance des parties.

Ces mêmes humeurs laissent souvent une odeur de Levain, & une impression maligne dans les parties où elles séjournent qui se communique fort souvent à tout le corps, & principalement au cœur, aux veines, & aux artères. D'où vient que les fortes obstructions des entrailles causent toujours des longues, fâcheuses & dangereuses maladies compliquées de fièvres lentes tres-opiniâtres à guerir. Tous les Medecins conviennent que les Eaux Ferrugineuses sont les plus efficaces de tous les remèdes aperitifs pour deboucher & degager tous les conduits de la veine Porte, & de l'artere Cœliaque qui sont le siege ordinaire des obstructions & des fièvres lentes. Et comme les obstructions sont la cause general de la plûpart des maladies, les Eaux naturellement Ferrugineuses sont universelles. Mais comme elles sont souvent trop foibles, pour les raisons que j'ay alleguées, je me sers avec un tres-heureux succès de l'Eau du Bouillon-Fontaine Lez-S. Amand, preparée avec le Fer resoud en ses principes Chymiques par la liqueur du Sel de Tartre Feuillé, qui est son vray Dissolvant, meilleur que le Dissolvant de willis, qui se fait avec l'esprit de Vin & la Crème de Tartre.

Voicy comme je prepare ladite Eau Ferrugineuse, dont les vertus sont si merveilleuses.

Prenez de la Rouille de Fer preparée avec la
Rosée, deux onces. C Sel

34 LA FONTAINE MINERALE

Sel de Tartre Feuillé, resout en liqueur rouge ou purpurine, qui ait été filtrée, quatre onces.

Mettez les ensemble dans un Baril ou Tonnelet de Chêne, qui soit sec, dans lequel il y ait eu durant quelque-temps, du tres-bon Vin du Rhin, contenant 50. Boüilles d'eau, que vous remplirez d'Eau du Boüillon-Fontaine Lez-S. Amand, assaisonnée avec l'esprit acide de Souphre, distillé par la campagne, jusqu'à une tres agreable acidité vineuse. Bouchez exactement ledit Baril ou Tonneau avec son bouchon de Chêne, en sorte que rien ne puisse expirer, ou exhaler. Car cette Eau a la vertu de resoudre en peu de jours le Fer en ses principes Chymiques, à sçavoir en Mercure, Souphre & Sel, qui sont principes utiles; & en terre & phlegme, qui sont principes inutiles; pour ce qu'étans separez des autres, ils n'ont que peu ou point d'effet; & dedans les Mixtes ils servent de Frain & de bride pour les moderer & retenir leur trop grande activité: Je les appelle tous principes ou élemens, d'autant qu'ils sont incorruptibles, & qu'on ne les peut convertir en l'un & l'autre.

Vous mettrez cette Eau dans les Boüilles de Verre, plutôt que de terre, afin qu'elle ne s' vapore point, que vous boucherez exactement avec des bouchons de Liege, qui ayent

été trempé dans de la Cire, de la Poix blanc,
& Cire d'Espagne fonduës, pour en boucher
les porofitez, les couvrant d'une double vessie
de Bœuf mouillée bien liée, afin que rien ne
puisse exhaler à cause de la subtilité & de la
penetration de ses parties volatiles. Et ainsi
vous aurez une Eau Minerale Ferrugineuse
naturelle Artificielle, qui produira de si grands,
de si prompts & de si merveilleux effets, que
tous ceux qui s'en serviront ou en useront se-
lon les preceptes de l'Art, & les Regles de la
vraye methode, qu'on observe inviolablement
à Spa, seront contraints d'avoüer que nulle
autre Eau Minerale Ferrugineuse sous le Ciel,
ne se peut attribuer une telle gloire & empire.
Car cette Eau ne dissout pas seulement les
matieres les plus endurcies; elle adoucit aussi
les divers sucz qui sont dans le corps, elle ôte
la mauvaise impression & la foiblesse des en-
traïlles, ainsi elle guerit heureusement & égale-
ment une infinité de maladies. Et comme la
pratique la plus assurée de la Medecine est
fondée sur la connoissance des effets des medi-
camens qu'un grand nombre de diverses per-
sonnes peuvent avoir ressenty dans des mala-
dies semblables ou qui approchent celles qu'on
desire guerir, nous avons concû par raison &
connu par plusieurs experiences univoques avec
plus de certitude les maladies, & indispositions

35 LA FONTAINE MINERALE

auxquelles elles convenièrent, comme au vomissement, à la douleur & à la debilité d'estomac, au dégoût, à la soif excessive, à l'amertume de bouche: à l'intemperie du Foye & des entrailles: aux obstructions de Foye, de Ratte & du Mesentere, aux douleurs de Ratte: à la Gravelle, à l'acrimonie d'urine, à la difficulté d'uriner, à la Gonorrhée, aux Ulceres des Reins & fistules du Perinée, aux Hemorrhoides: aux Abscés & Ulceres du Mesentere: à la Colique bilieuse & Nephritique, à la Cachexie & à l'Hydropisie causée d'obstruction ou d'intemperie des entrailles: aux Scirrhes non encore formez du Foye & de la Ratte, à la Jaunisse: aux flux bilieux, Hepatiques, Disenteriques, aux Vers: aux Fleurs blanches, jaunes & vertes (car ces Eaux n'apprehendent point de les faire rougir:) aux Menstruës dereglez, soit par défaut, soit par trop d'abondance, car elles les remettent dans la moderation; celles qui n'en avoient point, les ont eu dans le temps ordinaire, & par ce remede les pâles couleurs se sont changées en vermeilles: elles remedient à la Passion Hysterique de quelque cause qu'elle provienne: elles nettoient & fortifient les parties dediées à la generation, & rendent habiles à avoir des enfans ceux & celles qui sont impuissans, ou par intemperie, ou par les obstructions des Vaisseaux qui abreuvent & nourrisse

rissent toutes ces parties : elles sont merveilleusement profitables aux Vertiges, Epilepsies, Migraines, douleurs de tête par Sympathie du bas ventre, aux Palpitations de cœur, à la Melancholie Hypochondriaque, à la faim Canine, à la maladie des Femmes & des Filles nommée Pic & Malacie ou Malace, aux veilles & inquietudes de nuit, aux bruits & tintemens d'oreilles, qui procedent des vapeurs qui s'élevent des entrailles échauffées, aux Ulceres & douleurs de jambes entretenües & fomentées par le vice du Foye, ou de la Rate, aux Rhumatismes : aux inflammations des yeux, aux rougeurs & boutons du visage, aux Galles, Dertres, demangeaisons & Ulceres externes, étans prises interieurement, & appliquées exterieurement : En un mot, elles purgent, debouchent, degagent, detergent, nettoient & temperent toutes les parties du bas ventre, les reduisans & retablissans en leur force & constitution naturelle, d'où procedent tant de cures notables. Car toutes les grandes cures se font en purgeant, degageant, fortifiant & temperant les Visceres; c'est le grand Secret de la medecine; & tout le temps qu'ont employé tant de celebres Docteurs en cette étude, n'a été que pour trouver un remede qui eût cet effet, ce qu'ils n'ont pü encore rencontrer par leur artifice & industrie; mais l'Art étant joint à la Nature, ces deux

prodiges ensembles font un miracle, en nous en presentant un bien préparé, & selon l'intention de tous les Medecins, puis qu'il a les vertus suffisantes pour guerir tant de sorte de maladies, & qu'il y en a fort peu ausquelles il n'apporte du soulagement.

Or voulez-vous sçavoir assûrement la difference qu'il y a entre Nôtre Eau Ferrugineuse Naturelle & Artificielle ou composée, & celle de Spâ purement naturelle? Comparez les chetifs effets de celle-cy avec les hautes executions & operations de celle-là, laquelle n'a pas seulement le dessus & la préeminence supreme par sa grande, prompte & merveilleuse vertu, que l'autre n'oseroit luy contester, mais aussi pour les rares & generales qualitez qu'elle possede dans ces sortes de maladies rebelles, opiniâtres & Chroniques ou inveterées, souvent estimées invincibles ou jugées incurables pour ce qu'elles ne peuvent être surmontées par les autres Eaux Minerales, pures naturelles moins effectives.

Toutes ces merveilles sont fondées sur l'experience que j'en ay faite en divers lieux, & en plusieurs occasions dans un grand nombre de maladies, dans lesquelles toutes les secours de la medecine, & même des Eaux d'Aix & de Spâ avoient semblées jusques alors inutiles, & je suis encore tout prest à la faire pour faire voir

la verité à ceux qui n'admettent aucune creance, s'ils ne sont convaincus par les yeux.

C'est pourquoy étant bien assuré que Nôtre Eau Ferrugineuse Naturelle Artificielle exactement preparée selon nôtre idée, ne cede en bonté, pureté, qualité, goût, vertu & effet à celle de Spa, mais plutôt la surpasse infiniment, ainsi que l'experience le justifie invinciblement, il n'est plus necessaire que les Habitans des Villes circonvoisines, auxquels on ordonne d'user des Eaux de Spa, qui croissent auprès de Liege, pour être soulagez en leurs maux, se donnent la peine de faire un voyage si loing, qui les affoiblit & les incommodent en plusieurs manieres: outre que les peines que les maladies souffrent à leur retour, leur nuisent souvent plus que ces Eaux ne leur ont profité. Ils peuvent à present sans peine & avec moins de dépense, envoyez querir chez moy ladite Eau Ferrugineuse en des Boütelles, pour la boire en leurs maisons, laquelle n'ayant rien d'impure, ne se corrompe jamais dans des Boütelles exactement bouchées, comme l'on observe à Spa, au contraire elle se garde toujourns belle, pure & claire, pour être transportée au loing. Et on peut être assuré qu'on en verra des effets admirables pour la guerison de plusieurs différentes maladies inveterées qui sont hors la Sphere d'activité des autres Eaux Minerales.

Ferrugineuses pures Naturelles moins effectives que ces Artificielles ou composées.

Je laisse pourtant à choisir celle qui agrera le plus, d'autant que je sçay bien que toutes les choses nouvelles ne sont pas si facilement receuës, principalement quand elles semblent un peu extraordinaires, & qu'elles ne peuvent être si-tôt comprises, je ne doute pourtant pas que le temps qui change tout, ne confirme ce que j'en ay dit.

C H A P I T R E I I I .

De l'Eau Minerale Nitreuse Naturelle Artificielle ou composée, d'un effet merveilleux dans toutes les maladies & indispositions ou l'Eau de Sainte Reyne (laquelle n'emprunt ses qualitez d'autre Minerale que du Nitre) est tres-salutaire & necessaire, suppliant les Personnes Charitables d'en distribuer liberalement aux Pauvres; outre le soulagement qu'ils en receuroient, ce sera le moyen de leur attirer les Benedictions du Ciel, puis que selon la Parole de JESUS-CHRIST: Ce que vous ferez aux Pauvres, je le tiendray fait à moy-même.

ON sçait par experience que les Eaux Minerales Nitreuses de Sainte Reyne sont d'un tres-grand effet dans presque toutes les maladies & indispositions qui ont leur source

de l'Intemperie & des obstructions des Visceres, & font merveilles pour guerir toutes les plus grandes maladies des Reins & de la Matrice, & pour delivrer facilement ceux qui sont affligez de l'Hydropisie; mais on sçait aussi que par l'imbecillité, par l'éloignement & souvent par l'indigence, bien des gens sont privez du benefice qu'ils en pourroient tirer. C'est pourquoy j'ay jugé à propos de prescrire icy une Eau Minerale Nitreuse, ou Sulphuro-Nitreuse, Naturelle Artificielle, qui opere les mêmes effets merveilleux que ladite Eau de Sainte-Reyne, & qui supplera efficacement aux occasions, aux défauts de celles que la Nature fournit si liberalement en differents lieux.

Prenez une livre de Nitre fixé, versez dessus deux livres de bon Vinaigre distillé, faites-les digerer ensemble durant vingt-quatre heures aux cendres, puis distillez & réiterez la liqueur jusques à sec, & vôtre Vinaigre montera en eau insipide; réiterez la même operation & de la même sorte avec du nouveau Vinaigre distillé, jusqu'à ce que le Vinaigre en sorte avec la même acidité que vous l'y aurez versé, alors distillez-le comme il faut & le dissoudez dans du tres-bon esprit de Vin alkolisé, & le filtrez, digerez-les ensemble durant quatre jours naturels, puis les distillez au Bain Marie, jusqu'à sec, afin d'en tirer l'esprit de Vin, qui sera encore bon à toutes sortes d'usages.

Mettez ensuite la Cucurbite où est le Sel au Sable & luy donnez bon feu, & le Sel se purifira de tout ce qui luy peut être resté d'impureté, & restera au fond du Vaisseau en une substance talqueuse blanche, d'une beauté achevée, d'un goût tres-agreable & dissoluble dans toutes sortes de liqueurs, & qui fond à la chaleur comme de la Cire.

Ce Sel admirable & mystereux est nommé par les Chymistes; *La Terre Feuillée Dissoluble du Nitre.*

C'est un des meilleurs remedes qui soit sorty de la Boutique Chymique, car il ouvre puissamment les obstructions & purge doucement & sans prejudice de la faculté digestive de l'estomac, par les selles, les urines & les sueurs. Et étant doüé de ces trois rares qualitez il remply toutes les idées & toutes les veües qu'on se doit proposer pour la parfaite guerison des maladies, tant celles qui sont aiguës, que celles qui sont lentes, Croniques & enracinées. Ce qui servira aussi d'instruction pour concevoir la possibilité des Panacées ou Remedes universels.

La Dose est depuis une demie dragme, jusqu'à une dragme entiere dans chaque Bouëille d'Eau Minerale du Bouillon-Fontaine Lez-S. Amand, laquelle n'emprunte ses qualitez d'autres Mineraux que du Souphre & du Nitre. Et

ainsi

ainsi l'on doit faire état de cette Eau Minerale Sulphuro-Nitreuse comme d'une Medecine universelle, à cause qu'elle possède en soy toutes les vertus & les facultez que l'on peut souhaiter pour la guerison des plus grandes, plus fâcheuses & rebelles maladies, & cela est d'autant plus veritable, que j'en vois tous les jours les effets merveilleux, & que je suis preste de vous faire plus particulièrement connoître, Mon cher Lecteur, si vous me fait la faveur de m'employer.

Cependant ayant meurement consideré l'importance de ces Eaux, & le grand besoin que le public en peut avoir, j'ay jugé à propos d'exprimer icy les vertus les plus insignes, & les proprietes les plus singulieres qu'elles contiennent pour la guerison presque de toutes les maladies habituelles, causées par l'intemperie & les obstructions des Visceres, & fomentées par la depravation du Sang. Et premierement pour guerir radicalement tous ceux qui se trouveront affligés de la gravelle : Car elles nettoient tellement tous les passages des urines de ce mauvais Levain, qu'il ne s'y en peut plus faire de là en avant aucune generation.

Elles sont experimentées pour la difficulté & ardeur de l'urine, & pour les chaude-pisses Veneriennes, d'autant qu'elles sont apertives & refrigeratives. En vertu dequoy elles empêchent

péchent les pollutions nocturnes, temperent l'ardeur de Venus, & repriment la bouillante luxure.

Elles sont tres-souveraines pour l'Hydropisie, qui procede d'intemperie & d'obstructions des parties naturelles. par ce qu'elles temperent, desopilent & fortifient les Visceres, faisant évacuation des humeurs bilieuses melancholiques & Phlegmatiques ou sereuses.

Elles sont merueilleusement profitables à la Melancholie Hypochondriaque, parce qu'elles corrigent l'intemperie des Visceres, ouvrent puissamment les obstructions qui s'y rencontrent, temperent l'Acide Visqueux, & étant temperé, elles l'évacuent par les selles & les Urines, & ôtent en même-tems la souillure & l'impression maligne qui est dans le sang, dans les esprits & dans les entrailles, & rétablissent la Nature dans sa premiere vigueur & dans son premier temperament en fortifiant & reparant les forces desdites parties.

J'ay veu un Officier extremement vexé depuis plusieurs années d'une maladie Hypochondriaque, qui luy causoit force cruditez, Rots, bruits au ventre, crachemens, douleurs d'estomac & de Ratte, battemens d'arteres, ardeurs aux entrailles, étouffemens, veilles, terribles songes, étranges imaginations, apprehensions & chagrins, eu peu de temps soulagé & delivré

de

de tous ces symptomes, par l'usage de ces Eaux, lesquelles luy faisoient faire par jours huit ou dix selles bilieuses, melancholiques & pituiteuses, outre l'évacuation copieuse des urines.

On les a trouvé par experience convenables à ceux qui ont debilité d'estomac & chaleur de Foye toute ensemble, parce qu'elles corroborent l'un & temperent l'autre, & purgent les superfluites Phlegmatiques & bilieuses qui en procedent.

Par même raison aucuns tourmentez de la Colique tant bilieuse que venteuse ou pituiteuse, en ont receu la prompte guerison.

Elles sont pareillement profitables aux flux desordonnez des Femmes, comme il appert par l'experience de plusieurs Dames qui en ont beu, & ont été entierement gueries, & delà en avant bien réglées en leurs purgations, d'autant que ces Eaux évacuent tant par les selles que par les urines la Cacochymie du corps, d'où proviennent les fleurs blanches ou jaunâtres, & adoucissent l'acrimonie qui procede de la corruption des humeurs, & corroborent les Visceres.

Elles conviennent par même cause aux pâles couleurs, langueurs, fièvres lentes, dégoûts & appetits étranges des Filles, & à celles qui sont sujettes à la passion hysterique, que le vulgaire appelle Suffocation de Matrice.

D'avantage, on les a reconnu donner allègement aux parties animales & vitales quand elles endurent quelque mal par le consentement de parties naturelles. Car elles sont profitable aux Migraines, Vertiges, Epilepsies, Catarrhes, Palpitations de cœur, difficultez de respirer qui surviennent par sympathie de l'estomac, de Foye, de la Râte ou d'autres parties d'embas.

Qui plus est, elles élevent puissamment les obstructions du ventre inferieur, ouvrent les absçés du Mesentere, des reins, de la vessie, de la ratte, les nettoient quand ils sont ouverts, & procurent par ce moyen les memes benefices que les Eaux de Sainte-Reyne: car elles sont propres aussi aux Erysipeles, Gâles, Dartres, Demangeaisons, & même à la Lepre qui n'est pas encore confirmée, pour ce qu'elles rafraichissent le Foye & le Sang trop échauffé, & purgent les humeurs atrabiliaires du corps.

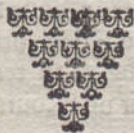
De sorte que leur vertu merveilleuse reluit de tous côtez pour le rétablissement de la temperature, & de la conformation des parties naturelles en débouchant leurs conduits tant pour la distribution du nourrissement, que pour l'expulsion des excremens.

Et il ne faut pas s'estonner si elles sont profitables à tout le corps en passant seulement par le ventre inferieur, attendu que de luy & par luy vient toute la nourriture, & que c'est

luy

luy qui vuide toutes les superfluitez du corps. Tellement qu'il n'y a membre qui se puisse passer de luy, & qui ne ressent profit de sa bonne disposition, & qui ne compatisse à son indisposition.

Mais afin que les pauvres tirent l'effet tout entier de ces Eaux, comme des Eaux de Sainte-Reyne, tant pour les maladies du dedans, que celles du dehors, vous pourrez augmenter la Dose du Nitre preparé, & mettre deux ou trois Dragmes dans chaque bouteille d'eau, & elle vous servira pour nettoyer les Gâles, Grateles, Dartres, Ulceres, & même toutes les infections de la peau en fomentant & bassinant les parties affligées avec un linge trempé dans ladite Eau renforcée, & vous en verrez des effets aussi surprenans, que profitables. Car c'est un avantage que vous trouverez dans ces Eaux Naturelles Artificielles ou composées par-dessus les Minerales pures naturelles que vous ne pouvez faire plus fortes qu'elles sont dans leurs sources; Et ce qui est de grand épargne pour les pauvres, c'est que cette Eau seule est tres-propre pour leur faire des lavemens.



C H A P I T R E I V.

De l'Eau Minerale Alumineuse Naturelle Artificielle ou composée, d'un effet merveilleux dans toutes les maladies & indispositions, ou les Eaux Minerale Alumineuses pures Naturelles, sont utiles & nécessaires.

LEs Eaux Minerale naturelles sont des tre-
 lors que Dieu ouvre liberalement en faveur
 des Hommes, puis qu'étant chargées des riches
 dépouilles, & des merveilleuses qualitez des
 Mineraux, elles semblent nous donner une
 santé liquide, & seules nous fournissent toutes
 sortes de remedes sans coût & sans frais pour la
 guerison de nos maladies. Mais ce tresor
 commun à tout le monde est souvent fermé
 aux pauvres, qui en étant éloignez, n'ont de-
 quoy satisfaire aux frais d'un long voyage; ou
 étant sur les lieux n'ont moyen de soutenir
 leur vie sans travail, ou manquent de retraites
 pour user de ces precieux remedes: En quoy
 les grands du siecle travailleroient pour le
 Ciel en terre, si proche de ces sources, ils bâ-
 tissoient des Hôpitaux pour la commodité des
 pauvres malades, qui demeurent vuides dans la
 plenitude, & indigens au temps même où ils
 devoient recevoir un secours si favorable.

C'est

C'est ce motif qui m'a obligé de communiquer en faveur des pauvres de cette Ville, & du voisinage, cette Eau Minerale Alumineuse, Naturelle Artificielle ou composée, que l'expérience m'a fait connoître être tres-salutaire à la guerison de plusieurs maladies, particulièrement de celles qui sont longues & difficiles à vaincre, dont lesdits Pauvres se pourront utilement servir, sans qu'elles empêchent leur travail, & sans que le coust ny la difficulté de la preparer leur en puisse dissuader l'usage.

Prenez trente Bouteilles de Spa, contenant chacune trente six onces d'eau. Mettez dans chaque Bouteille une Dragme d'Alun bien épuré ou purifié, que vous remplirez d'Eau du Boüillon Fontaine Lez-S. Amand. Bouchez exactement ces Bouteilles, pour en commencer l'usage, après avoir été purgé & repurgé selon l'indisposition & la maladie, & prendre chaque matin une Bouteille pendant quinze jours ou trois semaines; ce qui sera continué durant un mois ou six semaines dans les maladies longues & habituelles ou inveterées & enracinées depuis quelques années, se faisant purger par intervalles, ou au commencement, au milieu & à la fin de ladite Eau, l'Alun purifié, dont elle est composée étant un excellent remede contre un grand nombre de maux & de maladies Chroniques & rebelles, tant internes qu'externes,

puis que ces Eaux étans beuës, echaufent, de sechent, & resserrent puissamment, elles condensent, consolident, purifient, & nettoient les Ulceres internes; Et étans prises interieurement & appliquées exterieurement elles arrêtent merveilleusement les fleurs blanches, le sang, le vomissement, le trop grand flux des hemorroïdes, & des purgations lunaires. Elles font porter l'enfant à terme aux Femmes, qui pour avoir la Matrice trop humide, accouchent avant le temps limité de la Nature: elles empêchent les sueurs immoderées, elles fortifient l'estomac, & sont utiles aux Varices & tumeurs des jambes. Elles remedient à l'urine qui s'écoule sans sentiment & contre la volonté, comme aussi à la Gonorrhée, à la cheute du fondement, en déséchant & reserrant ses ligamens & ses muscles: elles corroborent tellement les articles, qu'elles empêchent que les fluxions n'y tombent: elles corrigent la pourriture des Ulceres: elles guerissent les Ulceres malignes & rongeurs, les Chancres, & les fistules, les Ulceres de la bouche. Elles fortifient & raffermissent les dents branlantes, en consumant l'humidité superflüe des Gencives. Elles arrêtent la Diarrhée & la Dysenterie, detergent & cicatrisent les Ulceres des Reins, des Uretres & de la Vessie, beuës un peu long-temps.

On s'en sert tres-utilement en forme de
Garga-

Gargarismes pour la guerison des maux de la Gorge, & principalement dans l'enflure & l'inflammation des Amigdales & dans la relaxation de la Luette: elles sont encore bonnes contre la Squinancie, contre la pourriture & les Ulceres des Gencives, tant ceux qui proviennent du venin scorbutique, que du venin verollique: elles servent aussi d'un bon resolutif, qui ôte l'enflure & la tumeur œdémateuse des pieds, si on s'en sert en forme de Bain, qu'on appelle un Lave-pied, par ce qu'il resout & qu'il apaise l'ardeur des esprits qui ont été attirez & irritez dans ces parties basse, ou par la fatigue, ou par la maladie.

Enfin on s'en sert heureusement dans toutes les fièvres intermittentes, & principalement dans les fièvres Quartes, qu'elles guerissent ordinairement en peu de jours, étans beuës quatre heures avant le frisson ou l'accez; mais elle n'est pas propre aux corps secs & atrabillaires, car l'expérience m'a fait connoître que si elle est donnée à celuy qui souffre la fièvre Quarte causée par un humeur atrabillaire & biliéuse, elle la fait degenerer en triple Quarte, & que souvent elle change cette triple Quarte en Quarte continuë, ce qu'on a vû arriver trop souvent par l'usage du Quinquina, donné ou ordonné indifferemment ou à contre-temps à tous les Febricitans.

La reflexion que cela me fit faire & que l'on peut faire tous les jours dans le traitement des fièvres intermittentes : C'est qu'il est inutile, & même dangereux de vouloir arrêter une fièvre par des fixatifs, tandis qu'on laisse dans le corps des amas d'ordures propres à causer ou une nouvelle fièvre d'autant plus violente que la cause s'est multipliée, ou d'autres accidens pires que la fièvre.

C'est pourquoy dans les corps où le vomissement n'est pas dangereux, je fais preceder mon Eau Minerale Emetique, le jour d'intervale, ou quelques heures avant l'accez aux plus robustes. Il est surprenant combien de glaires & de matieres bilieuse sont vidées ordinairement par de semblables remedes.

Après cela, s'il est expedient & necessaire, les Tisanes Laxatives Specifiques, (composées *ex Sen. Dragm. vj. Rhei-barbar. Dragm. iij. Flor. Centaur. min. Quinquin. Ana. Dragm. i. Sal. Armoniac. depurat. Scrup. ij. Sal. Absynth. Scrup. i. infus. in aq. font lib. ij.*) Font plus d'effet sur les matieres les plus gluantes, sur lesquelles elles n'auroient pas pû mordre, étant chassées par le vomissement.

On peut donner aux plus foibles & aux plus délicats un verre de cette Tisane Laxative six heures devant l'accez, une autre prise au commencement de l'accez, & le troisié-

me au déclin de la Fièvre , il faut réitérer cette Tisane pendant deux ou trois acez consecutifs , comme un remede commun , facile & tres-salutaire pour subtiliser & évacuer plus efficacement les humeurs dans le temps de leur mouvement , après les avoir néanmoins purgées auparavant dans le jour d'intervalle , de crainte de les trop agiter dans une trop grande plénitude , & de faire changer par là en fièvre continuë la fièvre intermittente.

Si les malades ne se veulent point accommoder d'un Emetique , ou qu'il y ait des indications qui ne le permettent pas , on peut en sa place , après quelques Lavemens , ou quelques legers Purgatifs , donner une Medecine plus vigoureuse qui puisse à peu près faire le même effet ; par exemple , la Poudre Cornachine dans l'infusion de Sené , où ce Bolus suivant que j'ay remarqué tres-efficace par experience. *Gannaperidis* , *Calomenalos Ana Gran. XX.* *Diaphoret. Mineral. Resin. Scammon. Ana Gran. X.* *Mercur. Vita correct. Gran. ʒ.* Le tout incorporé dans de a Gelée de Cerisse , & le réitérer même , si on le juge necessaire pendant trois acez , avant que de donner l'Eau Alumineuse & le Quinquina , ou le Dia-Quinquina suivant que j'ay premedité , des mer-

veilles duquel je suis convaincu par plusieurs expériences univoques. *Quinquin. preparat. Gran. XXX. Salis Solaris ut decet, purificat. Gran. XX. Myrrha rubr. Croc. Oriental. Oculor. Cancror. preparator. Ana Gran. X. Laudan. Opiat. simpl. Gran. 1.*

Le tout incotporé dans du Syrop des Fleurs de Pavots rouge, en forme d'Opiate, & reiterer jusqu'à trois fois, avec trois ou quatre onces d'eau distillée de Chardon benit d'Absynthe, & de petite Centaurée fleurissante, observant de bien couvrir le malade pour exciter la sueur.

Ce Dia-Quinquina possède toutes les qualitez d'un veritable Febrifuge, qu'il doit être tout à la fois Diuretique, Diaphoretique ou Sudorifique pour chasser le Levain, Balsamique & Cordial pour reparer les forces perduës, Stytique ou astringent, pour fortifier les fibres des parties, un peu Narcotique, pour calmer la trop grande agitation du Sang, & enfin un veritable Alkali pour émousser & rompre la pointe de l'Acide.

Ce pendant il faut remarquer que ces sortes de remedes sont absolument contraire aux corps secs & atrabilaires, & aux fièvres qui sont engendrées & fomentées par l'intemperie chaudes des Visceres, ou par l'irritatio

ritation d'une bile épanchée ; mais ils font d'un effet merveilleux dans un temperament pituiteux.

LA PURIFICATION DE L'ALUN.

On ne fait pas la purification de l'Alun avec la simple intention de separer les impuretez & la terreité , mais il faut que l'Artiste ait une visée & une fin plus excellente qui est la correction de son acerbité , de son austerité & de l'ingratitude de son mauvais goût. Pour y parvenir , il faut faire dissoudre autant qu'on voudra d'Alun de Roche dans l'eau de pluye distillée , qui ait été échauffée dans une terrine non vernissée , car il ne faut pas que l'Alun soit mis dans aucun vaisseau métallique , à cause qu'il agit aussitôt dessus , & qu'il en tire le goût & la teinture par son esprit acide & penetrant. Lors que l'Alun sera dissoud , il le faut filtrer & faire ensuite évaporer l'humidité superfluë à une chaleur lente comme est celle du Bain vaporeux bouillant , jusqu'à pelli- cule ; puis mettre le vaisseau en un lieu frais , afin de le faire crystalliser , & continuer l'é- vaporation & la crystallisation jusqu'à ce qu'il n'en reste plus. Il faut reiterer ce tra- vail jusqu'à quatre fois , & ainsi vous aurez

un Alun subtil & agreable en comparaiſon du commun, duquel vous vous ſervirez pour faire Nôtre Eau Minerale Alumineuſe, pour le dedans & pour le dehors avec plus de ſucces, plus ſûrement & plus agreablement.

CHAPITRE V.

De l'Eau Minerale & Vegetale Sudoriſique d'un effet ſurprenant & merveillex dans toutes les Fièvres & dans toutes les maladies & indiſpoſitions où les Diaphoretiques & Sudoriſiques ſont utiles & indiſpenſablement neceſſaires.

LA neceſſité de la tranſpiration eſt de telle importance pour la conſervation de la vie, que Sanctorius examinant la choſe avec une grande exactitude, a pris garde que c'étoit une évacuation plus copieuſe, que toutes les autres qui nous ſommes ſenſibles priſes enſemble. Que ſi cette tranſpiration a tant de force que de tranſpirer par les pores des parties, & par les arteres dans toutes l'habitude du corps une quantité conſiderable d'ordures volatiles & groſſieres, & qu'elle reporte au dedans par le moyen des veines le Sang receu avec l'air pour la circulation & pour rafraichir; que n'y-a t'il pas à craindre

de

de la privation, qui en arrêtant dans les vaisseaux les vapeurs échauffées, & empêchant le rafraichement de l'air, cause si souvent une chaleur & une pourriture dans les humeurs. Sennert dit que le seul empêchement de la transpiration suffit pour exciter la fièvre, & que toutes les autres causes ne sauroient la produire sans celle-cy, & le défaut de transpiration affoiblissant ou étoûfant la chaleur naturelle par la chaleur étrangere qu'il allume, il introduit aussi la corruption dans les humeurs. En effet, Galien dit que l'obstruction est la seule cause de la corruption qui s'introduit dans les parties, & dans les humeurs mêmes; Et il ne se forme presque jamais aucune fièvre qui diminuë ou qui cesse entièrement sans sueur, ou sans une libre transpiration. Il n'y a pas lieu de s'étonner en cela, puisque l'évacuation qui se fait par la sueur, soit par l'effort de la Nature ou par l'ayde de l'Art, non seulement de toute l'habitude du corps, mais aussi des Vaisseaux & des Visceres, & de la plus intime region du corps, dissoud tout acide volatile, & toutes les autres particules des humeurs qui sont capables de résolution en eau ou en vapeurs par les Vaisseaux dediez à la respiration, & par les soupiraux des parties internes & de la peau. Cependuoy la Nature & l'Art

gue-

§8 LA FONTAINE MINERALE

guerissent beaucoup de maladies par les sueurs. Enfin la Diète & la sueur font une espece de Medecine universelle , car la Nature en toutes choses doit être nôtre Maîtresse , & c'est d'elle que nous devons aprendre les vrais moyens de nous conserver en santé.

Dans l'enfance la chaleur naturelle étant victorieuse , jette au dehors dans la Verolle & dans la Rougeolle par la transpiration où les sueurs ce qu'il y a de suc nutritif corrompu , & d'autres impuretez dans le corps ; & lors que cette chaleur se trouve affoiblie & diminuée , nous la devons exciter , afin qu'elle produisse les mêmes operations quand nous sommes dans un âge plus avancée.

La Danse , le Jeu de la Paume , la Chasse & les exercices d'Armes ou autres , excitent la chaleur naturelle à faire cette fonction de jeter au dehors par la sueur les superfluitez de toutes les Visceres des membranes. C'est pourquoy les Payfans , qui sont ordinairement dans le travail , vivent plus long-temps & conservent leurs santé , car ils ne font aucune debauche , ils ignorent ce que c'est que la Goutte. C'est ce qui a fait dire au Poëte Seneque , dans son Hypolite , Acte premier.

*Intra penates variis tenues sibi ,
Hæc delicatas eligens pestis domos.*

En effet la Goutte fuit ordinairement les Femmes , les pauvres ménages , & se loge dans les Palais , & dans les Maisons où l'on fait grand chere : Car il est constant , selon les maximes d'Hypocrates , que l'excès des viandes indigestes fait une si grande reserve d'humeurs , qui par leur séjour dans les parties acquierent une mauvaise qualité ; que par ce moyen ils affoiblissent les principes de la vie , & hâtent la vieillesse en un corps infirme , qui est d'autant plus interessé que plus on le nourrit.

Et certes c'est avec justice que l'estomac qui s'oppose souvent par ses dégoûts à la charge des viandes que nôtre intemperance luy donne , se vange ensuite de nous par une infinité de maux qu'il nous fait souffrir : Car si tout ce que nous luy avons donné hors la necessité , n'a pas été une nourriture , mais un Poison , il punit par droit les pieds , les mains , & toutes les parties sensibles , par des douleurs tres-aiguës , & ne se contentant pas d'attaquer ces parties , il se revolte contre son Maître , qui l'accable de charges , & portant ses atteintes jusqu'à la tête , il assiege la raison & l'affoiblit , afin que si nous ne sommes point sobres par vertu , nous le soyons au moins par force. Aussi est-il vray que jamais homme de travail & sobre ne se plaindra comme Herode.

*Cum esse oportet, manus non habeo; oportet
 Progredi, non sunt mihi pedes. Cum verò
 Oportet dolere, tunc & pedes mihi sunt &
 manus.*

Comme toute subite mutation est dangereuse, ceux qui de maigres deviennent gras, doivent necessairement prévenir la Goutte par la Diette & la sueur.

Les Flatusitez, la Colique, la Cachexie & cette espee d'Hydropisie, nommée Anasarque ou Leucophlegmatique, se guerissent par la sueur, après avoir purgé & repurgé autant de fois qu'on le jugera necessaire, par un purgatif spécifique.

Le Pestiteré, en qui la Nature par l'effort qu'elle aura fait, aura déjàcommencé à jeter en Bubon le venin au dehors, sera infailliblement delivré par une forte sueur.

J'en dis autant pour guerir les Lepreux; par ceque si on ayde fortement la chaleur naturelle, par la poudre de Viperes, pris dans du vin, elle achevera de jeter au dehors les superfluitez & impuretez. C'est pour cela qu'on tient tres-chaudement ceux qui ont la Verolle ou la Rougeolle, & qu'on ayde la chaleur naturelle par des Confections d'Hyacinthe, d'Alchermes, Poudre de Vipere dissout dans l'Eau de Chardnn benit ou dans la decoction de la Racine de Scorzonnaire.

La Paralytic, après même qu'on a perdu la parole, est guérie par la sueur abondante. Il est de même de l'Apoplexie, si l'on commence par le prompt Emetique, Mercure de vie; Il en faut user de la même sorte pour le tremblement de Tête & des mains, qui est un indice de quelque rupture de rameaux des veines dans le Cerveau, dont le Sang extravasé, pressant les nerfs dans leur origine, ne permet que par intervalles l'écolement des esprits. Le seul remede est une bonne Diette & la frequente sueur, afin que ce Sang sereux épanché se dissipe.

J'ay veu des parties douloureuses & affligées de Rhumatisme, guerir les exposant plusieurs heures aux rayons les plus ardans du Soleil d'Eté.

La cause generale de toutes les maladies consiste dans le defaut de la transpiration & dans les obstructions des parties, c'est pourquoy les Diaphoretiques & Sudorifiques faisant transpirer tout le corps, & les apertifs débouchant toutes les obstructions, sont des Remedes universels pour toute sorte de maux.

C'est inutilement qu'on se sert de la Purgation, de la Saignée & de l'Emetique pour la guerison des longues, fâcheuses & dangereuses maladies, la cause de ces maux consiste principalement dans un Levain étranger,

dans une impression maligne qui est dans l'esprit fixe des parties. L'Infection des entrailles & des autres parties engendré des mauvais suc's qui ne sont que l'effet, & nullement la premiere cause des maux qui nous affligent. C'est pourquoy il est impossible que les vuidances & les purgations ôtent en quelque maniere que ce soit la cause des maladies grandes & opiniâtres. Au contraire les évacuations dont on a accoustumé de se servir, bien loin de diminuer la cause du mal, augmentent la mauvaise disposition qui est dans la substance des entrailles : de sorte qu'il arrive plusieurs fois qu'on a plus de sujet de craindre le mauvais effet de ces remedes, que la maladie même, & l'on peut dire tres-souvent, lors qu'on vient à guerir malgré ces prétendus secours, que c'est la Nature toute seule qui étant robuste & vigoureuse, surmonte non seulement le mal, mais aussi la mauvaise qualité des remedes.

Il n'y a que les Eaux Minerales Vegetales, Naturelles Artificielles, Diaphoretiques, Sudorifiques & aperitives qui puissent penetrer la substance, des parties pour les purifier, pour ôter le gergne de la maladie, pour éfacier l'impression soit d'intemperie, soit de malignité qui les infecte, & qui corrompt les divers suc's qui sont dans le corps. Ces Remed
des

des universels nettoient & dissipent en même-temps toutes les impuretez en quelque endroit du corps qu'elles soient, lesquelles étant dissoutes, la Nature vuide ce qui luy est nuisible, par les voyes qui luy sont commodes & connuës.

La cause de la plûpart des maladies aiguës & violentes consiste dans le défaut de la transpiration, & dans la suppression de ces exhalaisons, & de ces vapeurs qui sortent continuellement en tres-grande abondance de nos corps, sur tout apres des exercices violens

Lors que le corps est extrêmement échauffé, il s'exhale une grande abondance de matiere subtile, c'est pourquoy le corps étant alors exposé au froid, plusieurs particules de l'air s'insinuent dans les trous, & dans les pores de la peau, & des membranes qui les resserrent, qui les bouchent & qui empêchent l'insensible transpiration. Cette matiere subtile & vaporeuse étant retenüe dans les veines, dans les artereres, dans les nerfs, dans les vaisseaux Lymphatiques, & dans toutes les parties du corps, il arrive en même temps un grand trouble, & une grande confusion dans toute l'œconomie de la Nature. On tombe subitement en des fièvres continuës tres-violentes, & en des inflammations

mations tres-fortes & tres-dangereuses , comme l'experience le justifie. C'est pourquoy les maladies ne se peuvent guerir que par des remedes qui ouvrant les pores font transpirer tout le corps , & dissolvent les coagulations du Sang.

C'est donc mal à propos qu'on Saigne abondamment dans cette conjoncture , puis que bien loin de faciliter la transpiration par l'épuisement des veines , on l'empêche en rendant le Sang moins animé , en augmentant les coagulations & l'aigreur , & en le mortifiant : De sorte que le Sang ne pouvant pas devenir volatil , & se changer en esprits , il est impossible qu'il s'exhale suffisamment par l'insensible transpiration. Ce qui est neantmoins absolument necessaire en cette occasion , & même en toute sorte maladies.

D'ailleurs les Saignées diminuent la chaleur naturelle , empêchant toutes les indigestions & toutes les actions qui se font dans le corps , rendant la cause de la maladie plus crüe , elles font aussi les indispositions plus longues & quelque fois mortelles.

Il n'est donc pas necessaire de tirer du Sang pour guerir les fièvres , les inflammations , & le transport d'humeurs , il faut tant seulement rendre tout le corps transpirable par le moyen des Diaphoretiques Specifiques.

Ces remèdes subtilissant toutes les liqueurs & tous les sucs qui sont dans le corps, facilitant la transpiration, adoucissant l'acrimonie des humeurs, éteignant leur malignité, ôtant la mauvaise impression des parties, rectifiant toutes les digestions, calmant la Nature qui est irritée par l'acrimonie des sucs, réglant tous les mouvemens, augmentant sa vigueur & ses forces; les Diaphoretiques dis je Spécifiques, ou les Eaux Minérales Vegetales, Diaphoretiques & Sudorifiques sont des remèdes universels, & très efficaces pour la guérison des fièvres, des inflammations & des transports, & même de toute sorte de maladies. Au contraire, les veines étant épuisées de Sang attirent de l'estomac, des intestins, de la Rate, du Pancréas, de la Vessie, du Fiel & des Reins des sucs aigres, amers, salez, après ou insipides, qui engendrent, & produisent nécessairement dans le siège de la vie, ces acrimonies qui sont la cause générale de toutes maladies: le Sang étant infecté de ces mauvais sucs, il souille en même-temps toutes les entrailles, & par sa fermentation déréglée, il trouble extrêmement toute la dispensation & l'économie de la Nature.

La cause de la plupart des longues maladies consiste principalement dans les obstructions des entrailles nourricières: Ces parties

ont un fort grand nombre de conduits, soit pour la distribution des alimens, soit pour la separation de divers suc, soit pour la vuidance de divers sortes d'excremens, qui s'engendrent dans les premieres digestions. C'est pourquoy les Remedes qui sont veritablement aperitifs, débouchent avec efficace les Vaisseaux qui distribuent les ferments des digestions, & la nourriture des parties, rendant libres les voyes par où les excremens se doivent vuidier, ces Remedes dis-je guerissent ainsi la plupart des longues maladies, même celles qui semblent être incurables.

Les Eaux Minerales & Vegetales, qui sont veritablement aperitives ne desopilent pas seulement, elles ôtent aussi la mauvaise disposition, & la maligne impression qui est dans les parties, qui est le principe de la maladie, elles subtilissent & rarefient les humeurs grossieres, elles adoucissent l'acrimonie des suc, elles éteignent leur malignité, elles calment la Nature, & rendent ainsi la santé à tout le corps.

Si l'on ne doit purger les matieres corrompues qui sont la cause des maladies, que lors qu'elles sont meuries, cuites & digerées, de peur de troubler la Nature, & l'irriter inutilement, il s'en suit de cette maxime d'Hippocrates que les purgations sont presque inutiles

pour le retablissement de la santé , puisqu'il ne faut purger qu'après la guerison.

Disons donc que les Eaux Minerales & Vegetales aperitives ; Diaphoretiques & Sudorifiques , sont les plus grands Remedes & les plus uuiversels de la Medecine , la Saignée & la Purgation sont le plus souvent non seulement inutiles pour la guerison des grandes maladies , mais le mauvais usage qu'on fait de ces remedes en beauconp d'occasions, les rend tres-dangereux : parce qu'ils affoiblissent la Nature inutilement , qu'ils la troublent dans son action , qu'ils la détournent de ses mouuemens. C'est ainsi qu'ils augmentent le mal , & la cause de la maladie.

C'est ce motif qui m'a obligé d'offrir au Public cette Eau Minerale & Vegetale Sudorifique & aperitive , d'un effet surprenant & merueilleux dans toutes les Fieures & dans toutes les maladies & indispositions où les Sudorifiques & les apperitifs sont utiles & necessaires , dont voicy la préparation.

Prenez deux Matras de verre , mettez dans l'un cinquante onces d'Eau du Bouillon-Fontaine lez-S. Amand & deux onces de Sel Solaire purifié , & dans l'autre pareille quantité de la même Eau Minerale , & deux onces de Sel Specifique Febrifuge. Et lors que ces deux Sels seront entierement dissouts , gardez

à part ces deux Eaux Minerales & Vegetales, Naturelles Artificielles, ou composées dans des bouteilles de cristal bien bouchées, & quand vous les voudrez mettre en usage, mettez une once de chacune dans un verre d'Eau tiede du Bouillon-Fontaine Lez Saint Amand, pour la donner sans intermission au malade avant le temps du frisson, observant de le bien couvrir ensuite.

Vous en verrez des effets aussi surprenant que profitables; Car cette Eau Minerale & Vegetale est puissamment sudorifique, à cause du combat qu'il se fait dans l'estomac des parties acides du Sel Solaire, & des parties terrestres ou Alkali du Sel Specifique Febrifuge; c'est pourquoy elle n'est pas seulement propre & d'un effet merveilleux contre les fièvres malignes, qui dépendent du Pourpre & de la petite Verolle, mais aussi contre les autres fièvres intermittentes, qu'elle emporte ordinairement en deux ou trois prises, sans crainte de recidives, par les sueurs & les urines, qui en sont les veritables Crises.

Elle a souvent gueri en peu de jours la fièvre Quarte compliquée ou accompagnée de la jaunisse & de l'Hydropisie du ventre ou de l'enflure œdemateuse des jambes & des extremités, les Sels dont elle est composée, ayant des vertus qui remplissent parfaitement

tout

toutes les justes indications qu'on peut prendre pour cette Cure.

Enfin je puis assûrer que ceux qui s'en serviront ne seront jamais frustrés tôt ou tard du secours qu'ils en attendent , pourvû que le malade soit au lit lors qu'il prendra ce remede, & qu'il soit couvert suffisamment , afin qu'il ayde à la provocation de la sueur , à la sortie de laquelle il ne faut pas manquer de nourrir le malade avec de bons bouillons ou quelque autre chose qui soit de facile digestion , & sur tout de le bien essuyer , à cause des mauvaises impressions que ces sueurs copieuses communiquent aux linges qui enveloppoient le Patient, & qui peuvent produire quelque chose de malin sur une peau , qui est ouverte & qui exhale encore quelque chose qui est capable de nuire.

Plusieurs gueriront dès la premiere sueur ; neantmoins pour empêcher la rechûte , il faut prendre de rechef le même remede , & se faire suer comme dessus au jour & à l'heure que l'accez subsequnt devoit prendre. Il n'y a point de fièvre , que la troisieme sueur n'emporte radicalement , ce qui luy donne un fort grand avantage sur tous les autres Febri-fuges : mais comme on sçait par experience qu'il est des gens en qui il se trouve diverses sortes de Levains , de façon qu'après avoir

éteint ou emporté celuy qui faisoit une certaine espece de fièvre, il arrive quelquefois qu'un autre le fermente à son tour, & fait une nouvelle fièvre, si par précaution on n'a soin de l'amortir & de la chasser; c'est pourquoy ceux qui veulent s'assurer d'avantage, ne se doivent pas contenter de prendre ledit remede deux ou trois fois, mais ils le doivent reiterer cinq ou six fois, de crainte que la matiere & la cause du mal ne soit plutôt agitée que vidée, & pour mieux faire encore huit jours après la cessation de la fièvre, prendre une nouvelle prise & dix ou douze jours après celle-la deux ou trois autres.

Quoyque cette précaution soit utile pour la parfaite & entiere guerison de toutes les especes de fièvres, il ne faut pas croire néanmoins qu'elle soit absolument necessaire, puisque sans l'observer, il ne se trouve pas un malade entre cent qui tombe dans le cas de la recidive, & qu'au pis aller lors de cét inconvenient il suffit de repeter ce qu'on avoit fait, ce qui est d'autant moins chagrinant, que le remede est tres-facile & son prix tres-modique.

Enfin, je puis jurer que ce remede est si spécifique & si favorable contre toutes les especes de Fièvres generalement, que s'il me falloit citer tous les Febricitans qu'il a guerit, il faudroit faire un volume expres pour les

nombrer, suffit que la chose est connue, & qu'on n'en doute plus.

Pour la guérison des Paralyties, Apoplexies, Epilepsies, Cachexies, Hydropisies, Gouttes, Rhumatismes, Sciaticques, douleurs de tête, Flatuosités, Coliques, toutes douleurs & foiblesses de nerfs, Scorbut, Gâles, Dartres, Erysipelles, Catharrhes ou fluxions sereuses & inveterées, & autres maladies & indispositions qui ont leur siege dans l'habitude du corps, ou qui proviennent d'obstructions des entrailles nourricieres, il faut réiterer ce remede tout autant de fois qu'il sera necessaire, & boire encore deux ou trois bouteilles d'Eau tiede du Bouillon-Fontaine Lez S. Amand une heure après, pour purger, par ce moyen les trois regions du Corps par les sueurs, par les urines & par les selles, sans douleur, foiblesse, ny alteration. Car cette Eau Minerale & Vegetale agit puissamment & fortement par la Vertu de ses principes Mineraux & Vegetaux, & fait des effets aussi merveilleux, qu'il sont incomprehensibles aux esprit vulgaires pour la prompte & facile guérison des maladies qui ont leur siege dans toute l'habitude du corps, ou qui sont engendrées & fomentées par des obstructions inveterées: mais l'action & le mouvement ne se pouvant faire sans alterer ou échauffer, elle excite & reveille la cha-

leur

leur interne , en sorte qu'elle l'augmente d'abord , laquelle a besoin d'être rabatuë & remise en son état naturel ; ce qui se fait fort bien en buvant deux ou trois bouteilles d'Eau tiède du Bouillon-Fontaine Lez S. Amand , une ou deux heures après , & en continuant d'en boire , ou de Nôtre Eau Nitreuse de laquelle on peut user sur la fin : & principalement ceux qui souffrent des chaleurs excessives des entrailles , ne la doivent pas négliger : ils la doivent plutôt preferer à celle de Nôtre Fontaine pure naturelle , pour les raisons alleguées.

Notez qu'il faut ôter la plénitude par la Saignée , avant que d'user de Nôtre Eau Minerale & Vegetale Sudorifique , si on est jeune , replet & sanguin , ce qui se connoît par la couleur rouge , l'enbonpoint ; & si on est sujet à des pertes de Sang par le nez , ou par quelque autre endroit , ou par la purgation : s'il y a seulement abondance d'humeur , & la reiterer tout autant qu'il sera necessaire , selon le sentiment de Galien dans l'onzième livre de sa methode , Chapitre neuvième , de peur que les humeurs étans fonduës & attenuées ne soient portées plus avant , & n'augmentent les obstructions , ou ne soient emportées en trop grande quantité par tout l'habitude du Corps , ou que ne pouvant être dissipées que tres-difficilement , elles ne se pourrissent.

Mais si la purgation est nécessaire dans plusieurs maladies, & qu'elle peut estre quelque fois donnée utilement dans les fièvres, il est des occasions ou elle ne peut estre employée sans peril, purger par exemple dans une fièvre continuë dont la cause est renfermée dans les vaisseaux, non seulement c'est tenter un remede qui ne peut attendre ny attirer cette cause, mais c'est interrompre l'action par laquelle la Nature tâche de l'expulser.

Lors que la fièvre est entretenüe par l'indigestion, l'usage des purgatifs est encore pernicieux, parce qu'ils augmentent les relâchemens des fibres du ventricule, & que de cette façon ils rendent la chylification encore plus imparfaite, & par consequent le sang plus impure & plus fermentatif; enfin l'experience nous a fait connoître qu'en purgeant pendant les intermissions des fièvres d'accès, on les voit presque toujours s'augmenter, soit qu'on ne pratique aucun autre remede, soit qu'on donne a d'autres heures des fixatis, dont l'effet est pour l'ordinaire diminué par la purgation.

Pour conclusion, il faut remarquer que les Sudorifiques qui sont nécessaires depuis le commencement des Fièvres pestilentielle, jusqu'à leur guerison entiere, sont tres dangereux dans les fièvres continues, si ce n'est dans leur declin, où lors qu'il y a quelque apparence que la Nature

ture tend à delivrer le malade par une sueur critique ; ce que l'on remarque par une moiteur ou humidité qui paroît exterieurement, ce qu'il ne faut jamais négliger , en laissant agir la Nature , ou en l'aidant en cas de besoin.

Il faut aussi remarquer que cette Eau n'est pas propre aux corps secs & atrabilaires , parce qu'elle peut causer un épuisement qui conduit premierement au Marasme , de là à l'hydropisie acite , & enfin à la mort : si on en continuë l'usage un peu long-temps ; ce qu'on a veu trop souvent arriver à Paris après l'usage de l'essence sudorifique des Capucins du Louvre, qu'ils donnoient indifferemment à tous les febricitans.

La raison de ces funestes evenemens est , que les sudorifiques ne guerissent la fièvre qu'en temps qu'ils depurent la masse sanguinaire , & que cette depuration ne se peut faire que par l'augmentation du mouvement febrile , je veux dire de cette effervescence qui est d'un si grand secours à la nature , lors qu'il s'agit de surmonter l'ennemy domestique qui trouble son oeconomie ; car cette augmentation ayant pour principe une matiere perçante & transpirable , il se fait un dépost si continuel & si abondant de la partie sereuse du sang , qu'il perd à la fin beaucoup de sa fluidité , & que ses parties solides ne se trouvent imbuës que d'un liquide crud & impropre à la nourriture.

On doit donc avoir beaucoup de circonspection dans l'usage qu'on fait des Sudorifiques & des Diuretiques ; car lors qu'ils sont mis en trop grande quantité dans les Compositions liquides , ils causent à la Vessie des irritations dangereuses , & en détruisant la plupart des Vaisseaux Lymphatiques du bas ventre, ils font des Hydropisies qui sont presque toujours incurables , tant il est vray qu'il n'y a point de remedes, quelques innocents qu'ils soient, qui ne puissent estre salutaires ou pernicious, suivant le bon ou le mauvais usage qu'on en fait.

On peut juger par ces remarques combien il est dangereux de confier la vie & la santé des hommes à la conduite des Empiriques & Charlatans, dont les connoissances sont toujours trop bornées pour pouvoir sortir des regles generales qui sont comprises dans leurs receptes , & descendre dans les exceptions qui sont indiquées par le bon sens , par l'experience , & par les principes d'une doctrine judicieuse , en quoy il paroît que la prudence & le discernement d'un Medecin sçavant & experimenté sont du moins d'un aussi grand secours dans ces sortes d'occasions , que les remedes les plus efficaces & les plus salutaires. Car il n'est pas question de sçavoir si une telle drogue est bonne pour une telle ou telle maladie ; ce que le vulgaire sçait souvent ; mais il faut de l'étude , de l'experience,

&

& du jugement, pour discerner si elle est bonne dans le cas present, dans un tel temperament, ou dans une maladie accompagnée de tels ou tels accidens. Ce ne sont pas les petits secrets qui guerissent les maladies. Tous les livres en sont pleins, tout le monde se vante d'en sçavoir.

*Laçant se Medicos, qui vident idiota, Sacerdos,
Iudais, Monachus, Historio, Rator, Anus.*

C'est le grand Secret que de mettre en execution les remedes propres au mal dont il s'agit, & de sçavoir le bon & le mauvais usage qu'on peut faire de chaque chose.

Cela fait voir aux Barbiers & aux Femmes qui exercent impunément la Medecine, qu'il faut bien de l'étude & de l'experience. pour se pouvoir servir utilement des meilleurs remedes, qui peuvent devenir pernicieux par le mauvais usage qu'on en fait, & qu'il ne suffit pas de dire un tel & un tel ont été gueris par ce remede, lors qu'on pourroit répondre, mais un tel & un tel ont été tués.

On a vû à Paris & dans ces Pays plusieurs jeunes gens, qui se disoient sortis de la cuisse de ce Jupiter Anglois, qui prétendoit éteindre toutes les especes de Fièvres par un seul & même remede, lesquelles sans aucune teinture de la Medecine, donnoient à tort & à travers leur Remede pour les Fièvres, & se vantoient de n'en point manquer. Mais quoy
que

que le remede fût bon, & que souvent il réussit quand ils trouvoient de bons sujets, il est certain qu'ils faisoient aussi quelque fois des fautes étranges, & que bien loin de guerir, ils jettoient les malades dans des accidens fâcheux & mortels, qu'ils attribuoient ensuite à leur mauvais regime; pour se disculper eux-mêmes. On a vû à qui la Fièvre étoit la suite d'une inflammation du Poûlmon ou d'un abcès internes, auxquels ils ont abrégé les jours par leur admirable Secret: Ce qu'un Medecin sensé n'auroit pas fait avec un remede moins bon que le leur. On a vû qui après être gueris de leur fièvre, ont pris des chaleurs & des démangeaisons pires que la fièvre, des douleurs & des gouffemens de la Ratte & du Foye, parce qu'on s'étoit servi pour vehicule du remede, du meilleur vin éguisé de quelques cuillérées d'eau de vie, sans considerer si ces sujets étoient fort échauffez ou délicats à ne pouvoir pas supporter les fumées du vin.

Mais, me dira-t'on, les Medecins ne font-ils pas des fautes aussi-bien que les autres? j'avoué qu'ils en font, & que leur décisions ny leurs métôdes ne sont pas infailibles: mais c'est à cause de cela même que l'on devroit craindre de se mettre entre les mains d'un Empirique, d'un Barbier, d'une Femme ou d'un coureur & ne pas confier sa vie à des gens à qui l'on
ne

ne confieroit pas sa bourse. Puis que si un Medecin qui étudie toute sa vie les opérations de la Nature, les accidens des maladies & les facultez des remedes, est sujet à se tromper, combien plus le sera un homme, qui pour avoir appris à distiller ou à préparer du Mercure & de l'Antimoine, s'imagine être assez habille-homme pour gouverner une maladie; & qu'il n'a qu'à dire, j'ay des Secrets merveilleux que les Medecins ne sçavent pas, pour être d'abord crû sur sa parole & être porté en triomphe chez les personnes les plus qualifiées.

ETTMULERUS a bien eü juste sujet de dire en sa Dissertation xviii. *De Singularibus Thes. L. iv. Et hac occasione, & ex tanto rerum abusu, evenit tandem, ut, quibus nulla unquam facta, nec concessa est; Medicinam facien- di potestas, & licentia, indifferenter, impunè, & non sine summâ sacræ Artis ignominiâ, multorumque ægrotantium damno, & interitu Medicos agant, Medicinamque faciant; Ita enim Pharmacopœi plerique, Barbitonsores, Balneatores, ac Dentifrangibuli, non pauci; Pastores, Pagani, Agyrtha, Circumforaneique quilibet, Artem exercent Medicam, Singularia effingunt, & jactitant, insignesque Artis nostræ Doctoribus excitant molestias. Idem passim facere audent, qui per aliquod temporis intervallulum Chymicorum Laboratorijs inhæserunt, hi enim statim,*

atque

atque vel ignis tantùm gradus moderari, vel unum, alterumque processum expedire didicerunt, in mundum universum abeunt, *Chymicos* se profitentur, ac nil, nisi *Singularia*, *Secreta* & *Arcana* olent, & sapiunt; cùm tamen omnis plerumque literaturæ planè expertes sint, & curiosum non tantum Vulgi genus, sed *Magnos* interdum etiam *Medicos*, *Magnosque* alios *Singularium*, & *Arcanorum* amore raptos, egregiè ut plurimum decipere, sumptuososque processus fugâ non rarò absolvere, solent; Nihilominus tamen *foventur* *Hi* à *Magnatibus* *Impostores*, ac in *Aulis*, in *Hominum* *perniciem*, *nutriuntur*: *stimulantur* *honoribus*, *Premiis*, *amplisque* *afficiuntur* *Stipendiis*. Et quâ denique *Artis* *injuriam*, quodvis aliud hominum genus, ut sunt *Pastores*, *Lanices*, *quadrati* *item* *Rustici*, *Opiliones*, *Carnifices*, *Veula*, *Saga*, *Præcones*, *Cingari*, *Haroli*, *Crystallantes*, & nescio, quæ hominum farrago, falcem, non temerè minus; quàm insolenter in nostram messem immittat, est; quod (vel *hic* *etiam* *Loci*) insigniter doleat *Medicorum* familia, atque ita tam scitè patitur, quàm Verè cum *Medicina* *Lugente* *exclamare* *cogatur*: *Domus* *mea*, *Domus* *Medicationis* *est*, *Vos* *autem* *fecistis* *eam* *Speluncam* *Latronum*; Nam & hæc malè feriatorum hominum turba, illud, ad quod nata, & educata est vitæ genus, petulanter deserit, ac *Arti* *Medicæ* *illotas*, & *pestiferas* *manus* *malitiosè* *ad-*
mover,

movet, *Aguas destillat, Simples, Compositas,*
Pretiosas, Medicamenta varia preparat; Singularia,
Secreta, Arcana jactitat; egrotantes visitat; Medi-
camenta exhibet; curat, necat, enecat; mortificat;
 & hæc quidem omnia impunè, & re quasi op-
 timè gestâ, & quasi nullus amplius super sit
Magistratus, qui tantam malitiam, fraudes, &
 scelera, severè vindicare, aut velit, aut valeat;
Impudicum enim hoc Hominum Genus Toti Arti mul-
rum fastidii, tædii, difficultatis, ærumne despectus,
 ac odii peperit, cum de cogenda magis pecunia, quàm
 de mortalium salutè sollicitum, & emugentis solum-
 modo crumentis addictum fuerit, nihil autem re ipsa,
 vel quod collaudandum foret, parum præstiterit. Ac ne-
 que hoc adeo condolendum forsitan existeret, nisi, præ-
 ter ejus modi rapinas, tot hominum cades, ac homici-
 dia, *Respublica,* clamarent; *Proh dolor!* quot ab *Agri-*
is his interfecti? Quot in extremam pauperiem si-
mul, ac corporis calamitatem, acti? quot in florida
juventute præmatura neci sunt traditi? Medicinam,
in manu inscii positam, esse gladium in manu furiosi,
quis nescit? At, quid furiosus? mactabit, non de-
fendet, occidet, non proteget; lædet, non sanabit.
 Ita igitur hi, omni arrogantia, ac fastu, referri,
Præceptiones omnes Medicas illudentes, Indicationes,
ad curationis viam instituendam necessarias, negli-
gentes, concurrentium Symptomatum observati ne-
despicientes, ætatum, temperaturarum, climatum,
anni temporum, ac constitutionum, imo & causa-

rum progressarum vix ullam rationem habentes, vesperilionum more in Medicinam involant. Et reverà plaga est hæc Hominum, justî Dei Iudicio iis hominibus irrogata, qui sese à Vera Medicina Legibus, Præceptis, Fide, ac Experimentis, subtrahentes, hisce Aucupibus Corpora sua credunt.

C H A P I T R E VI.

De l'Eau Minerale Emetique & Purgative, Naturelle & Artificielle, blanche comme lait, d'un effet surprenant & merveilleux dans toutes les Fièvres, spécialement les intermittentes, & dans toutes les maladies & indispositions où les médicaments qui excitent le vomissement, sont utiles & nécessaires.

LEs Medecins doivent suivre les mouvemens de la nature dans la guerison des maladies, la Nature guerissant beaucoup de maladies par le vomissement; il est nécessaire que les Medecins ayent des remedes Emetiques.

Les médicaments qui en soulevant le Ventricle, excitent le vomissement, sont nommé dans la Pharmacie Chymique, Emetiques; & dans la Galenique, vomitoires ou vomitifs.

Autrefois ils étoient fort en usage, aujourd'

jour d'huy ils ne sont plus à la mode. On les regarde comme des remedes extrêmes ; & il est des Medecins si Scrupuleux sur leur usage, qu'ils balanchent à les donner lors même que la guerison des malades paroît désesperée.

Mais pratiquer ou rejeter un remede suivant le caprice du temps ou selon des préjuges publics ; c'est préférer sa reputation au salut des malades, & son propre interest à la santé & à la vie du Prochain. Neanmoins cette conduite est pour l'ordinaire aussi malheureuse qu'infidelle. Il est rare de réussir quand on agit par un faux principe, & il n'y a que la verité qui soit à toutes sortes d'épreuves ; car la fortune est toujours chancelante quand elle n'est pas soutenüe de la probité, & ce n'est que sur une vertu inébranlable qu'on peut établir un bonheur solide : ainsi lors qu'un Medecin méprise les applaudissemens pour mieux satisfaire à son devoir, il assure en même temps la prosperité qui doit remplir ses soins, & la felicité qui doit couronner son esperance.

L'Observation de cette maxime est particulièrement importante dans le traitement des fièvres ; car outre qu'elles ont entr'elles un grand nombre de differences notables, dependantes de leur essence & de leurs accidens, les remedes qui les peuvent guerir sont si di-

vers dans leurs genres & dans leurs especes, & ils ont si peu de succès lors qu'ils n'agissent pas concurrement avec la Nature, qu'il faut une extrême application pour découvrir celui qui convient le mieux à chaque Febricitans. Aussi n'y a-t'il pas de Febrifuge à rejeter, & à l'égard même des Emetiques ou Vomitifs, dont il est icy question, quoy qu'ils soient presque generalement improuvez par un vice du genre humain, il est certain qu'il n'y a point de plus assurés remedes contre certaines especes de fièvres, par exemple contre celles dont le ferment est embarassé par des obstructions, par des coagulations ou autrement dans la Vesicule du fiel, dans la Ratte, ou dans les glandes du Mezantere; ce qui est assez ordinaire dans les personnes de temperament melancholique, ou qui ont eü par accident quelque long chagrin à soutenir; ce n'est pas que dans ces sortes de personnes, la fièvre ne puisse être arrêtée par les Fixatifs, mais ordinairement elle ne cesse que pour recommencer avec plus de violence, & j'ay même observé en diverses occasions, qu'il n'y a point de purgatifs assez puissans pour en prévenir les recidives. Ceux en qui la Nature se décharge ordinairement par le vomissement; par exemple certains bilieux qui vomissent la bile presque tous les jours au matin, & certains pituiteux

qui de temps en temps jettent par la bouche une pituite fade & gluante, guerissent rarement de la fièvre sans le secours des vomitifs, sur tout lors qu'elle n'est arrivée que par l'interruption de ces sortes d'habitudes naturelles.

Mais au contraire, exciter le vomissement dans ceux qui n'y ont jamais eü aucune disposition, qui ont la poitrine fort étroite & serrée, ou qui souffrent intemperie chaude & inflammation de cette partie, c'est les engager dans un tres-grand peril, puisque l'action des vomitifs cause presque toujours chez eux la convulsion, les expectorations sanglantes, l'augmentation de la fièvre, & quelque-fois même des transports funestes, mais du moins pour l'ordinaire un accablement qui ne manque pas d'avoir des suites aussi longues que fâcheuses.

Au reste, comme il peut y avoir du plus ou du moins dans les dispositions où l'on trouve les Febricitans, le juste choix des Emetiques, est une des principales dépendances de bon usage qu'on-en doit faire; ainsi suivant le degré de force qu'on jugera nécessaire, on prendra ceux du premier, du second ou du troisième ordre; ce qui n'est pas ignoré de ceux qui ont étudié la matiere medicinale.

L'Experience m'a fait connoître qu'entre tous les remedes Emetiques Febrifuges, qu'on

se tirent de l'Antimoine, il n'y en a point qui soit plus doux & plus effectif que le Sel de tartre emetique, insipide, *Aquam lacteo colore tingens*, dont nous vous avons donné la préparation en nôtre Livre, qui porte pour titre, *Dispensatorium Galeno-Chymicum*, LI. page 233. lequel se donne librement & sans crainte, dans les corps & dans les maladies où le vomissement n'est pas dangereux, depuis six jusqu'à dix & jusqu'à vingt Grains dans une bouteille d'Eau tiede du Bouillon-Fontaine Lez-S. Amand, pour deux prises. Il est surprenant combien de glaires & de matieres bilieuses sont vidées ordinairement par ce remede, qui ne fait vomir que ceux qui ont besoin de cette évacuation.

Cette Eau Minerale Emetique & purgative, car elle purge également & doucement par le vomissement & par les selles, se donne utilement une ou deux heures avant l'accez des fièvres intermittentes, & souvent les guerit radicalement; mais elle ne doit être donnée durant les fièvres continuës, qu'au temps de la diminution & non du redoublement, & qu'après avoir pratiquée la Saignée.

Outres les maladies susdites, cette Eau est encore tres-utile pour guerir toutes les affections soporeuses, les maux de Reins, les mauvaises & fâcheuses fermentations de l'esto-

mac , pour chasser les vers des intestins & de l'estomach , dont elle détruit & purge radicalement le seminaire , & par ce moyen guerit soudainement les douleurs & convulsions qui en dépendent , ou de quelques corruptions , ou autre matiere putride.

De plus cette Eau profite grandement contre l'inappetence ou dégoût , indigestion & spame.

Elle produit aussi de merveilleux effets dans toutes les coliques universellement , en dissipant les vents , & purgeant les matieres qui les entretiennent.

C'est aussi un remede qui ne se peut assez recommander contre les douleurs arthritiques & pour prévenir la Goutte , si on en use à chaque déclin de la Lune.

Elle est aussi merveilleuse contre la Sciatique & contre les douleurs vagues & les lassitudes spontanées qui présagent quelque maladie prochaine.

De plus c'est une souveraine medecine pour purger promptement la poitrine , les poulmons, les Hypochondres , la Rate , le Foye , l'Estomach & le Mezantere de toutes sortes d'humeurs peccantes.

Cette incomparable Eau Minerale Emetique est pareillement tres-recommandable aux Vertiges , Migraines , Incubes & aux Catar-
rhes

rhés ; fluxions & oppressions suffocantes. Contre la palpitation de cœur, item contre la difficulté de respirer qui provient par sympathie des parties basses, contre la difficulté d'ouïr, les bruissements d'oreilles, contre la puanteur d'haleine, contre l'enflure de l'estomach & du côté, contre la Cackexie, l'Hydropisie, contre la jaunisse, les pâles couleurs des Filles, les Passions hysteriques & contre les fleurs blanches. Elle excite merveilleusement les Purgations Lunaires aux Femmes, comme aussi les Purgations qui doivent suivre l'accouchement.

Finalemēt elle leve puissamment les obstructions du Foye, de la Ratte, du Pancreas, du Mezantere & de toute le Ventre inferieur, d'où procedent tant de cures notables.

Enfin je ne puis assez recommander cette Eau Minerale Emetique & purgative à tous ceux qui pratiquent la Medecine, à cause des merveilleux effets qu'elle est capable de produire. Car elle n'a pas son pareille au monde pour faire avorter, & pour déraciner toutes les matieres qui surchargent la Nature, & qui troublent son œconomie, & pour ouvrir les obstructions refractaires & comme invincibles, & par consequent pour guerir plusieurs maladies inveterées & déplorées, si bien que je puis
assûrer

affûrer qu'elle surpasse en excellence tous les autres medicamens vomitifs , pugatifs , desopilatifs ou aperitifs & déterfifs plus qu'on ne scauroit exprimer , produisant des effets surprenans dans la cure de plusieurs maladies rebelles , opiniâtres & désespérées , qui ne cedent aux remedes ordinaires.

Mais on doit observer qu'elle est beaucoup plus propres aux personnes remplis d'humeurs qu'à celles qui sont vuides , qu'il vaut mieux la donner dès le commencement , que d'attendre la fin des maladies & le temps auquel les forces sont par trop diminuées , & qu'on n'en doit pas donner qu'avec grande circonspection aux Personnes qui ont la poitrine étroite & le col gros & court , ny à celles qui vomissent avec grande difficulté , ny lors qu'on craint quelque inflammation dans les Visceres , car quoy qu'elle opere avec plus douceur que ne font presque tous les autres Emetiques , on ne doit pas néanmoins negliger les précautions qu'on doit observer lors qu'on veut ordonner les Vomitoires , dont les principales sont de ne les pas donner aux personnes sujettes à des crachemens de Sang , qui ont des Ulceres aux Pôulmons , la Poitrine étroite & serrée , ou des inflammations internes , ou qui ne peuvent vomir que difficilement. On ne doit pas aussi les donner aux Etiques , aux Pleuretiques , aux
 Pulmoniques ,

Pulmoniques , ni aux Femmes grosses , de crainte de faire naufrage en pleine terre.

Je conclus donc l'éloge de ce grand Arcane, par la protestation que je fais de l'avoir pratiqué & expérimenté dans un grand nombre de personnes affligées des maladies & indispositions , desquelles nous avons fait mention , sans que j'en aye jamais veu arriver aucun mauvais effet ou accident, au contraire, j'en ay remarqué tant de si admirables operations & de si merveilleux guerisons , dont quelques-unes ont passées pour des resurrections , que si je les rapportois toutes icy , je me rendrois importun & incroyable. Et je suis sure que si on procede regulierement selon nôtre idée , & qu'on observe les précautions & les conditions requises , on éprouvera l'efficace & la vertu admirable que contient en soy cette incomparable Eau Minerale Emetique, à laquelle j'ay consacré toutes les méditations & les circonspections que mon étude & le travail m'ont fait faire avec toutes les reflexions nécessaires à l'exhibition metodidique , ou dûë administration d'un Eau Minerale Emetique & Purgative si recommandable & si profitable au Public & à la Posterité.

CHAPITRE VII

De l'Eau Minerale du Boüillon-Fontaine Lez-S.

Amand, Triomphante par le Précipité Diaphoretique de Paracelse, dont la vertu est surprenante pour la prompte & facile guérison de plusieurs différentes maladies, qui ont passées jusques à present pour incurables.

Comme il n'est rien au monde, dont la possession nous soit plus chere, & la perte plus sensible que la vie; aussi depuis que par l'effet du pehé, la jouissance en est devenuë limitée, & la durée incertaine, la Nature n'a-t'elle presque rien produit, que l'industrie & la prudence humaine n'ait en quelque sorte mis en usage pour entretenir dans nous cette lumiere qui nous fait vivre. La passion que l'homme a toujourns eüe pour la longue vie, luy a fait rechercher tous les moyens possibles pour y parvenir, soit en surmontant ou détournant ce qui luy est ou luy peut être nuisible, soit en procurant ce qui doit ayder à l'entretien, ou servir à la réparation de ce que les maux peuvent dérober de l'integrité de son Etre. De là procede ce nombre infini de remedes que nous avons, lesquels bien qu'ils tendent tous à une même fin, ne laissent pas d'être

d'être difereus suivant la diference des temps, des lieux & des personnes, & la diverfité des principes que se font prefcrits ceux qui les ont inventez & mis en ufage. Mais entre tant de moyens que l'homme s'est ainfi propofé pour maintenir & conferver fa vie, il y en a qui font d'une étenduë plus grande que les autres, & dont les vertus admirables ont été caufe que ceux qui les ont découverts, ne les ont enfeignez que fous des termes cachez & myfterieux, qui les font encore confiderer comme des Arcanes que l'envie a foustrait à la connoiffance du commun.

Le Précipité Diaphoretique, qu'on attribüé à Paracelfe, eft du nombre de ces excellens remedes: auffi eft ce pour cela que cét Auteur ne nous en a fait qu'une Description fi obscure, qu'il femble nous l'avoir laiffé plütôt pour faire naître que pour fatisfaire & contenter nos defirs. Car il faut être bien verfé dans la connoiffance & dans l'ufage de ces fortes de matieres pour trouver la fuite d'une operation fi difficile dans des termes fi ambigus. Helmont qui a connus parfaitement ce remede, nous l'a en quelque façon donné plus clairement: Toutefois la maniere dont il explique Paracelfe fur ce fujet, eft encore aflez embarraffente pour faire errer plus d'une fois ceux qui le voudroient fuyre à la lettre.

Bien que l'un & l'autre de ces Auteurs nous ayent assez fidellement d'écrit la chose, le style qu'ils affectent, ou nous en cache en partie la connoissance, ou ne nous permet pas de le pouvoir acquerir sans beaucoup de peine. Neantmoins il ne faut qu'avoir lû & examiné soigneusement leurs Livres, & conféré avec exactitude tous les lieux où ils parlent de cette matiere, pour n'y être pas trompé. Un passage tres-souvent chez eux en explique ou éclaircit un autre; & comme nous ne devons pas croire qu'ils ayent manifesté tout ce qu'ils sçavoient en un seul endroit, il faut aussi ramasser par tout ce qu'ils ont exprés dispersé, si nous voulons acquerir leur science.

Ainsi donc conferant ce que Helmont & Paracelle nous ont laissé par écrit au sujet de ce Précipité, il ne nous est pas mal-aisé de découvrir en quoy doit necessairement consister la nature, l'efficace & la préparation de ce remede. Quoy qu'ils n'usent pas des mêmes termes, ils disent pourtant la même chose; & quelque différente que nous paroisse la maniere dont ils s'expriment, ils concourent tous deux neantmoins dans le même sentiment. L'un & l'autre nous apprennent également, que toute l'importance de ce procedé dépend absolument de deux choses, dont la premiere est de faire paroître ou tirer dehors le Souphre du Mercure,

c'est

c'est à dire de manifester ce qui est caché dans luy, & de cacher ce qui est manifeste en luy même. Cela se fait en reduisant son corps par calcination en une poudre rouge comme Cinnabre; laquelle couleur procede du Souphre externe du Mercure, lequel a été tiré par d'autres Souphres minéraux, dont Paracelse, dans le Livre de la mort & destruction des choses, & Helmont dans son Traitté des Fièvres, nous prescrivent l'usage pour cét effet. La seconde chose, qu'il faut à ce Souphre, qu'on a extraverty de la sorte & qui donne couleur exterieurement à toutes les meuuës parties de son Mercure, en unir par distillation un autre, dont la force jointe à la sienne, graduë son corps & augmente sa vertu en telle sorte, que de leur union il resulte un être artificiel beaucoup plus noble & plus excellent, que la Nature seule n'auroit pû faire.

Cette conjunction de deux Souphres est sans doute ce qu'il y a de plus essentiel & de plus important dans le preparation de ce remede: aussi est-ce à cét égard seulement que ces Auteurs n'ont presque osé s'exprimer qu'en paroles couvertes, Paracelse employe à cét effet une Eau de graduation qu'il se reserve, & Helmont se sert pour cela d'un Eau Regale qu'il anime du Souphre de Venus. Chacun d'eux cohobé ou distilé plusieurs fois sur le Precipité; l'un jusqu'à ce que le Souphre du Mercure soit assez exhalté

exalté en rougeur, & que la couleur luy plaise, & l'autre jusqu'à ce que la matiere soit fixée & à l'épreuve du feu. C'est proprement dire la même chose : car outre qu'il n'y a point de souphre dans la Nature qui surpasse en vertu celui de Venus, & qu'étant du même genre que celui de Mercure, cette affinité en rend l'union plus facile que d'aucun autre ; il est encore certain qu'ils n'ont point l'action l'un sur l'autre, & qu'ils ne se peuvent joindre ny s'embrasser, qu'ils ne soient dissouts de la maniere que ces Auteurs nous enseignent :

De sorte que tout ce qu'il y a de plus mystérieux dans la préparation de ce remede, est l'extraction de ce Souphre Philosophique qu'il faut separer de Venus. Paracelse nous en donne le procedé tout au long dans ses Archidoxes : mais Helmont nous l'a expliqué si clairement, qu'il n'a rien obmis de ce qui est necessaire pour nous en donner une parfaite connoissance.

Afin donc de pouvoir bien faire cette extraction, il faut avant toutes choses ouvrir le corps de Venus, en la réduisant en Vitriol de la même maniere que dit Helmont dans son Supplément sur les Fontaines de Spa, & que nous le propose Crolius dans sa Basilique. Ce qui se fait en le brûlant plusieurs fois avec le Souphre, le réduisant en poudre & le versant dans

dans l'Eau boüillante où il se resout, & après
 une juste éparation se convertit en Cristaux
 transparens & de couleur d'Emeraude. Ensuite
 de quoy ce Vitriol qui est (dit-il) le meilleur
 qu'on puisse avoir en Medecine, doit être di-
 stillé plusieurs fois, avec un esprit de sa nature
 qui soit alkalisé, & qui symbolisant avec
 l'esprit de vie qui est en nous, ne contienne
 rien qui puisse nous être nuisible. Car le pro-
 pre de cet Alkali spiritualisé est de s'associer &
 de s'unir étroitement à tous les sujets qu'on
 luy donne, & de se convertir & transmuier fa-
 cilement en eux-mêmes; aussi embrasse-t'il
 le Vitriol, s'attache inseparablement à son
 Souphre; & par cohobation on distillation rei-
 terée l'enleve & l'emporte avec soy. C'est ce
 que nous a prescrit cet Auteur en divers en-
 droits de ses Livres, & particulièrement dans
 son Traité qu'il a fait sur la Pierre de Butler,
 & dans celuy de la vertu & puissance des Re-
 medes. Et alors il dit que ce Souphre est un
 Etre libre, actif, spirituel & glorieux, qui sort
 comme de son sepulcre pour prendre une vie
 toute nouvelle, qui l'éleve au dessus de ce que
 nous estimons de plus précieux dans la Natu-
 re.

Ainsi l'on ne peut assez s'étonner que pres-
 que tous ceux qui nous ont écrit de la prepara-
 tion de ce Souphre, nous l'ayent représentée
 comme

comme impossible, par la necessité qu'ils ont crû qu'il y avoit d'employer pour cela la liqueur Alkaest, qu'Helmont ny Paracelse ne nous ont jamais donnée que par enigme. Car il est certain que cette liqueur là n'est pas seulement inutile, mais qu'elle est même nuisible en cette operation, ou il faut, suivant que nous le prescrivent ces Autheurs, que le premier Estre ou Souphre de Venus soit separé par distillation du corps du Vitriol, par l'ayde dit Helmont, d'un Estre ou chose estrangere qui ne le quitte point, & qui s'étant fermenté avec luy le sublime l'élève & luy communique sa spiritualité. Or l'Alkaest ne peut pas faire c-la, d'autant que c'est une liqueur grasse & si pesante, qu'elle ne monte point par le Bain, & qui par consequent ne peut pas communiquer à ce Souphre cette extrême volatilité qu'elle n'a pas, & que requiert pouttant cette operation.

D'ailleurs c'est une Eau toute de feu, immortelle & inalterable, & qui demeure toujours la même avec quelque chose qu'on la puisse mêler; de sorte qu'agissant sans réaction, elle ne peut pas se fermenter ni se joindre avec ce Souphre, pour n'en être fait des deux qu'un seul corps, qui passant plusieurs fois par l'Alambic acquier cette spiritualité que luy donne Helmont dans tous les endroits de ses Livres où il touche quelque chose de cette préparation.

Ce qu'étant ainsi, l'on peut pour s'acquies-
 ter envers son prochain de ce que la charité
 ordonne, faire la véritable description de ce
 remede en cette sorte.

Prenez tel quantité qu'il vous plaira de
 Mercure qui soit bon & bien purifié ; faites-
 le dissoudre dans une bonne eau forte, telle
 que vous la trouvez décrite dans la Chirurgie
 de Jean de Vigo.

Retirez cette eau par distillation, conti-
 nuant le feu jusqu'à ce que vous ne voyez
 plus monter d'esprit. Alors cassez votre Re-
 torte, separez ce qui sera subimé blanc ou
 jaune, & gardez seulement ce que vous trou-
 verez au fond de couleur rouge, qui est
 votre Mercure précipité, dont le Souphre en
 est tiré au dehors par le moyen des Souphres
 minéraux qui entrent dans la composition de
 cette eau forte. Si vous tenez cette poudre
 deux heures plus ou moins dans quelque pe-
 tit vaisseau de cuivre sur les charbons ardens,
 en remuant toujours avec une Spatule de fer
 ou de cuivre, vous en ferez sortir tout ce qui
 restoit d'esprits corrosifs, & vous donnerez
 à ce Mercure ainsi précipité une qualité ano-
 dine qu'il tire du cuivre, avec laquelle il de-
 vient un remede tres-excellent pour la Chi-
 rurgie, consumant sans douleur toutes sortes
 d'excroissances & de callositez, &c.

Versez sur ce Précipité son poids égal d'esprit de Venus accompagné de sa verdeur, tirez de la maniere qui vient d'être dite, & autant de bonne eau Régale que le tout pese. Distillez & cohobez jüsqü'à ce que vôtre matiere ait acquis la couleur qui luy est convenable, & assez de fixité pour resister au feu. Alors vous avez un Précipité parfait, lequel étant adouci comme il faut, est un remede universel qui presque en toutes sortes de maux satisfait le desir & l'attente du Medecin.

Car il adoucit les humeurs, il éteint ce qu'il y a d'acre, de corrosif & de mordicant dans toutes les parties du corps. Il purifie le Sang dans les Veines, & la moüelle dans les os. Il appaise les douleurs, il mondifie les organes & résout toutes fortes d'abcés. Il empêche la corruption, expulse le Venin, réjouit la Nature & renouvelle tout le corps. il fait des effets surprénans dans les maladies les plus désesperées. Il rappelle les forces, réveille ou pacifie les esprits & arrête toute fluxion. C'est en particulier un remede souverain contre toutes les especes d'Hydropisies, contre la Pleuresie, la Goûte & toutes sortes de Rhumatismes, d'obstructions & de fièvres. Mais sur tout il est le specique & veritable remede de toutes les maladies Veneriennes qu'il guerit sûrement & en tres peu de temps, quelques inveterées qu'elles

qu'elles soient, avec toutes les Pustules, Bubbles, Chancres, Ulceres, Gales & généralement tout ce qui accompagne ces sortes de maux. Il ne souffre rien d'impur dans le corps & éteint toutes sortes de Venins; & soit qu'on le prenne en dedans ou qu'on l'applique en dehors, il fait tout ce qu'on peut raisonnablement esperer d'un des plus grands remedes qu'on ait jamais trouvé.

La Dose est depuis deux grains jusqu'à sept, suivant l'âge & les forces de la Personne malade, qu'on réduit en une seule Pilule avec du jus, ou extrait de Reglisse, ou un peu de Conserve, & immédiatement après on prend l'Eau du Bouillon-Fontaine Lez S. Amand comme de coûtume, dont l'usage fera une Eau Minerale Triomphante d'une infinités de maladies, même de celles qu'on abandonne souvent comme incurables, sans jamais causer aucune peine. Car ce Précipité produit son effet promptement, sans toutefois qu'il cause aucune évacuation perceptible & qui puisse obliger le malade à interrompre ses exercices ordinaires, à moins que son action ne procede de la Nature & des proprietéz du Vehicule qu'on peut donner à ce remede, qui de soy agit par insensible transpiration, sans jamais exciter ny irriter la Nature. Quelquefois néanmoins son action se règle & se proportionne au

besoin de la Nature, & chasse par les sueurs, les Urines & par quelques selles, ce qui fait la matiere & l'occasion de nos maux.

CHAPITRE VIII.

*De l'Eau Minerale du Boiillon-Fontaine Lez-Saint
Amand, Triomphante par les Fleurs de Mars
argentées.*

ON tire du Mars par diverses voyes plusieurs fleurs rares & excellens remedes, qui sont d'un grand usage & dont on se sert avec succès contre beaucoup de maladies opiniâtres. Il approche plus qu'aucun autre Metal de la Nature de Venus; aussi est-il facilement changé & converti en elle-même. Cette proximité est cause que Basile Valentin nous les represente l'un & l'autre comme mâle & femelle.

Le Mars contient en soy un Souphre qui approche de la perfection de l'Or, & qui après la préparation produit des effets aussi merveilleux que l'Or même. Mais la maniere de faire la préparation a été tenuë secrette jusqu'à cette heure. Ce qu'il a d'essentiel est caché sous une si grande quantité de terre dont son corps abonde, qu'il luy est comme impossible de produire son action & de faire éclater sa lumiere dans une prison si obscure: de sorte que son ame

est dans ce corps grossier comme dans son tombeau, & n'en peut-être aisement dégagée que par le moyen d'une eau minerale qui est de son genre, laquelle a la vertu d'ouvrir & de résoudre le corps de Mars, d'attirer à soy ce qu'il a de pur & d'en separer toute la terre inutile. Au lieu que les autres choses dont on se sert pour cet effet, se chargent de tout indifferement, & tirent le plus souvent leurs teintures de ce qu'il a de plus grossier. Mais cette eau n'attirant à soy & ne retenant que ce qu'elle trouve de plus pur dans ce Métal, en quoy consiste son Souphre essentiel & son essence dorée, rejette & separe en même-temps ce qu'il a de grossier & de terrestre. Après quoy il se sublime à petit feu & avec une facilité incroyable en une essence spirituelle sous la forme d'une neige éclatante comme l'argent le plus fin.

Pour cela vous prendrez une partie de Mars que vous ferez réduire en petits morceaux ou en grosse limaille; & après l'avoir premièrement bien fait chauffer, vous luy ferez un bain de deux ou trois parties de son eau minerale. Vous le tiendrez sur le feu, jusqu'à ce que la chaleur & la vertu de ce bain, son corps soit consumé & résout en eau. Versez adroitement dans un autre Vase ce qu'il y a de clair, en separant toute la terre que vous verrez nager sur

la superficie de cette eau. Mettez le Vase sur le feu, afin que le Mars soit derechef lavé & nettoié dans ce bain qui le contient : & l'y remettez ainsi, faites boüillir tant de fois, qu'il ait quitté toute sa lepre, & qu'il vous paroisse aussi clair & réplendissant que l'eau même.

Vous avez alors dans la matiere luisante qui vous reste, l'ame & le Souphre essentiel du Mars separez de son corps terrestre qui les envelopoit, & unis inséparablement avec l'eau du bain, laquelle est convertie avec eux en un Etre plus spirituel que corporel, qui se relout au chaud & se congele au froid.

Or mettez cette matiere ainsi purifiée dans une forte Cucurbite, qui ait le fond large & plat; ajustez-y une Châpe sans bec, qui entre dedans, & une autre plus grande par dessus dans lequel la Cucurbite entre elle même. Lutez les jointures ensorte que rien ne respire; & l'ayant mis sur un petit feu de charbons, vous verrez en moins d'un quart d'heure, presque toute l'espace depuis le fond de la Cucurbite jusqu'au premie Alembic, rempli d'une neige tres claire & distinguée par petits filets blancs & luisans comme l'argent le plus fin, qui semblent un embarras de Piques & de Lances entremêlées qui nous represente fort bien la Nature du Mars dont ils procedent. Vous leverez cette neige, & remettrez le

Vaisseau

Vaisseau au même état qu'il étoit, luy donnant un semblable feu, & par ce moyen il se fera une de nouvelle neige, que vous recueillerez; & vous continuërez de la sorte jusqu'à ce que toute la matiere se soit élevée en neige; & vous aurez alors un tres excellent remede, tres beau à voir & tres-agreable à prendre, & qui a des vertus & des proprietéz merueilleuses contre une infinité de maladies.

Il mondifie les Organes du corps, purifie & renouvelle le Sang, empêche qu'il ne se fasse aucune putrefaction dans les entrailles, guerit les obstructions des membres principaux, ouvre leurs couduits, adoucit leurs humeurs & appaise toutes leurs inflammations. Il rectifie les ferments de nos digestions, & corrige l'acrimonie des sucq que la Nature disperse dans les Veines pour l'entretien du corps. Il éteint les fièvres tant intermittentes que continuës, même celles qui sont accompagnées de malignité. Et comme ce qui fait ordinairement la cause de nos maux ne pese pas dans nous une Dragme, aussi l'action la plus naturelle de ce remede, est de le dissoudre imperceptiblement & de le faire transpirer par les pores sans aucune évacuation qui soit sensible.

La Dose de ce remede est de vingt, vingt-cinq, trente, jusqu'à quarante grains. Comme il est d'une couleur tres-belle, & qu'il n'a ny goût

gout ny saveur qui puisse reprocher, aussi n'est-il pas besoin de beaucoup de circonspection pour son usage. On peut le mêler avec un peu de mouëlle de Pomme cuite, ou quelque conserve liquide, afin qu'il ne se disperse pas dans la bouche, & de boire immédiatement apres l'Eau Minerale du Bouillon-Fontaine Lez S. Amand, comme l'on a de coûtume, dont l'usage fera une Eau Minerale Triomphante d'une infinité de maladies en chassant par les sueurs, les urines, & par quelques selles, ce qui fait la matiere & l'occasion de nos maux.

C H A P I T R E I X.

De l'Eau Minerale du Bouillon-Fontaine Lez S. Amand, Triomphante par la Panacée aperitive.

L'Acier contient en soy comme le plus puissant Alkali la vertu d'adoucir ce qu'il y a d'austere, d'acide & de corrosif dans nos membres: de sorte que comme ou la cessation ou l'impetuosité du mouvement des humeurs, arrive le plus souvent dans nous suivant que cet acide peche en qualité ou quantité dans nous même, on peut dire que l'Acier par la vertu qu'il a de prévenir ou de reparer ce defaut, nous donne dans sa préparation les plus excellens remedes que la Medecine possède contre

contre toutes les obstructions & les flux immoderéz de nos entrailles , soit que l'humeur qu'elles contiennent étant ou plus animée ou plus coulante qu'il ne faut , acquierre dans son cours une trop grande vitesse , & que par un flux obstiné elle emporte avec soy ce qui fait le soutien & la conservation de la vie , ou que pour être trop épaisse , elle croupisse , se corrompe ou se fixe en un lieu , & empêche par l'obstruction qu'elle cause , la circulation dont la Nature a besoin pour l'entretien de nôtre Etre. Or les remedes que l'on tire de l'Acier sont d'autant plus estimables , que ce Metal étant parfaitement fixe & sans aucune malignité , renferme en soy un Souphre de la même nature , couleur & perfection que celui de l'Or. Aussi peut-on entirer en Medecine autant & plus d'avantage que de l'Or même : parce que nonobstant cette fixité que la Nature luy donne , son corps ne laisse pas d'être facilement ouvert , & son Souphre Solaire separé de la terre , pour être reduit en acte , & operer en nous ce que nous en devons esperer pour la guerison de nos maux. Ce que nous ne pouvons pas si aisément obtenir de l'Or , dont le corps anatique est beaucoup plus facile à construire par art , qu'il n'est à détruire.

L'Acier est d'un usage fort étendu en Medecine. On le prépare pour cette fin en différen-

res façons, & on luy donne diverses formes; Mais la meilleure & la plus excellente de toutes, est celle en laquelle il nous paroît dépouillé de ce qu'il a de grossier, & ne contient rien en soy qui ne soit actif. Ce que l'on ne scauroit aisément obtenir de luy, qu'il ne soit réduit en essence ou teinture subtile, dans laquelle le véritable Souphre de ce Métal ayant acquis la liberté de son Etre par la sequestration de la partie terrestre qui l'envelopoit, ne trouve plus d'obstacle dans la grossiereté de son corps qui puisse ou empêcher ou suspendre l'effet que l'on espere de son action. Par ce moyen il devient un remede tres-agreable & d'une efficacité merveilleuse, qui réjouit le cœur & fortifie l'estomac, au lieu que l'usage de la plûpart des autres préparations le fatiguent.

Les Auteurs nous proposent dans leurs Livres diverses voyes pour élever l'Acier à ce degré de perfection: mais l'expérience fait connoître que celle qui suit l'emporte de beaucoup sur toutes les autres.

Prenez donc telle quantité qu'il vous plaira d'Acier en lames ou en grosse limaille; calcinez-le avec le Souphre, jusqu'à ce que le Sel que le Souphre communique dans cette calcination, ayant embrassé ce qu'il a d'essentiel, la matiere vous paroît d'un goût & d'une saveur agreable & douce comme du Sucre.

Verlez

Versez dessus de l'Eau de pluye tant qu'elle surpasse la matiere de quatre doigts ; faites un peu bouïllir , filtrez & évaporez jusqu'à une juste consistance , puis laissez cristalliser au froid , & vous aurez un Sel clair , transparent & de couleur verte.

Melez-le avec égale quantité de Sel de Tarte Folie. Faites bouïllir le tout ensemble dans suffisante quantité d'eau , jusqu'à ce qu'il soit réduit en consistance de Miel. Mettez alors sur cette matiere de bon esprit de Vin , & en peu d'heures il tirera la teinture , & deviendra rouge comme Sang : Et ainsi vous aurez une Panacée aperitive tres agreable & d'un effet merveilleux , pour faire l'Eau du Bouïllon-Fontaine Lez-S. Amand Triomphante d'une grand nombre de maladies chroniques ou inveterées. Car cette teinture guerit parfaitement toutes les affections de la Ratte & du Foye , & generalement toutes les maladies des hypochondres ; elle est un remede present contre les douleurs & foibleffes d'estomac , elle émouffe & corrige l'aigreur ou acrimonie des sucs , resout & prévient toutes les coagulations que ces humeurs corrosives peuvent causer , & par consequent tient les conduits libres & exemts de toutes obstructions. Elle guerit la jaunisse , les pâles couleurs , & toutes les opilations & maladies du Sexe. Elle adou-

cit l'acreté de l'urine, & en empêche la corruption, Elle en guerrit la retention par l'abolition de sa cause, & prévient par même moyen la generation du gravier & de la Pierre, tant dans les Reins que dans la Vessie. Elle remédie à toutes les maladies qui procedent du relâchement ou de la contraction des membres, & ainsi elle est souveraine contre les Diarrhées, les Lienteries, &c. & contre les constipations obstinées des entrailles. Elle réprime tous les flux qui sont contre nature, & procure ceux qui sont utiles à la vie: desorte qu'on peut trouver dans l'usage de cette Teinture de Mars aperitive un remede tres-puissant contre les maladies les plus inveterées.

CHAPITRE X.

*De l'Eau Minerale du Bouillon-Fontaine Lez - S.
Anand, Triomphante par la Poudre
Bezoardique dorée.*

L'Experience fait voir qu'il n'y a gueres de sujets dans la Nature que l'Art puisse préparer en tant de maniere que l'Antimoine. Car par la diversité des remedes que l'on en tire, il pouroit seul suplérer au defaut de tout ce que la Medecine employe pour la guerison de nos maux. Si l'on ramassoit toutes les préparations
que

que Basile Valentin, & après luy Paracelle, Quercetan, Liebaut, Schroeder, Hoffman, & beaucoup d'autres, nous ont laissez, il se feroit de cette seule matiere une Pharmacopée complete. Mais sans parler de tout ce que ces Auteurs nous ont décrit dans leurs Livres, & dont la connoissance est par ce moyen devenue publique, il se fait du Regule d'Antimoine un remede singulier, dont personne n'a encore parlé jusqu'à cette heure. Il se prépare à peu-près comme la Ceruse ou le Diaphoretique blanc. Mais au lieu de cette blancheur, il sort du feu en forme de poudre de couleur janne, qui se ramasse en culot entierement separé du Sel lequel demeure toujours fondu sur la matiere, sans s'y pouvoir unir, quelque tems qu'on l'y laisse & quelque feu qu'on luy puisse donner. Il ne se charge d'aucune partie de ce Regule; & lors que l'operation est faite, en cassant le Creuset on le tire tout entiere beaucoup plus blanc & plus beau que le cristal mineral, sans avoir besoin d'en faire aucune lessive. Cette poudre est fixe & ne se fond point, & sa couleur s'augmente & se graduë toujours de plus en plus sur le feu, en sorte qu'en peu de jours elle peut être élevée jusqu'au point que Paracelle requiert pour en tirer sa veritable teinture.

Or tout le secret de cette operation consiste

à pouvoir unir le Regule avec le Mercure ; ce qui se fait aisement par le moyen d'un Sel. Ensuite de quoy on prend quatre fois autant de Nitre fin , que l'on fait fondre dans un Creuset , & l'on y verse par petits paquets tout ce Regule : & lors que toutes les projections en sont faites , on donne bon feu , afin que la matiere demeure toujours en fond , & on la tient en cet état durant cinq ou six heures. Puis on casse le Creuset , & on trouve en fond tout le Regule réduit en poudre jaune , & au dessus tout le Sel qui est blanc comme neige. Vous le separerez l'un de l'autre de la même maniere que lors qu'on a fondu l'Antimoine on separe le Regule d'avec sa terre. Comme cette poudre n'a point de Sel , aussi n'a t-elle par besoin d'être lavée. Mais pour graduer sa couleur , on la peut tenir quelque tems sur le feu , qu'on peut augmenter à discretion sans crainte que rien s'exhale ou se fonde. Ainsi vous avez un tres-excellent remede qui satisfait la veuë , & accomplit le desir du Medecin , par les rares effets qu'il produit dans la guérison des maladies , & la conservation de la santé du corps.

Car sans faire aucune dispersion de nos forces , il éteint toutes les effervescences qui se font contre nature , consume les mauvaises humeurs , destriche ce qu'il y a de superflu dans

TRIOMPHANTE.

dans les Veines , arrête toutes sortes de fluxions , purifie le Sang , & renouvelle jusqu'à la mouëlle des os. C'est un Diaphoretique puissant , qui pousse en dehors & fait exaler ce qui est nuisible à la vie ; il chasse tout ce qu'il y a de soüillé dans le corps , corrige ce qu'il y a d'acre & de mordicant dans les membres , & par consequent est un remede présent contre toutes sortes de Rhumatismes , Gouttes , Pleuresies , &c. Il apaise les douleurs tant internes qu'externes , éteint toutes sortes de Gales , Dartres & Demangeaisons , & guerit toutes les maladies de la peau , soit qu'on le prenne en dedans ou qu'on l'applique en dehors. Il purifie l'estomac , confort le cœur , fortifie le cerveau & les autres Visceres , remedies à leurs obstructions , calme toutes leurs fièvres & inflammations , résout toutes sortes d'abcés internes , & en expulse la matiere en dehors ; guerit l'Hydropisie , & produit beaucoup d'autres effets merveilleux pour la guerison d'une infinité d'autres maladies auxquelles nôtre corps est sujet.

La Dose de cette poudre Bezoardique dorée est depuis vingt-cinq jusqu'à quarante grains. On démêle cette poudre dans une cueillere avec un peu de bon Vin , ou l'on en fait des Tablettes ou Dragées , que l'on prend avec l'Eau du Bouillon-Fontaine Lez - Saint
Amand

Amand, dont l'usage fera une Eau Minerale Triomphante de plusieurs diferentes, maladies opiniâtres.

CHAPITRE XI.

*De l'Eau Minerale du Boüillon-Fontaine Lex-Sa
Amand, Triomphante par la Teinture de Lill
ou du véritable Souphre mineral.*

ARnauld de Villeneuve dans le Livre qu'il a fait touchant les moyens de se maintenir en jeunesse, & d'éloigner les infirmités de l'âge, assure qu'il n'y a rien au monde qui pour cette fin puisse égaler la vertu du Souphre mineral. Helmont parlant de l'excellence de ce Souphre, nous le represente en trois differens sujets, dans lesquels, dit-il, ses proprietés éclatent en tellemaniere, que lors qu'il est préparé & purifié comme il faut, il n'y a point de maladies qu'il ne soit capable de guerir. L'un de ses sujets est le Vitriol, l'autre & l'Antimoine, & le dernier est ce Mineral, que Paracelle appelle premier metal, & que le Prêtre Augurel dans le Poëme qu'il a dédié au Pape Leon X. nous represente sous le nom de la Nymphé Glaure, lequel il a toujours retenu jusqu'à cette heure. Comme ce dernier Souphre est sans doute le plus pur,
aussi

aussi est-il estimé beaucoup meilleur que les autres. Il est dans la miniere couvert d'impuretez, & son corps, bien que tres-éclatant de soy-même, est obscurci par la Sphere de Saturne qui nous le cache. Mais lors que ce nuage est une fois dissipé par la rencontre de la Planette de Mars, il se manifeste à nos yeux comme un Astre plus luisant que la Lune, lequel renferme en soy un Soleil naissant qui par le moyendu feu & du Sel balsamique, pousse ses rayons en dehors & donne une teinture rouge comme du Sang, qu'on peut avec raison préférer à toutes celles qu'on tire de l'Or même.

Pour cet effet vous prendrez demi livre du premier Metal joint à la terre de sa Mine, tel qu'Augurel vous le dénote dans le deuxième Livre de sa Chrysopee, vous le purifierez de ce qu'il a de plus grossier par le fer & le feu; & ayant gardé ce qu'il y a de clair, qui s'appelle alors proprement premier Metal, & fait partie de ce que les Philosophes depuis Paracelse ont nommé Electre mineral, vous l'animerez dans un Souphre Solaire au lieu de celui que vous luy avez ôté. Puis ayant réduit cette matiere en poudre avec quatre-fois son poids du Sel Stomachique de Poterius, ou de celui donc Glauber se sert pour son Miracle du Monde, mettez-la dans un bon Creuset,

H faites

faites bon feu de charbon, & l'y tenez durant cinq ou six heures; en sorte que dans ce Sel comme dans un bain propre elle se baigne, se nettoye & se consume, sans qu'il paroisse plus rien de ce qu'elle étoit: le tout ensuite par l'action du feu prend la couleur de pourpre. Ce que voyant, laissez éteindre le feu, retirez le Creuset, & l'ayant cassé separez-en la matiere, mettez-la dans un autre Vase bien net, faites-luy un nouveau bain de Souphre Vegetable qui le surpasse de quatre doigts; & en peu d'heures sur un tres-petit feu, vous verrez que ce Souphre minerale s'unira au Vegetable qui par ce moyen acquerra une teinture & couleur dorée. Retirez la liqueur teinte, & en versez de nouvelle sur la matiere, tant de fois qu'elle ne se colore plus: Vous aurez alors un remede tres-excellent, qui est une Panacée merveilleuse pour faire l'Eau Minerale du Bouillon Fontaine Lez-Amand, Triomphante d'un nombre infini de maladies. Car ce remede universel est un Stomachique excellent qui répare dans ce Viscere le desordre que l'intemperance, l'excés, ou la mauvaise qualité des choses qu'il a reçûë, peuvent y avoir causée; il en expulse ce qu'il y a de nuisible, & de superflu ou de gâté; il fortifie la digestion, & en même tems il regle celles de tout le reste des membres. C'est un pré-

vatif contre les grandes maladies, & un remede tres-excellent contre l'Apoplexie, Paralysis. Atrophie, Asthme, &c. & contre toutes le maladies convulsives. Il guerit les fièvres intermittentes & continuës, & particulièrement celles qui sont accompagnées de malignité. Il est encore un remede present à toutes les maladies Martiales, comme Dysenterie, Pleuresie, Empiême, maladie des Femmes, crachement de Sang &c. Il réjouit le cœur, conforte & recrée la Nature, & l'experience a fait voir qu'il a souvent été avec succès le dernier refuge des malades qu'on croyoit être sans esperance.

Il se donne depuis dix jusqu'à vingt & vingt-cinq gouttes, dans du Vin, du bouillon, ou quelque autre liqueur convenable, Il est d'un goût & d'une saveur agreable, & qui ne peut faire que plaisir au malade en le prenant. On en donne dans les grandes maladies jusqu'à trois & quatre fois le jour, son usage quelque frequent qu'il soit, ne pouvant aucunement nuire ny produire aucun mauvais effet.



C H A P I T R E X I I .

De l'Eau Minerale du Bouillon - Fontaine Lez - S. Amand, Triomphante par le Stomachique Universel de Poterius

C O m m e la plus grande partie de nos maux procede ordinairement du défaut de nos Digestions ; aussi n'y-a-t-il point de remede qu'on doive rechercher avec plus de soin qu'un bon & veritable Stomachique , lequel reglante par tout le corps l'action des ferments dont la Nature se sert pour convertir en la substance des membres les alimens que nous prenons , entretient le regime de toutes les parties, & abolit ce qui peut faire obstacle aux fonctions de la vie. Quelque nombre de digestions que l'on admette , il est certain que Dieu les a tellement sous-ordonnées l'une à l'autre , & les a engagées chacune à des fonctions si indispensablement necessaires , que si la premiere qui se fait dans l'estomac , ne communique pas aux alimens le caractere requis pour être admis dans la seconde , cette matiere ainsi privée des dispositions necessaires pour la vie , ne peut causer que du désordre , en quelque lieu que la porte son mouvement. Ces digestions ne peuvent point entr'elles suppléer

au défaut l'une de l'autre. Celle qui suit dépend absolument de celle qui precede, & chacune à son effet limité suivant le rang qu'elle occupe. Ainsi la nourriture acquiert par degrez la perfection, & la rupture & transgression de cet ordre causent en nous des défauts que la Nature a peine à réparer, si elle n'est secondée par quelque excellent Stomachique, qui adoucissant les humeurs & pacifiant les esprits, remette toutes les puissances vitales dans leur devoir.

Or entre tous les remedes de cette especes que les Auteurs les plus celebres nous ayent vanté dans leurs Livres, il ne s'en trouve point qui ait tant éclaté & pour qui l'on ait eu tant d'estime que celui de Poterius. Mais cette Auteur en a été toujourns si jaloux durant sa vie, que non seulement il n'en a jamais osé décrire toute la préparation, mais encore il a affecté de n'en exprimer la matiere qu'en des termes obscurs & des paroles couvertes, qui jusqu'à cette heure ont donné beaucoup de peine à tous ceux qui se sont appliquez à la recherche de ce remede. Car cette façon de parler mystericuse a été cause que l'on se l'est figuré dans une infinité de sujets étrangers: & si quelqu'un fortuitement est échû sur la veritable matiere, il n'en a pas pû découvrir la préparation, qui suivant les termes de l'Auteur

paroît entierement impossible. Cependant il est aisé de voir par la conference de quelques endroits de ses Livres, où il parle de ce remede, qu'il ne le faisoit d'autre chose que du Nitre tres-pur. Car dans l'appendice de la Pharmacopée traitant de ce Stomachique, il dit expressement que la matiere s'en trouve par tout, en un endroit toute-fois plus abondamment que dans l'autre : qu'il engraisse la terre & la rend fertile, qu'il fait Vegeter les plantes & fructifier les Arbres. Ce qui ne peut être legitimement attribué qu'au Nitre, qui est le seul Sel dans la Nature qui ayt cette vertu.

Il dit encore au même lieu touchant la préparation de cette matiere, qu'après qu'on l'a purifié des ordures de la terre dont on le tire, il ne luy reste plus que la seule coction pour le perfectionner & en faire son Specificque pour l'estomac. Et dans le deuxième Livre de sa Pharmacopée au Chapitre du Nitre, il fait pareillement consister la principale préparation de ce Sel dans la même cuite, par le moyen de laquelle il acquiert une vertu admirable, qui fait qu'il embrasse & qu'il ouvre les corps auxquels on le joint, dont il attire & exalte les forces. Ce qu'il dit presque en mêmes termes dans l'Appendice en faveur de son Stomachique, qu'il rend universel, ou particulier

lier par la résolution & l'union de tous les corps de l'Astronomie souterraine. Et ainsi il est facile à connoître que la matiere du Stomachique & le Nitre ne sont tous deux qu'une seule & même chose, que Poterius appelle tantôt corps sec & dissoluble, tantôt Sel Souphreux, Eau sèche & bain marie, & tantôt Sel balsamique, Sel Hermaphrodite, &c. pour le mieux deguïser suivant les divers endroits où il s'en sert, & les differens usages & mélanges qu'il en fait.

Voicy donc comme les termes de l'Auteur, la raison & l'experience apprennent qu'il faut préparer ce remede.

Prenez du Nitre qui soit bien purifié de la terre, & separé de tout autre Sel étranger, suivant que vous le dit cet Auteur dans le dernier article de son Appendice; mettez-en telle quantité qu'il vous plaira dans un bon Creuset, faites-le fondre; & lors qu'il sera fondu, jetez-y un peu de Charbon brisé, que vous verrez aussi-tôt s'allumer avec le Nitre, & se mouvoir sur la superficie de ce Sel, jusqu'à ce qu'il soit entierement consumé; remettez-en d'autres, & continuez jusqu'à ce qu'il ne se fasse plus d'action contre les charbons & le Sel. Vous casserez alors vôtre Creuset, & ferez lessive de toute vôtre matiere, filtrez-la & l'évaporez, & vous aurez un Nitre fixe

par l'union du Souphre du charbon que vous luy avez donné dans cette calcination. Reïterez sur ce Sel cette même operation jusqu'à trois ou quatre fois, ainsi que l'Auteur le prescrit dans le second Livre de sa Pharmacopée, après l'avoir à chaque fois disposé à cette calcination par l'inversion de ses principes, & suivant la metôde dont use Glauber pour son Miracle du Monde. Vous aurez alors un Sel doux & agreable, & un Aimant qui a la puissance d'extraire & d'exalter la vertu des choses auxquelles on le joint. Mettez ce Sel ainsi préparé dans une Cucubite avec autant de bonne Eau de vie qu'il en faut pour le dissoudre, Fermez bien ce Vaisseau, & le mettez en digestion dans le fumier pendant quelques jours; Puis l'ayant retiré, placez-le en lieu froid, & vôtre Sel se congelera en cristaux doux & agreables, Que si vous les desirez d'une plus grande douceur, dissolvez-les dans de nouvelle Eau de vie, & faites derechef crystaliser, & vous aurez enfin ce que vous avez souhaité. C'est ce que Poterius enseigne dans le deuxieme Livre de sa Pharmacopée, où après avoir montré que les Cristaux doux & balsamiques du Sel commun doivent se retirer par l'Eau de vie, il fait de cette extraction le modele de celle qu'il ordonne de faire du Nitre fixé, lequel après cette préparation faisoit le fondement de

ce qu'il avoit de plus précieux & de plus excellent pour la Medeciné.

Ce remede est appellé Stomachique , par ce qu'il est spécialement destiné pour le secours de l'estomac ; ce qui toutes fois ne doit pas être entendu seulement du Ventricle où se fait la premiere digestion des Viandes, mais encore de tous les autres endroits ou parties du corps où le suc alimentaire est distribué , & particulièrement digeré & converti en la forme , la figure & la substance de chaque membre. C'est pourquoy il guerit non seulement les indispositions du Ventricle , que vulgairement on appelle estomac , comme sont les froidures , cruditez , inappetences , dégoût , pesanteur , foiblesse , douleur , inflammation , puanteur , &c. Mais encore toute espee de cacochimie , & de prévation d'humeur dans toutes les autres parties , éteignant ce qu'il y a d'acre , de stiptique ou de contagieux , & procurant à chaque membre une digestion & assimilation parfaite du suc alimentaire que la Nature luy envoie. Il est excellent contre ce qui cause l'extenuation & la maigreure du corps , contre l'atrophie , les fièvres lentes , les douleurs fixes ou vagues , & toutes sortes d'affluences d'humeurs chaudes , froides , salées & mordicantes , &c.

Ce medicament est d'une saveur douce &

tres-

122 LA FONTAINE MINERALE
tres agreable. On le donne au poids de dix,
quinze, vingt, ving-cinq à trente grains,
dans un peu de conserve de Rose ou de
violette; & on en peut user presque en toute
maladie, le joignant avec l'Eau du Bouillon-
Fontaine Lez-S. Amand, de laquelle il multi-
plie & augmente les vertus en fortifiant l'esto-
mac, qui est le principale organe dont la Na-
ture se sert pour mettre tous ces remedes de
puissance en acte, dont l'usage fera une Eau
Minerale Triomphante d'une infinité de
maux.

CHAPITRE XIII.

*De l'Eau Minerale du Bouillon-Fontaine Lez-S.
Amand, Triomphante par la Panacée
Antihæclicque, Febrisuge.*

DE la préparation de ce Sel dépend celle
de beaucoup d'autres remedes tres-rares
& qui ont été tenus secrets jusqu'à cette heure.
Car suivant la diversité des sujets avec lesquels
on le mêle, il nous produit des remedes qui
sont de diverses especes & de differentes vertus.
Il ouvre & penetre leurs corps, & cherche
jusques dans leur centre ce qu'ils ont d'actif &
de meilleur. Il rend manifeste cequ'ils avoient
de caché, & en exalte la bonté jusqu'au plus
haut

haut degré où elle puisse atteindre ; de sorte que par son moyen on trouve sans beaucoup de peine , ce que la Nature sans luy ne pourroit nous donner que tres-difficilement.

Lors donc que ce Sel par l'entremise de l'étoille de Mars ou du Mercure est uni & joint à Jupiter, il nous procure deux des plus excellens remedes qui soient en Medecine , dont l'un est le veritable Antihectique de Poterius que cet Auteur ne nous a décrit que par enigmes, & l'autre est une Panacée ou remede universel qui n'a point presque d'effet limitez pour la guerison de nos maux.

Le premier de ces remedes se prépare de cette sorte. Mélez une partie de Regule étoillé avec deux parties de Jupiter dont l'eclat ne soit point terni par l'obscurité de Saturne ; faites-les fondre , & les ayant retirez du feu, broyez-les & les réduisez en poudre , que vous mettez dans un bain de l'Eau sèche ou Sel Hermaphrodite cydessus ; faite bouillir le tout sur le feu pendant cinq ou six heures ; après cela retirez du feu votre matiere , broyez-la derechef & la remettez dans un nouveau bain , & l'y faites cuire comme vous avez déjà ; reïterez la même chose jusqu'à trois fois ; après quoy votre matiere sera parfaitement bien calcinée & ouverte , & propre & disposée à vous donner ce que vous en souhaitez. Réduisez-la donc
en

poudre , & l'ayant mise dans une Cucurbite de verre ou de grais , versez dessus du Vinaigre distillé jusqu'à ce qu'il ne dissolve & n'en tire plus rien. Faites alors exhaler tout le Vinaigre , & de ce qui vous restera tirez-le pur & l'essentiel avec l'esprit de vin , & vous aurez par ce moyen une tres-noble substance séparée des immondices de la terre , & un remede d'une efficace & d'une vertu merveilleuse pour faire l'Eau Minerale du Boüillon-Fontaine Lez-S. Amand, Triomphante de plusieurs maladies inveterées & désesperées. Car ce remede éteint ce feu Saturnin , qui dans les fièvres lentes & hetiques consume insensiblement tout le corps. Il guerit la Phthisie , le Marasme , & toutes les maladies du poumon , facilite la respiration , tuë la Vermine , &c. Il se donne au poids de vingt grains plus ou moins dans de la conserve de rose , une ou deux fois le jour suivant que le mal est pressant.

Le second de ces remedes se prépare en cette maniere.

Faites du Mercure & du Jupiter une amalgame selon l'Art , que vous puissiez facilement reduire en poudre. Mêlez cette poudre avec trois fois son poids du Sel balsamique dont nous venons de parler. Chassez ce qu'il y a de volatile dans ce mélange par le moyen du feu , & dans un Vaisseaux qui soit propre & com-
mode

mode pout cét effet. Laissez refroidir , puis ramassez exactement les fleurs & tout ce qui se fera Sublimé blanc ou noir , & l'ayant mêlé avec ce qui est demeuré fixé au fond du Vaisseau , ajoutez-y de nouveau Sel , & poussez par le feu comme vous avez déjà fait. Reïterez la même opération jusqu'à trois ou quatre fois , & vous aurez une matiere de laquelle vous tirerez par dépuration un remede tres-précieux qu'on ne scauroit assez louer à cause des rares vertus & des proprietéz merveilleuses qu'il possède.

C'est une Panacée ou remede universel qu'on peut avec raison nommer un petit Miracle de l'Art & de la Nature. Elle fortifie le cœur , entretient & rétablit les forces du corps & la vigueur des membres. Il résiste puissamment à toute sorte de corruption & de venins , il tempere les humeurs , il ouvre les conduits , dégage les entrailles , & résout toutes les obstructions de la Ratte , du Foye & des autres Visceres. Il purifie les organes , guerit la Verole , & toutes les fièvres tant intermittantes que continuës soit qu'elles soient accompagnées de malignité ou non.

Il est encore un remede souverain contre la Pleuresie , les fluxions , douleurs , Rhumatismes , toux & generalement toutes les affectations du poumons & de la poitrine , & contre

toutes

toutes les especes d'Hydropifies. Il fait des merveilles dans les maladies les plus inveterées, & produit des effets surprenans dans celles qu'on abandonne souvent comme incurables, sans jamais causer aucune peine.

Sa Dose est de huit, dix, douze à quinze grains dans l'Eau du Bouillon-Fontaine Lez-S. Amand dont l'usage fera une Eau Minerale Triomphante de plusieurs differentes maladies enracinées & désesperées. Ce remede universel opere diversément, tantôt par les sueurs & la transpiration, & tantôt par les Urines & les selles, suivant que la Nature en a besoin pour se guerir; & est d'une saveur, d'un goût & d'une odeur tres-agreables; que si on est déprouvé de ladite Eau Minerale, on le donnera dans du vin ou quelque autre Vehicule convenable & approprié à la qualité du mal, & dont on aura des experiences assurées.

On fait encore par le moyen de ce même Sel beaucoup d'autres remedes tres-rares, que faites d'en connoître le fondement, on a considéré jusqu'à cette heure comme des sujets mysterieux, dont l'envie nous a derobe la préparation. Le Febrifuge qui suit, est entr'autres de ce nombre. On prend une partie d'Antimoine, on le mêle avec quatre fois autant de Sel balsamique, on le broye fortement afin que le mélange soit exacte: puis on met le tout
dans

dans une Retorte de verre bien lutée, on y adapte un récipient, & l'ayant échauffée par degrez on pousse par le feu jusqu'aux derniers esprits, comme on a coûtume de faire lorsqu'on distille le vitriol. Quand on voit qu'il n'exalte plus rien, ou casse la Retorte, on en separe la matiere, & l'ayant broyée on verse dessus de bon vinaigre distillé tant qu'il peut dissoudre & se teindre, après quoy on separe le vinaigre dans une Cucurbite, & sur ce qui reste au fond, l'on met de bon esprit de Vin qui separe la teinture des Sels, & tire le pur de l'impur. On laisse cét esprit de vin teint quelques jours en digestion dans le fumier, puis on le distille, & il reste une teinture sèche, qui est un remede excellent contre les fièvres tant intermittentes que continuës.

On donne ce remede depuis cinq jusqu'à dix grains, un peu avant l'accés ou paroxisme des fièvres, dans l'Eau du Bouillon Fontaine Lez-S. Amand, dont l'usage fera une Eau Minerale Triomphante des fièvres tant intermittentes que continuës.



C H A P I T R E X I V.

De l'Eau Minerale du Bouillon-Fontaine Lex - S. Amand, Triomphante par le Remede Antihydro-pique d'Helmont, &c.

DAns le Traité que cét Auteur a fait de l'Hydropisie, entre les plus excellens remedes qu'il employe pour la guerison de ce mal, il louë & exalte particulièrement celuy qu'il appelle Antimoine solutif. Toute sa préparation, dit-il, consiste à réduire ce Mineral en liqueur, & cette liqueur en une poudre qui ne produise point d'autre effet sensible que la sueur. Mais comme une expression si laconique laisse tout à deviner, aussi est il aisé de voir qu'en parlant de la sorte, son dessein a été plutôt de cacher & d'obscurcir la chose, que de nous la rendre manifeste. De sorte qu'à moins que d'avoir plus d'une fois subi la peine de cette operation, il n'est pas aisé de connoître les circonstances qu'il renferme sous les termes d'une si brève description. Mais parce que ce n'est pas à luy à qui est deuë toute l'invention de ce remede, & qu'il l'a emprunté d'un Auteur qui l'a precedé de plus de deux siècles, il ne nous est pas difficile en remontant vers cette source, d'y apprendre comme luy
ce

ce qui est nécessaire de sçavoir pour le preparer comme il faut. Voicy donc de la maniere que cét Auteur plus ancien le décrit, & que l'expérience nous a montré qu'il se doit faire.

Mélez ce qu'il vous plaira d'Antimoine bien net, avec autant de Nitre le plus pur que vous pourrez trouver. Détonnez-le comme on a de coûtume, broyez la matiere & en separez le Sel avec de l'eau tiede. Faites sécher la poudre qui vous reste, brulez-la derechef, & faites la même chose jusqu'à trois fois. Après quoy ayant broyé finement la matiere, adoucissez la tant que vous pourrez en distillant plusieurs fois dessus de bon esprit de vin, & l'ayant fait sécher doucement, mettez-la dans un Creuset, & la faites rougir durant tout un jour. Etant en cét état, vous la réduirez en poudre, & la mettrez dans la Cave sur une table de marbre ou de verre, & elle se réduira en liqueur, qui étant exposée à la chaleur du feu retournera en poudre, & vous donnera un remede qu'on ne peut assez estimer pour les vertus & les proprietéz excellentes qu'il possède, & dont l'usage avec l'Eau du Bouillon Fontaine Lez-S. Amand, assaisonnée avec un peu d'esprit de Sel coagulé avec le Sel d'Absinthe, fera une Eau Minerale Triomphante d'une infinité de maladies inveterées & déplorées. Car il guerit parfaitement l'Hydropisie sans crainte

de recidive , par ce que non seulement , dit Helmont , il en abolit la cause , mais encore il appaise toute l'irritation des esprits & le trouble de la Nature. Il produit des effets merveilleux dans une infinité d'autres maladies : il résout tous les abcés & apostumes internes , il guerit les maux Veneriens , purifie le sang , modifie les Organes , & renouvelle tout le corps , en sorte qu'on semble rajeunir après l'usage de ce remede , &c.

On en donne depuis quinze , vingt , trente , jusqu'à quarante grains dans l'Eau du Bouillon-Fontaine Lez S. Amand , ou dans l'eau de Cannelle , ou quelque autre liqueur cordiale au choix des malades. On en peut prendre jusqu'à quatre & cinq fois le jour , lors que le mal l'exige , en réduisant chaque dose à quinze ou vingt grains. il produit son effet doucement & sans aucune alteration manifeste.

C H A P I T R E X V.

*De l'Eau Minerale du Bouillon-Fontaine Lez-Saint
Amand , Triomphante par les Alkalis
Volatiles , &c.*

ENcore que ce qui est compris sous la substance d'un Sel, d'un Animal, ou d'une plante, ne soit actuellement que volatile, & qu'il n'y ait

ait en effet aucun Alkali fixe dans la Nature ; néanmoins l'expérience fait voir que si l'on expose au feu quelques-unes de ces choses, la force ny la violence de son action n'est pas capable de les faire tous à fait exaler. Car soit que le feu ne puisse pas luy seul entierement les détruire ; ou soit que dans l'effort qu'elles font pour se conserver ; leur résistance prévale ; il est certain qu'après qu'elles ont perdu tout ce qu'elles avoient de mercuriel & la meilleur partie de leur Souphre, le Sel qui résiste le plus dans cette combustion, trouvant encore quelques restes de ce Souphre que le feu n'a pas pû consumer ; l'embrasse, & s'y unit étroitement, en sorte que tous deux par colligation se convertissent en Sel Alkali fixe ; que le feu ne peut plus faire exhaler que très-difficilement. Ce Sel par la dissipation que le feu a faite des principes qui composoient avec luy l'essence de la chose, n'est plus alors qu'un corps vuide privé de toute vertu seminale, & auquel il ne reste qu'une qualité absterfivè & lixiviale, qu'Helmont dans son Traité de la vertu des Remedes, dit être dénuée de toutes les propriétés que possédoit le sujet du quel il est tiré & dont il ne fait plus alors qu'une partie. Mais si de fixe qu'il est, vous le rendez, dit-il, volatile, il acquiert par le moyen du feu, ce qu'il avoit perdu par le feu même ; dans un si

haut degré de perfection, qu'il surpasse infiniment en vertu, tout ce qu'il avoit d'essentiel avant sa combustion: de sorte que dans le Livre que cét Auteur a fait contre les Humoristes, & dans celuy des Fièvres, il substitué à sa liqueur Alka est le Sel de tartre volatile, comme le plus puissant & le meilleur dissolvant, que l'art puisse trouver au défaut de l'universel.

L'Excellence & l'utilité de cette préparation, ont été cause que ceux qui en ont eü la connoissance, l'ont plutôt supposée qu'enseignée, dans les endroits de leurs Livres où il étoit besoin d'en parler; & il ne se trouve point d'Auteur ancien jusqu'à Remond Lulle, qui en ait écrit aucune chose. Mais ce Philosophe a affecté un stile si obscure, qu'il semble n'avoir écrit que pour ceux qui sçavoient aussi bien que luy ce qu'il vouloit dire: de sorte que nous avons toute l'obligation à Helmont, de ce qu'il nous a le premier tracé le chemin qu'il faut suivre pour parvenir à cette fin. Toute-fois comme il ne s'est pas si fort éclairci sur cette matiere, qu'il n'ait encore laissé assez d'ambiguité pour donner de la peine à ceux qui n'on pas lû plusieurs fois exactement tous ses Livres; aussi est-il arrivé qu'on s'est sur ses écrits formé divers procedez, pour la volatilisation des Alkalis fixes, qui bien loin de conduire

duire au but qu'on se propose, la plupart en éloignent entierement.

Ainsi les uns ont crû avoir atteint le secret, en faisant résoudre ce Sel à l'air & le distillant tant de fois, qu'il passe tout par l'Alembic en eau insipide; & n'ont pas pris garde que par ce moyen ils achevent plutôt de le détruire, que de l'élever au point de perfection que l'on recherche dans sa volatilité; qu'ils ne le réduisent en cet état que par l'abolition totale du peu de Souphre essentiel qui luy restoit, & auquel il étoit uni pour la conservation de son Etre; & que par consequent il ne contient plus rien des proprietéz de la chose, ni aucune des qualitez qu'on attribuë aux Alkalis fixes rendus volatiles.

Les autres se sont imaginez qu'en imbibant souvent l'Alkali de tartre avec de bon esprit de vin, il s'en fixe avec le tems par cette imbibition une assez grande quantité pour élever le fixe par le volatile. Mais ils se sont sans doute encore abusez, en ce qu'ils n'ont pas fait reflexion que ces deux Sels sont de différente nature; que celui que donne l'esprit de vin, a acquis par l'union de son Souphre essentiel une qualité distincte de celle du tartre, & qu'ainsi ils ne se peuvent pas tous deux joindre si étroitement, qu'il ne soient toujours en quelque façon separables. Ce qui fait connoître la diverse

couleur qu'ils prennent dans l'eau forte, si vous les y mettez ; car celui que produit l'eau de vie, devient rouge ; au lieu que celui du tartre demeure blanc & ne change jamais de couleur.

Il y en a d'autres qui ayant jetté le tartre crud dans une dissolution de son Alkali, & observé que ce mélange exprimoit par son ebullition comme la signature des grappes de raisin, se sont flatez d'avoir trouvé la vraie volatilisation de ce Sel dans l'esprit urineux que par la distillation cette matiere leur donne. Mais il est aisé de voir par les termes d'Helmont, que cet esprit n'est pas encore ce qu'on recherche, d'autant qu'il n'a ni l'acrimonie salée, ni la force de dissoudre, que cet Auteur attribué à l'Alkali de tartre, lors qu'il est rendu de fixe volatile.

Afin donc de pouvoir connoître le moyen dont l'Art se doit servir à l'imitation de la Nature, pour parvenir à cette préparation, il faut remarquer que ce qui s'exalte par le feu avant l'alkalifation, est de même nature que l'Alkali qui reste dans les cendres après la combustion de la chose ; & que par consequent ce que nous retirons d'un Sel par distillation, & ce qui résiste à la force du feu, ne sont qu'une seule & même matiere, dont une partie est subtilisée, & l'autre ne l'est pas. Ainsi, dit Helmont, le Souphre & le Sel que la distillation emporte, sont

sont de même espece que ceux qui par colligation sont réduits en Alkali fixe ; d'où s'ensuit que le volatile s'alkalise , & l'Alkali se volatilise , sans détruire ni blesser les propriétés formelles de la chose , ni alterer en aucune façon ce qui est de son essence. Ce qu'étant , il ne vous doit pas être difficile d'expliquer tout ce qui a été écrit de plus mystérieux sur cette matière : c'est pourquoy il semble être inutile de vous en dire davantage. Mais pour venir à l'operation.

Prenez telle quantité de Tarte qu'il vous plaira , que vous laverez pour en separer toute l'ordure. Etant sec distillez le , & en tirez l'esprit , que vous separerez d'une certaine gomme rouge & puante qui l'accompagne. Ce pendant tenez la matière toujours sur un bon feu de charbons , que vous continuerez jusqu'à ce que par colligation de ses principes & de la terre originelle , le tartre étant converti en une masse tres-blanche avec des marques bleuës , vous donne par-là des témoignages de la naissance de son Alkali. Alors retirez-le du vaisseau , & le purifiez par l'air & le feu , jusqu'à ce que son corps approche de la transparence du Cristal. Broyez-le dans un mortier chaud , de peur que les Oiseaux de l'air , dont elle est tres avide , n'y abordent & ne la gâtent ; & l'ayant réduit en poudre , mettez-la

dans une bonne Cucurbite. Puis ayant joint à son esprit autant de Souphre volatil de son espece, faites luy boire de ce mélange peu à peu, jusqu'à ce que la sueur de son corps commençant à devenir piquante, vous indique qu'il a repris sur le feu, la vie que le feu même luy avoit ôtée. Conservez-le en cette état dans un lieu chaud & humide durant quelques jours, apres quoy ouvrez luy son tombeau, & vous l'en verrez sortir avec des ailes, & s'en voler en l'air, tous glorieux & rempli de puissance, & capable d'operer toutes les merveilles qu'on luy attribue. Ainsi vous aurez tout ce que vous pouvez prétendre & desirer à l'égard de la volatilisation du Sel de tartre. Vous pourrez faire à peu-près de même sur tous les autres Sels dans les trois régnes de la Nature, avec cette observation, qu'il y en a quelqu'uns qui veulent être traitez par la voye sèche, & d'autres par l'humide, & que les uns montent en eau, & les autres en sublimé, lequel est ordinairement blanc, & quelquefois aussi de couleur grise.

Quant aux Vertus & propriétés de ces Alkalis volatiles, il est presque impossible d'en définir l'étendue ni d'en prescrire le nombre. Ils penetrent par leur subtilité jusqu'au centre de la vie, ils resolvent, consomment & abolissent ce qu'ils trouvent en chemin de coagulé ou re-

tenu contre nature en quelque lieu que ce soit, & par consequent guerissent les maladies les plus enracinées par la destruction de leur cause. Ils émoivent, corrigent & surmontent les humeurs les plus acres & les plus farouches, & les remettent dans la douceur & le temperament que la Nature requiert pour conserver ou rétablir l'intégrité de la vie. En un mot, ils ont atteint dans leur préparation un tel degré d'excellence, qu'ils égalent, dit Helmont, en force & efficace les plus rares & les plus grands remèdes que l'Art & la Nature puissent produire. Mais outre cela ils ont en particulier chacun leurs vertus propres, en ce qu'ils contiennent en soy toute l'essence & le proprieté Seminales des sujets dont ils ont été tirez. Et comme ils s'unissent & s'attachent intimement à tous les objets qu'on leur presente, & qu'ils se convertissent en eux facilement; aussi, dit ce même Auteur, si par exemple le Sel volatile du tartre a une fois dissout des pierres d'Ecrevisses, quelque peu d'argent ou de Mercure, &c. il devient alors un remède infailible non seulement contre les fievres, mais encore contre un grand nombre d'autres maladies. Il enleve avec soy la substance & la vertu des choses auxquelles il est joint, & les porte avec soy dans tous les endroits du corps où la Nature en a besoin pour l'entretien de la vie. Aussi Paracelse parlant
des

des effets merveilleux de ce Sel, dit qu'ou il ne penetre pas, il n'y en a point d'autre qui puisse jamais y atteindre.

On prend de ce remede depuis huit jusqu'à dix, douze & quinze gouttes, ou autant de grains suivant que l'Alkali monte en eau ou en sublimé. On le mêle avec de l'Eau du Bouillon Fontaine Lez - S. Amand, dont l'usage fera une Eau Minerale Triomphante d'une infinité de maladies qui ont passées jusqu'à present pour incurables. On le peut mêler avec du vin, du Bouillon, ou tel autre vehicule que l'on veut suivant la qualité du mal ou du malade.

C H A P I T R E X V I.

*De l'Eau Minerale du Bouillon-Fontaine Lez-S.
Amand Triomphante par la Medecine
Universelle, &c.*

Puisque l'Eclesiastique nous assure que toute guerison vient de Dieu, à *Deo omnis Medela*, & qu'il nous apprend que c'est de la terre que Dieu à crée le Medecine. *Altissimus creavit de terrâ Medicinam*; il est inutile de rechercher icy par le moyen de qui cette Medecine universelle a passée jusqu'à nous. Il importe peu de sçavoir si nous la tenons de la Cabale des He-

Hebreux, si c'est du fameux Medecin Apollon, ou de son fils Esculape, d'Hermes Trimegiste, de Raymond Lulle, d'Arnoult de Ville-neuve, de Roger Bacon, Cordelier Anglois, de Theophraste Paracelse, de Basilie Valentin, de Van-Helmont, ou de quelque Cosmopolite ou Frere de la Rose-Croix. Il suffit que la composition soit facile & que ses effets soyent tres-assurez & aussi surprenans que salutaires. Je viens aux qualitez requises à la Medecine Universelle.

Le Remede universel doit avoir de l'affinité ou du rapport avec nôtre chaleur naturelle & nôtre humide radical, pour les maintenir & rétablir, & pour augmenter ainsi nos forces abatuës, en sorte que la Nature sans patir chasse d'elle-même hors des cavitez des Visceres ou Ventricules de tous les membres du corps, ce qu'il y a d'étranger & de malin, Acide ou Alkali, ou sang fermenté & extravasé, qui cause des Pleuresies, Catharres, Gouttes, & Rhumatismes, dont la cause provient, lors qu'éstant échaufé par quelque exercice, ou même pour parler trop hautement, ou étant dans le lit, on hume à bouche ouverte un air trop froid, ou serain, plein de vapeurs & de Nitre; car cet air n'ayant pas été attiedi en passant par le nez qui est le canal ordinaire de la respiration, & empêchant par son trop de froidure dans

dans les Poumons, le mélange parfait du Chyle & du Sang, il s'y trouve mêlé, & fermentant dans les extremités des arteres s'extravase dans les cavitez des jointures, où il cause des douleurs aiguës par leur acrimonie sur les nerfs, jusqu'à ce que la chaleur naturelle du Sang ait fait évaporer les parties aiguës, acres & ignées, & lors que l'on a humé cet air trop froid pendant le tems de la digestion, la partie du Chyle mêlée avec le Sang extravasé, cause la Goutte nouée, & sa vase ne pouvant s'évaporer, forme cette matiere plâtreuse.

La Medecine universelle doit donc chasser par transpiration, sueur ou urine, rarement par le bas, & encore plus rarement par le haut, tout ce qui est étranger ou nuisible, même des Venticules des jointures de chaque membre, ce qui n'est pas l'effet des Medecines ordinaires qui échauffent, travaillent & fatiguent, d'autant qu'elles n'agissent que par les parties malignes, lesquelles étant unies à leurs semblables de même genre & espece, les entraînent avec elles, lors que la Nature sentant son ennemi renforcé, s'irrite & ramasse toutes ses forces pour jeter le tout au dehors par des effets violens.

Il faut de plus que la Medecine universelle se puisse donner en toute saison, à toute complexion, à tous âges, aussi-bien aux Enfans qu'aux Vieillards, sans que la précision du plus

ou du moins de la Dose puisse nuire. Elle doit guerir en peu de prises les maladies les plus fâcheuses ; elle doit encore être le remede souverain pour tous les maux externes.

Voicy la facile composition de la Medecine Univerielle.

Prenez Sel-nitre raffiné ; mettez-le fondre lentement dans un Vase de Fer , étant bien fondu , jetez par dessus une petite quantité de charbons de bois doux , comme Sault ou Tilot , bien pilé , lequel brûlera d'abord & se consumera , ce qu'il faut réiterer peu à peu jusqu'à ce que le Sel-Nitre , après la détonation , soit fixé , & qu'il ait une couleur un peu verdâtre , qui arrive lors que le charbon ne se souleve pas comme il faisoit au paravant. Pour lors versez votre Sel-Nitre fondu dans un mortier de Marbre bien chaud ; étant refroidi , il restera blanc comme Pierre d'Albâtre , & cassant comme verre.

Pilez-le incontinent , & étendez la Poudre sur une Lame de verre ou Assiete de Fayence , & l'ayant couvert de peur de la poussiere , exposez-le un peu panchant à l'air , mais en un lieu où le Soleil , Pluye ny Rosée ne puissent donner.

Mettez au dessous un Vase de verre pour recevoir la liqueur huileuse qui en coulera , car l'humidité de l'air resolvant le Sel-Nitre

dans

dans l'espace de quinze jours, vous trouverez deux fois plus pesant d'huile qu'il n'y avoit de Sel-Nitre, si l'opération est faite dans un tems propre, ny froid ny trop chaud; mais temperé & humide, d'autant qu'il attirera le Sel-Nitre invisible que nous respirons avec l'air. Cette huile étant rectifiée est un tres-puissant menstruë ou dissolvant pour extraire l'essence de toutes sortes de Mixtes.

Prenez donc quatre ou cinq parties de cette huile rectifiée, & une partie du meilleur Antimoine, qu'on reconnoît par ceraines rouffeurs qu'il tire de l'Or près de la Mine duquel il se trouve. L'Antimoine étant réduit sur le marbre en poussiere tres fine, mettez-le dans un grand Matras de verre, & mettez l'huile de Nitre par dessus. Il faut que les deux tiers du Matras restent vuides, bouchez le Matras si bien qu'il ne respire point. Mettez-le en digestion à feu doux ou de Lampe, jusqu'à ce que l'huile qui surnage l'Antimoine paroisse de couleur d'Or ou de Rubis; alors tirez vôtre huile, & l'ayant filtrée par le papier, mettez-là dans un autre Matras de verre à col long, & mettez par dessus autant de tres-bon esprit de vin bien rectifié. Les deux tiers pour le moins du Matras demeurant vuides, bouchez le bien, mettez ensuite en digestion en chaleur lente pendant quelque jours, jusqu'à ce que l'esprit ait
tiré

tiré toute la couleur de l'huile. Ainsi l'huile de Nitre restera au fond tres-claire & blanche, sur laquelle surnagera l'esprit de vin impregné de la tincture d'Or de l'Antimoine. Tirez l'esprit de vin & separez par décantation, L'huile de Nitre servira toujours à d'autres operations, pour tirer l'essence de l'Antimoine autant de fois qu'on voudra.

Mettez vôte esprit de vin dans l'Alembic de verre, distillez-le doucement jusqu'à ce qu'il n'en reste au fond qu'environ la cinquième partie, qui retiendra avec soy la teinture de l'Antimoine, ainsi vous aurez la Medecine universelle, que vous garderez précieusement dans une fiole de Cristal, laquelle vous boucherez avec toutes les précautions requises, à raison de la subtilité, & de la penetrabilité de la substance volatile & aérée de l'esprit de Vin rectifié.

Cette Panacée ou Medecine Universelle est un vray Or potable, puisque c'est la teinture Orifique de l'Antimoine qui est le premier Etre de l'Or. Si bien que je conclus, que cette teinture ne peut être qu'un des plus excellens Remedes universels que la Chymie puisse fournir. Aussi a-t'elle cette prerogative d'être le premier & le principale de tous les remedes pour purifier la Masse du Sang de toutes les impuretez dont elle puisse être infectée, soit de Lepre,
de

de Verole ou du Scorbut ; Car ce rare & précieux médicament chasse puissamment par les sueurs, par les urines ; mais principalement par la transpiration insensible tout ce qu'il y a de malin & de veneneux dans les corps sains & dans ceux qui sont malades, & spécialement dans toutes les maladies & indispositions où la sueur est absolument necessaire ; mais il faut que le malade soit au lit & bien couvert après l'avoir pris & qu'il attende le plus doucement & le plus patiemment qu'il pourra l'effet que le remede produira, qui arrive ordinairement par les sueurs, & quelquefois par les urines & par les selles ; car comme ce Remede admirable fortifie universellement toutes les fonctions naturelles ; aussi chasse-t'il tout ce qu'il trouve de mauvais ou d'heterogene dans le corps, par les Emonctoires que la Nature a fournis lors qu'ils sont trop materiels, & qu'ils ne peuvent pas penetrer du Centre à la circonference, par la transpiration sensible ou par l'insensible. Ceux mêmes qui voudront s'en servir pour prevenir les maladies, lors qu'ils se sentiront chargez de serositez impures qui proviennent de la superfluité des digestions, en prendront dans du Vin chaud le matin à jeun, & se feront bien couvrir afin de luer, que s'ils se sentoient foibles durant la sueur, ils se feront donner un bon Bouillon ou du Biscuit trempé dans

du bon Vin , puis ils se feront bien effuyer, ensuite de quoy ils garderont la Chambre pour ce jour-là , & ils se trouveront changez & tellement allegez , qu'il leur semblera d'être plus legers de la juste moitié : Car il purge également & universellement tout ce qui est nuisible & superflu : si bien qu'un des plus savans & des plus renommez entre les Auteurs Chymiques ne feint point de l'appeller le Trésor des Medecins , & la consolation des Malades. Et je puis dire avec verité que ce Remede incomparable est capable de corriger & de remedier à tous les defauts des indigestions & des mauvaises fermentations , qui sont en nous l'origine & la cause des plus dangereuses & funestes maladies. Car il penetre par les organes de la respiration , & par la circulation du Sang & des esprits, jusques dans nos dernieres digestions , & imprime en passant dans toutes les parties du corps le caractere & l'idée de sa vertu balsamique, ce qui cause qu'elles se déchargent de toutes les superfluitez que le vice des indigestions y avoit laissées. Et ce Divin Or potable ; qui est au dernier degré de sa perfection , & au dernier degré de la Sphere de sa subtilité & de son activité, n'est pas seulement capable d'empêcher les mauvaises impressions qui se peuvent faire durant le tems de la santé ; mais il est de plus assez efficace pour aller chercher

le mal jusqu'au centre du Sang & des esprits, où réside la vie, & d'où dérive comme de leur propre source, la santé & la maladie : là il tue par sa vertu & par sa force alexitere & cordiale, le venin qui caufoit le mal, & là il efface (s'il est permis de le dire ainsi) la fausse idée & le mauvais caractère, dont l'Archée principal Directeur des fonctions de la vie, étoit empraint & comme lié. Car ce précieux Remede fait sentir sa presence aussi tôt qu'il est au fond de l'estomac, où il fortifie d'abord la chaleur naturelle qui le réduit de puissance en acte, de sorte qu'il fait & pousse l'irradition de sa puissance & de sa vertu au long & au large, il fortifie les esprits & leur fait faire leurs fonctions avec plus de liberté : Ainsi la Nature se trouvant fortifiée, elle chasse par les sueurs, par les urines & par les selles, & quelque-fois par une transpiration douce & insensible, toutes les matieres qui la surchargent. En un mot cette Medecine universelle est la plus excellente du monde, & remplie de vertus sans nombre.

La Dose ordinaire est depuis trois gouttes, jusqu'à six dans l'Eau du Bouillon-Fontaine Lez S. Amand, dont l'usage fera une Eau Minerale Triomphante d'une infinité de maladies, qui ont passées jusqu'à present pour incurables. Lors que le mal est opiniâtre, il faut augmen-
ter

ter la Dose, même à chaque fois, & cela trois fois la semaine, car si la Dose est un peu plus forte, elle ne peut nuire, comme font les autres medecines, qui toutes ont quelque qualité maligne & venimeuse. Plusieurs maladies se guerissent dans la seconde ou troisiéme prise:

Cette Medecine universelle guerit non seulement toutes sortes de maladies internes, mais encore les maladies externes, y étant appliquée en forme de Baume, comme playe, Ulceres, Gangrene, &c. Elle guerit même la surdité, & plusieurs deffaut de veuë.

Elle opere ordinairement par les sueurs & Urines, rarement par le bas, & tres-rarement par le vomissement. Ainsi agissant naturellement & sans violence, le malade n'est point affoibli comme par les autres Medecines. C'est pourquoy on la peut donner à tout âge, à toute complexion & en tout tems.

Dans les maladies habituelles les plus inveterées & plus difficiles, comme la Lepre, la Verrolle, le Scorbut, l'Asthme, l'Hydropisie, la Cachexie, la Melancholie Hypochondriaque, la Phtisie, l'Epilepsie, la Goutte, le Rhumatisme, &c. Il faut le servir de cette Medecine universelle dans des Eaux Minerales analogues au mal, ou dans des vehicules specifiques & appropriez à la maladie, & cela durant le tems de trente ou de quarante jours, par ce que cec

espace est capable de renouveler tout le corps dans les maladies les plus opiniâtres, & ainsi à proportion au dessous de ce terme selon l'exigence du mal c'est pourquoy cela dépendra du jugement du Medecin tres-expert. Usez donc prudemment de cette Medecine universelle, & faites-en part aux Pauvres, & benissez Dieu qui a crée la Medecine.

Conclusion de ce petit Traité des Eaux Minerales Naturelles Artificielles ou composées, & les raisons qui ont obligé l'Auteur à les renforcer par les Arcanes ou plus rares Secrets de la Medecine.

Plusieurs considerations m'ont obligé à rechercher les voyes de renforcer nos Eaux Minerales du Bouillon-Fontaine Lez-S. Amand & à les rendre tres-excellentes, tres-parfaites & propres en toutes sortes de maladies, de tems, d'âge & de temperament.

Premierement la compassion que j'ay eüe en voyant des gens de qualité souffrir des douleurs & des incommoditez intolerables, & ne recevoir aucun soulagement, par ce que la saison propre pour ces Eaux Minerales Naturelles n'étoit pas encore arrivée, & que leur foiblesse n'étoit pas capable de supporter la fatigue du chemin, & par ainsi ne pouvant aller loing, où l'occasion de la saison se couloit, où leur maladie

ladie les portoit à l'extremité, faute de recevoir un remede tant salutaire. Et d'ailleurs les affaires de consequence, auxquelles vacquent ordinairement telles personnes, ne peuvent permettre leur éloignement, & ils aiment mieux souffrir du mal que de quitter leurs Maisons.

Secondement la Charité à l'endroit de ceux, qui par faute de commodité sont hors de pouvoir fournir aux frais necessaires pour voyager si loins; outre que les Eaux n'étans propres en toutes saisons, & en ce tems-là principalement ils sont occupez au travail pour gagner leur vie: laissant à part ces foiblesses & debilités qui sont encore un obstacle pour les arrêter & empêcher de se mettre en Campagne, de sorte que ces maladies deviennent incurables, & après un nombre infini de grièves douleurs, entraînent ces pauvres Patients au Cercueil.

Pour donc survenir aux uns & aux autres, & retrancher tous ces travaux & dépenses excessifs, j'ay par une longue patience, & après plusieurs experiences acquis une connoissance parfaite & certaine des qualitez & vertus de nos Eaux, & ay trouvé à la fin le moyen de les composer & approprier à toutes sortes de maladies, selon les indications curatives, les vertus desquelles m'ont fait voir de si grandes, de si promptes & de si admirables operations, que

je me sens obligé d'avouer qu'elles surpassent infiniment les Naturelles , & Font des effets quelque-fois si merveilleux & si surprenans, que l'on est contraints de dire avec le Poëte,

Non hæc sine Numine Diviùm eveniunt.

C'est pourquoy j'ay cru que sur cette expérience avec un raisonnement aussi étendu que la chose le merite , je devrois former une méthode pour en rendre l'usage plus facile & assuré qu'il n'a jamais été , enfin que l'on en puisse voir les excellentes vertus & les merveilleuses operations en tout tems , & en tous lieux , en tous Sexes & toutes sortes de maladies.

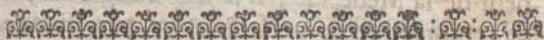
J'ay pensé que je Ferois un grand service au Public , spécialement aux malades , & à l'honneur de la Medecine , si je déclarois le moyen de renforcer & de perfectionner Nos Eaux , comme j'ay fait , afin que le talent que Dieu m'a confié produise des fruits convenables , & soit employé à l'avantage de mon prochain selon mes legitimes souhaits.

Que personne ne doute de la vertu immense de nos Eaux Minerales Naturelles Artificielles ou composées. La Nature & l'Art Chymique sont extrêmement puissans , quoyque les choses qui n'ont jamais été veües ny ouïes paroissent incroyables aux ignorans. Et c'est pour cela que l'Auteur de toute bonté doit être prisé & magnifié de tous les Mortels.

Je finis ce petit discours de nos Eaux Minerales Naturelles Artificielles, priant Dieu qui est si admirables sur les Eaux, de ne retirer jamais son Esprit de celles cy, & de les benir continuellement, afin que nos corps prenans de nouvelles forces par leur usage, nous puissions être assez heureux pour les employer à son service.

L'Homme brutal ne comprendra pas, & le fol n'entendra pas à ces choses. *Psal. 17*

Ite & curate omnem languorem & omnem infirmitatem. Matth. Cap. 10.



DV RÈGIME POUR L'USAGE
de ces Eaux.

JE croirois cét Ouvrage fort imparfait, si je n'y ajoûtois une méthode reguliere pour user de ces Eaux avec succes; je n'entreray point dans le détail des maladies, ni dans le particulier des accidens qui les accompagnent. Je donneray seulement une idée generale de ce qu'il faut observer, avant que de les prendre, pendant & apres la boisson.

De ce qu'il faut faire avant la boisson.

Je suppose premièrement une chose très-nécessaire, que personne ne s'engage à envoyer querir ces Eaux avec des bouteilles, que par le conseil & l'avis des Medecins du lieu de leur demeure. Il ne suffit pas aux malades de sçavoir par ouï dire, que ces Eaux sont favorables à bien des maladies; & ce n'est pas encore assez d'être certain, qu'un tel, ou une telle ayent été gueris d'une même maladie par ces Eaux; parce qu'il y a bien des circonstances dans un malade qui ne se trouvent pas dans l'autre. Outre la difference & la rigueur des Symptomes, il faut encore obliger leurs Medecins ordinaires de marquer par écrit ce qu'ils ont observé afin que les Medecins qui pratiquent ces Eaux puissent prendre leurs mesures pour la conduite de tels malades.

Il faut vivre le plus regulierement que l'on pourra quinze ou vingt jours avant la boisson, éviter les exercices violents, soit de corps, soit d'esprit: Car je n'ay rien trouvé qui empêchât plus l'effet de ces Eaux, que l'embaras & le chagrin, d'autant que les passions de l'Ame étant par trop vehementes, sont capables de rendre inutiles tous les medicamens, quelques puissants & energiques qu'ils soient.

L'esprit

L'esprit étant dans la tranquillité l'on peut commencer les remèdes, qui ne doivent pas être les mêmes pour tous les malades: Car il faut quelquefois être saigné une ou deux fois, suivant le temperament du malade, & la nature de son mal; quelquefois la saignée n'est point nécessaire, il n'y a que des indications pour vider les premières voyes, & en ce cas il est toujours fort à propos de prendre quelques Lavemens laxatifs, pour dégager les gros intestins, dont la composition doit être suivant les forces & l'humeur dominante. Le matin l'on doit être purgé avant que de boire: Les purgatifs dont nous nous servons ordinairement, sont le Sené en infusion dans un verre d'Eau tiède du Bouillon-Fontaine avec un ou deux scrupules de Tartre vitriolé, la Manne, les Syrops de Roses pâles, de Cichorée composez du Rhubarbe, les Syrops de pomme composez, celui de fleurs de Pescher & de Nerprun, la Rhubarbe, la Caffé, la Poudre Cornachine, la Conserve Panchymagogue, qui se compose de vingts grains de Mercure doux, & de huit ou dix grains de Resine de Scammonée avec de la Gelée de Cerises en forme de Bol, ou l'esprit Hydragogue doré, qui se compose de Jalape & de la superficie d'écorce de Citron ou d'Orange en infusion dans l'esprit de Vin, ou la Resine de Scammonée dissoute dans

l'esprit

l'esprit de Vin avec deux Dragmes de Syrop de Pavot rouge, mais peu d'Electuaires notamment après la boisson, & jamais nous n'avons besoin de plus violents remedes, puisque nos Eaux purgent assez d'elles-mêmes.

L'On peut deux ou trois heures après la medecine boire deux ou trois verres d'Eau pour ayder son action; l'on peut encore prendre des Eaux deux ou trois jours avant la purgation, pour disposer les humeurs & les rendre plus fluides, & cela notâment pour les melancholiques; ce qui réüffit fort souvent, & dispense le malade d'être purgé au milieu de la boisson.

Pour le choix de l'Eau que l'on doit faire, il dépend de la Nature du mal, & par consequent il faut se laisser conduire à ceux qui pratiquent ces Eaux, & qui en sçavent faire la difference. Voilà une partie de ce que l'on doit faire avant la boisson.

De ce qu'il faut faire pendant la boisson.

Il faut s'accoutumer peu à peu à l'usage de ces Eaux, afin qu'elles n'offensent point le corps. On se doit contenter au commencement de la moitié de ce qu'on en doit boire, & augmenter tous les jours d'un ou de deux verres, jusqu'à ce qu'on sois venu à la quantité que

que l'estomac peut porter sans pesanteur ennuyante, sans douleur, ventositez & vomissement, & ne les faut pas boire si précipitement, que l'estomac en soit chargé, ni aussi mettre d'avantage de trois quarts d'heure à tout prendre; & est besoin après avoir bû une verree ou deux de manger un petit de Cannelat ou d'Anis confit, tant pour boire les autres verrees plus à l'aise en échaufant la bouche, que pour consumer les Vents; puis i faut faire une petite promenade: & seroit bon après avoir pris la moitié, d'interposer un quart d'heure, puis achever de boire de cette façon, en faisant une pose à chaque fois. Et ne faut pas s'étonner si au commencement on ne les rend pas si facilement, ni prendre delà sujet de s'en dégoûter, il faut continuer courageusement, par ce qu'après en avoir bû quelques jours, les conduits s'ouvrent, & on les rend mieux: Pourvû aussi qu'elles passent dans vingt-quatre heures, il suffit; & si par les selles & par les urines on en rend moins que la quantité qu'on a pris, cela ne doit rebuter, par ce que la chaleur naturelle & la saison en consume toujours quelque partie, ou ce qui se dissipe par les sueurs, qui sont quelquefois si grandes, que presque toutes les Eaux passent par cette voye, & pour lors on urine peu.

Il se faut contenter de deux repas, du Diner,

ner, & du Souper : ce qui se doit entendre pour ceux qui sont forts & robustes ; mais ceux qui sont foibles & debiles, & qui boivent de ces Eaux pour se rétablir de leurs longues maladies, peuvent prendre un Boüillon trois heures après les Eaux, & diner deux heures après le Boüillon, & goûter d'un biscuit trempé dans du bon Vin aromatisé avec l'eau de Cannelle, afin de reprendre leurs forces pour suivre le train des autres. Les Viandes doivent être de bon suc, & faciles à digerer, comme Veau, Mouton, Poules, Chapons, Poulets, Pigeonneaux, Perdreaux, Cailleteaux, Oeufs frais. Le Pain blanc bien cuit & levé, est bon. Le boüilly est plus propre à diner, & le Rôty à souper. Il faut fuire la variété des viandes, les saüces du haut goût, les salures, épiceries, Paticeries, & autres éguillons d'appetits. Les viandes de suc gros & visqueux, de dure digestion, & de mauvaise nourriture, qui pourroient boucher les conduits, ne valent rien ; comme Porc, Bœuf, Venaison, pieds, ventre & tête de Bête, laitage, fromage, herbages, salades, pois, fèves & fruits crus ou cuits, hormis les raisins de Damas, amandes & autres fruits secs ou confits : Le Biscuit ou Massepain sont convenables au dessert. Le boire doit être du Vin delicat, blanc au matin, si on veut, & clairer au soir, moins trempé d'eau que de coûtume, pris sobrement

brement selon la soif, sans que la friandise & bonté du Vin convie à boire d'avantage ; car on est peu alteré en buvant ces Eaux. Et bien que ces Eaux excitent l'appetit, si ne faut-il pas pourtant manger son saoul, de peur d'engendrer des cruditez qui donneroient obstacle à leur passage.

Il se faut mettre au lit à neuf heures du soir, & tâcher d'avoir bon repos, afin d'être plus gaillard le lendemain au matin pour prendre l'Eau. C'est une des commoditez qu'elle apporte de faire dormir, pour ce qu'elle est fort vaporeuse, & qu'elle tempere & purge la bile, & rafraichit tout le corps ; mais il se faut bien donner de garde de dormir de jour, ni au matin, ni l'apresdinée, quelque envie qu'on en aye, d'autant que cela causeroit défluxion, mal & pesanteur de tête & de tout le corps, & feroit que l'Eau ne passeroit pas si facilement.

Il est nécessaire de prendre un petit exercice avant que de boire, en buvant & après avoir bu, pour réveiller la chaleur naturelle. Il se faudra donc promener doucement, sans s'échauffer ni se lasser.

Le reste du jour on se doit tenir assis à deviser, ou faire quelque chose qui ne donne point de peine ni au corps, ny à l'esprit. Il ne faut pas lire ni écrire tout le matin, ni aussitôt après dîner.

Les Femmes ne doivent coudre ni travailler à ouvrage quelconque , ou il faille avoir le corps courbé & la tête baissée.

Si d'avanture les Purgations Lunaires surviennent pendant le tems qu'elles boivent de ces Eaux , il faut faire intermission d'en boire jusqu'à ce que ce flux soit arrêté.

Les Hommes & les Femmes doivent coucher à part , non seulement durant l'usage de ces Eaux , mais encore un mois après pour le le moins ; car ils ont besoin de conserver leurs forces , esprit & chaleur naturelle.

Il est expedient d'avoir ordinairement le ventre lache , aussi ces Eaux ont accoûtumé de le lacher : S'il arrivoit à qu'iqu'un d'être constipé deux jours suivans , il faudroit prendre un Clystere , ou l'infusion de deux Dragmes de Sené avec un Scrupule de Sel de Tartre le matin avant que de boire ; les autres jours il faut mettre une Dragme de Sel Polychrète ou Vegetal en Poudre dedans le premier verre , & par ce moyen on tiendra les conduits toujours libres.

Il est bon de boire ces Eaux le matin une heure ou deux apres le Soleil levé.

Quand on voudra prendre l'air , il faut choisir le tems propre , qui ne soit ni trop chaud , ni trop froid , mais temperé & libre de grand vent , pluye , brouillars ; & en se promenant
dehors

dehors, il faut garder que l'ardeur du Soleil ne donne sur la tête & n'attire l'eau au Cerveau.

En Automne & en Hiver, il faut faire bon feu en la chambre où l'on doit boire ces Eaux, afin de corriger la froidure de l'air : & se bien vêtir, afin d'être armé contre l'ennemi capital de Nature, & sur tout tenir chaudement la tête, la poitrine & ses pieds.

Enfin je dis que tous les malades doivent sans scrupule faire gras tous les jours, s'ils n'en sont empêchez par quelques vœux de Religion, auquel cas il semble que le maigre ne leur est pas si nuisible, parce qu'ils ont contracté une nature qui est accoûtumée aux viandes maigres.

De ce qu'il faut faire après la Boisson.

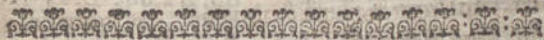
Ce n'est pas assez de s'être bien conduit devant & pendant la boisson, il faut encore user de même après l'usage de ces Eaux; ayant achevé le temps qu'on a déterminé de boire, craignant qu'il ne soit demeuré quelque reste d'eau & de la terre déliée dans les premières voyes, il est nécessaire de prendre sans intermission encore une Medecine, laquelle sera d'une once, ou d'un once & demie de Manne de Calabre dissoute dans un bouillon avec une demie

Dragme

Dragme de Crème de tartre en poudre pour ceux qui sont faciles à émouvoir ; car pour ceux qui sont difficiles, il la faudra dissoudre dedans l'infusion d'une ou de deux Dragmes de Sené avec demi Scrupule, ou un Scrupule de tartre vitriolé : Ce qui convient à ceux qui ne boivent que dix ou douze jours ; car pour ceux qui vont jusques à quinze ou vingt jours, il est nécessaire au milieu de la carrière d'interposer un jour pour prendre le même remede, & le préférer à tout autre Purgatif, parce qu'il tire particulièrement les Eaux, & dégage fort doucement toutes ces parties.

Et comme souvent on ne reconnoit le profit des Eaux Minerales que six semaines ou deux mois après qu'on en a usé, il est nécessaire de continuer pendant ce tems un bon regime de vivre, évitant soigneusement tout ce qui est contraire à la santé ; ce sera le moyen de jouir d'une saine, longue & heureuse vie.





DE L'EAU VEGETALE PURGATIVE,
 agreable au goût, à la veüe & à l'odorat, d'une
 rougeur presque aussi haute & éclatante que celle du
 Rubis Oriental, & d'un effet merveilleux & sur-
 prenant dans toutes les maladies & indispositions,
 où les Purgatifs ordinaires sont utiles & necessaires.

Toutes les Medecines qui sont de l'usage
 ordinaire sont si ameres, si dégoutantes &
 si facheuses au goût, à la veüe & à l'odorat,
 qu'elles ont donné lieu à ce Proverbe :

Ey, cela sent l'Apoticaire.

C'est pourquoy je ne veux point finir ce
 petit discours que je ne vous offre une Eau
 Vegetale Purgative, agreable au goût, à la
 veüe & à l'odorat, d'un effet surprenant &
 merveilleux dans toutes les maladies & indis-
 positions universellement ou les Laxatifs & Pur-
 gatifs ordinaires sont utiles & necessaires ; car
 elle Purge doucement & sans préjudice de la
 faculté digestive de l'estomac, sans peine, sans
 douleur ni foiblesse, mais avec une promptitu-
 de si grande que tout le monde en est étonné.

Certainement on ne scauroit desirer une
 plus excellente Medecine, plus agreable au goût,
 à la veüe & à l'odorat que celle-cy, laquelle est

L extraite

extraite d'un Vegetable, qui n'a que des qualitez bienfaisantes, qui se trouve par tout, en tous les jardins & qu'on peut avoir facilement & abondamment & sans frais & sans peine.

Je confesse ingenuement que je n'ay jamais veu son semblable depuis vingt ans que je pratique la Medecine, & je ne doute point qu'elle ne soit la meilleure & la plus universelle. Pourquoy donc en cherchons-nous aucune autre que celle-cy ? Elle excelle en toutes les choses qui sont requises en les veritables Purgatifs.

C'est par le soulagement & par le rétablissement des forces qu'on doit connoître les veritables Purgatifs. Ils donnent appetit, ils ne reprochent point, ils sont agreables au goût, à la veüe & à l'odorat, ils ne vident rien qui ne soit superflu, ils ôtent la mauvaise disposition & la foiblesse des entrailles; c'est pourquoy ils mettent la joye dans le cœur, & la vivacité dans l'esprit.

Nôtre Eau Vegetale Purgative fait éclipser tous les Purgatifs les plus vantez, elle charme les yeux par sa couleur ou rougeur éclatante comme un Rubis Oriental, elle est tres-agreable au goût & à l'odorat, elle réjouit le cœur; elle purge toute sorte d'humeurs nuisantes, ne donnant aucune tranchée, mal de cœur, dégoût, foiblesse ni alteration, même si on la boit à table, dans du Vin délicat, en faisant grand
chere

chere (cela paroît incroyable , & neantmoins il n'y a rien de si vray) elle est ardâment souhaitée de tous les malades & de tous ceux qui ont besoin de Medecines , elle ne vuide rien dans les personnes saines où il n'y a rien à vuider , elle ne les émeuve point , elle ne les change en rien , & ne les affoiblit ny altere en aucune maniere.

Deplus elle ne vuide rien qui ne soit inutile & superflu , c'est pourquoy elle n'abate point , mais elle soulage le malade. Où est je vous prie la Medecine chez les Apoticairees qui puisse produire des effets pareils , ny même qui en approchent de bien loin ? Ce que j'ay rapporté de ses rares & merveilleuses qualitez , est si veritable , que j'en peux produire des témoins dignes de foy en tres-grand nombre , suffit que la chose est connuë , & qu'on n'en doute plus. Ce qui doit inviter les malades ou beuveurs de nos Eaux Minerales qui ont besoin de se purger & repurger au commencement , au milieu , & à la fin , de se servir de cette Medecine Royale , si rare , si utile & si agreable qu'elle surpasse infiniment toutes les autres , tant pour être facile à prendre , que pour n'avoir aucune qualité mal-faisante : étant assureé que les dégoûts , les horreurs , les troubles , les alterations & les foibleesses que les Medecines ordinaires , ameres & de mauvaise odeur , causent

à la Nature, nuisent beaucoup plus au malade, qu'elles ne luy peuvent apporter de soulagement.

Je ne puis taire en faveur des Goutteux ce que j'ay conçu par raison & reconnu par experience que cette incomparable Eau Vegetale Purgative, est l'unique & le plus efficace préservatif de la Goutte, si on en use par intervalles, & spécialement chaque déclin de la Lune.

Sur tout elle est douée d'une vertu spécifique pour guerir l'Hydropisie, laquelle quoy que tres-simple à l'égard de sa composition, ne laisse pas d'être d'un prix inestimable, à cause de sa préparation embarassante, & à raison des effets aussi salutaires que surprenans qu'elle produit presque tous les fois qu'on la prend, en voidant puissamment les Eaux des Hydripiques, sans peine, douleur, ny foiblesse.

On en prend que deux ou trois cueillerées tous les jours, ou de deux jours l'un, jusqu'à ce que les eaux soient toutes vidées, ce qui se fait pour l'ordinaire en moins de vingt ou trente jours.

L'effet de cete Medecine est si surprenante, que les Malades eux-mêmes sont agreablement surpris du prompt secours qu'ils en reçoivent. Cette admirable Medecine a encore cet agréement qu'en la prenant & qu'après l'avoir prise, on n'a rien à souffrir d'incommode & de désagreable

greable, au lieu que les autres Remedes Purgatifs causent ordinairement du dégoût & des rapports facheux à ceux qui les prennent ; en sorte que leur operation les travaille souvent durant un jour entier, & quelque-fois plus long-tems, par de grands efforts & des douleurs tres-aiguës. Ainsi Nôtre Medecine Royale a les trois qualitez que nous demandons, qui sont de guerir seurement, promptement & agreablement plusieurs maladies, non seulement quand elles sont arrivées, mais même pour les prevenir.

Tout le monde sçauroit volontiers qu'elle est cette Plante ou cette Herbe qui se trouve par tout, qui Vegete presqu'en tous les Jardins, & qu'on peut avoir facilement & abondamment, & sans peine & sans frais, & avec laquelle on peut faire tant de merveilles dans les maladies : je la nommerois & l'enseignerois de bon cœur aux bons : mais parce que la plus grande bande est ingrate, & par consequent indigne de ce grand remede, je la tairay, craignant de semer les Perles devant les Pourceaux, mais les bons, auxquels Dieu le permettra, le trouveront facilement par la lecture de mes autres écrits. De plus on sçait qu'en fait de Medecine, tout ce qui est devenu commun tombe aussitôt dans le mépris, qu'il suffit d'imprimer un remede excellent pour en faire cesser l'usage, &

que le Peuple n'admire que les effets dont il ne connoît point les causes , ce qui fait qu'il n'a de l'empressement que pour les choses qui luy paroissent incomprehensibles & extraordinaires.

Que chacun donc se contente de trouver chez moy cette admirable & incomparable Eau Vegetale Purgative , laquelle n'ayant rien d'impure , ne se corrompt jamais dans des bouteilles exactement bouchées , au contraire elle se garde toujours incorruptible pour être transportée au loing , sans craindre que le transport , ny le temps luy ôtent rien de sa vertu admirable , & de sa couleur ou rougeur éclatante comme un Rubis Oriental.

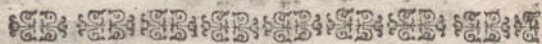
S'il se trouve des ingrats , auxquels cette proposition ne soit pas agreable , je leur répondray qu'il ne seroit pas juste que les veilles & les études d'une personne ingenieuse fussent au pillage des ignorans , que le Miel d'une laborieuse Abeille , devint la proye d'un feneant Bourdon , & qu'en me reservant cette Medecine, que j'ay nouvellement inventée , je ne fait tort à personne , n'y ayant aucune loy ny maxime morale qui puisse engager un homme à donner tout son bien , lors qu'il n'a dessein d'en communiquer qu'une partie. J'en donneray la préparation quelque jour ,

aydant mais quand à present j'ay jugé à propos
de la reserver pour en profiter pendant quel-
ques années.

FIN.

Pro capite Lecloris habent sua fata Libelli.





T A B L E

D E S

C H A P I T R E S

CHAPITRE I. **D**E la Fontaine Mine-
rale Lez-S. Amand,
Triomphante par le Sel de Tartre Feuillé, dont
la vertu est surprenante dans des Eaux Minera-
les, pour la prompte & facile guérison de plusieurs
Maladies qui ont passées jusques à présent pour in-
curables, page 5.

De la Préparation du Sel de Tartre Feuillé, dont la
vertu est surprenante dans l'Eau du Bouillon-
Fontaine Lez-S. Amand, &c. page 25.

CHAPITRE II. De la Metamorphose ou
transmutation de l'Eau du Bouillon-Fontaine
Lez S. Amand, en Eau Acide & Ferrugineuse,
qui ne cede en bonté, pureté, qualité, goût, ver-
tu & effet à l'Eau de Spa, mais plutôt la surpasse
infiniment, &c. page 30.

De la Préparation de ladite Eau Acide & Ferrugi-
neuse, dont les vertus sont si merveil-
leuses, page 33.

T A B L E

- CHAPITRE III.** *De l'Eau Minerale Nitreuse Naturelle Artificielle ou composée, d'un effet merveilleux dans toutes les maladies & indispositions ou l'Eau de Sainte Reyne (laquelle n'emprunte ses qualitez d'autre Mineral qu: du Nitre) est tres-salutaire & necessaire,* page 40.
- De la Préparation de la Terre Feuillée dissoluble du Nitre, dont les Vertus sont merveilleuses dans l'Eau du Bouillon - Fontaine Lez - Saint Amand,* page 41.
- CHAPITRE IV.** *De l'Eau Minerale Alumineuse, Naturelle Artificielle, ou composée, d'un effet merveilleux dans toutes les maladies & indispositions, ou les Eaux Minerales Alumineuses pures Naturelles, sont utiles & necessaires,* page 48.
- De la Purification de l'Alun,* page 55.
- CHAPITRE V.** *De l'Eau Minerale & Vegetale Sudorifique, d'un effet merveilleux dans toutes les maladies & indispositions, ou les Diaphoretiques & Sudorifiques sont utiles & indispensablement necessaires,* page 58.
- De la Préparation de cette Eau Minerale & Vegetale Sudorifique & aperitive, dont l'effet est si surprenant & merveilleux dans toutes les Fièvres & dans toutes les maladies & indispositions où les Sudorifiques & les aperitifs sont utiles & necessaires,* page 67.
- CHAPITRE VI.** *De l'Eau Minerale*

T A B L E.

Emitique & Purgative, Naturelle & Artificielle blanche comme Lait, d'un effet surprenant & merveilleux dans toutes les Fièvres, spécialement intermittentes, & dans toutes les maladies & indispositions, ou les médicamens qui excitent le vomissement, sont utiles & nécessaires, p. 81.

C H A P I T R E V I I. *De l'Eau Minerale du Bouillon-Fontaine Lez-S. Amand, Triomphante par le Précipité Diaphoretique de Paracelse, dont la vertu est surprenante pour la prompte & facile guérison de plusieurs différentes maladies, qui ont passées jusques à présent pour incurables, p. 90.*

De la Préparation du P R E C I P I T E' DE P A R A - C E L S E , page 97.

C H A P I T R E V I I I. *De l'Eau Minerale du Bouillon-Fontaine Lez-S. Amand, Triomphante par les Fleurs de Mars argentée &c. p. 100.*

De la Préparation des Fleurs de Mars argentées, page 101.

C H A P I T R E I X. *De l'Eau Minerale du Bouillon-Fontaine Lez S. Amand, Triomphante par la Panacée Aperitive, &c. page 104.*

De la Préparation de la Panacée Aperitive p. 106

C H A P I T R E X. *De l'Eau Minerale du Bouillon-Fontaine Lez-S. Amand, Triomphante par la Poudre Bezardique dorée, p. 108*

De la Préparation de cette Poudre Bezardique dorée, page 110.

C H A P I T R E X I. *De l'Eau Minerale du*

T A B L E

- Bouillon-Fontaine Lez-S. Amand, triomphante par la Teinture de Lill, ou du véritable Souphre Mineral, page 112.*
- CHAPITRE XII.** *De l'Eau Minerale du Bouillon-Fontaine Lez-S. Amand, Triomphante par le Stomachique universel de Poterius, p. 116*
- De la Preparation de ce Remede universel, comme les termes de l'Auteur, la raison & l'experience aprennent qu'il faut le Preparer, page 119.*
- CHAPITRE XIII.** *De l'Eau Minerale du Bouillon-Fontaine Lez-Saint Amand, Triomphante par la Panacée Antihélique, Fibrifuge, &c. page 122.*
- CHAPITRE XIV.** *De l'Eau Minerale du Bouillon-Fontaine Lez-Saint Amand, Triomphante par le Remede Anihydropique d'Hil-mont, page 128.*
- CHAPITRE XV.** *De l'Eau Minerale du Bouillon-Fontaine Lez-Saint Amand, Triomphante par les Alkalis volatiles, &c. page 130.*
- CHAPITRE XVI.** *De l'Eau Minerale du Bouillon-Fontaine Lez-S. Amand, Triomphante par la Médecine universelle, &c. p. 138*
- De la facile composition de cette Médecine universelle, page 140*
- Du Régime pour l'usage de ces Eaux, page 151*
- De ce qu'il faut faire avant la Boisson, page 152.*
- De ce qu'il faut faire pendant la Boisson, page 154*
- De ce qu'il faut faire après la Boisson, page 159.*

TABLE.

De l'Eau Vegetale vineuse, Purgative, agreable au
gout, à la veüe, & à l'odorat, d'une rougeur
presqu'aussi haute & éclatante avec du Rubis oriental
& d'un effet surprenant dans toutes les maladies
universellement ou les Purgatifs ordinaires
sont utiles & nécessaires, page 161.

FIN.



